DIMANCHE 11 JUIN 1916 (Édition P. L. C.) N° 568 — 30 CENTIMES LE NUMÉRO — 32me ANNÉE. — N° 160

LE MESSAGER DE BRUXELLES

ABONNEMENTS — BRUXELLES ET PROVINCE fr. 2.50 par trimestre, fr. 1.00 par mois. Les abonnements prennent cours le 1er de chaque mois. On s'abonne dans tous les bureaux de poste du pays.

Directeur : FLORENT DELMOTTE — Rédacteur en chef : CHARLES DESBONNETS

Administration et Rédaction : 45, rue du Marché-aux-Poulets, 45, BRUXELLES

PUBLICITE
Consulter notre tarif en dernière page

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, le MESSAGER DE BRUXELLES ne paraîtra pas demain.

CHRONIQUE BRUXELLOISE

L'autre soir au café, à propos de je ne sais plus quel crime passionnel qui faisait les frais de la conversation, quelqu'un lâcha, à l'adresse de l'héroïne de celui-ci :

— C'est une femme fatale.

Alors, devant le rococo et le vieux jeu de cette épithète poussive à force d'avoir servi, nous nous mîmes à dauber, de compagnie, sur la femme « fatale » que les écrivains ont de tous temps parée, de l'âme aux cheveux, des couleurs les plus noires, comme du reste son digne comparse, Monsieur l'homme fatal.

Chacun de nous, en effet, comprenait fort bien que si l'on parait du titre « d'irrésistible » l'homme, c'était par simple politesse et pour ne pas l'humilier. Aussi, en arrivâmes-nous à en déduire qu'il devait, véritablement, exister une femme fatale pour quelques-uns d'entre nous.

Une femme, peut-être noire, blonde, rousse, peut-être — qui sait ? — teinte, mais essentiellement fatale. A quoi la reconnaître, celle-ci ? Doit-elle être d'une beauté triomphante, infiniment distante de toute la superbe de son corps magnifique, ou bien petite oie blanche — trop blanche — blonde aux yeux bleus, brune aux yeux fiers, délicieusement ingénue, si pure, si chaste et si énigmatique ?

Doit-elle être pareille à celle-là ou à d'autres ?

Célimènes au rire moqueur, coquettes et empressées ; jeunesses à la vertu farouche mais trop intéressées ; Mariannes franches, honnêtes, loyales ; Agnès faussement innocentes ; Saphos, instinctives et impudiques ; Dames aux Camélias, repentantes et presque immatérielles !

Toutes filles folles ou femmes prudes sont également dangereuses, employons le mot, également fatales. Elles ont le sourire qui promet et déçoit. Elle s'en vient, le diable à leur suite passe et souffle, et c'en est fait de nous.

Elles sont une seule femme et toutes les femmes ! La Femme, celle tant attendue et que l'on espère, qui nous viendra un jour porter d'impossibles félicités. C'est de notre faute donc si elles sont fatales, comme les rêves trop beaux. Elles ne peuvent nous donner ce que nous espérons d'elles. Le mieux est de n'en rien attendre. Il faut savoir les mener, si l'on veut se conduire, tout est là.

Cela paraît simple à première vue, ce l'est assurément, en théorie, mais en pratique, dans les jours de la vie !

Il n'y a rien à faire à cela. Les plus longs discours des philosophes ne changeront rien au cœur éternel de l'homme, pour lequel (très vieux cliché), la femme restera toujours éternelle chimère.

* * *

Parlons un peu, voulez-vous, de l'histrionisme, c'est un mal qui sévit terriblement en ce moment.

L'histrionisme — le mot est de ce terrible maréchal des lettres que fut Barbey d'Aurevilly — est cet amour inconsidéré et peut-être excessif du théâtre et surtout des choses et des gens de théâtre. C'est l'un des travers de ce siècle.

Bien que faisant nous-mêmes le métier d'auteur dramatique, et sans cependant trouver — et pour cause — comme le fit Barbey, que cet amour-là touche au monstrueux et que le théâtre est le tyran moderne qui tyrannise tout le monde, sans que personne ne s'en plaigne, je dirai que cette mode est une vraie sottise d'accorder une si grande publicité aux menus gestes des comédiens. Nous prenons à la vérité leurs petites histoires pour de l'Histoire.

Je me demande en quoi d'aussi minces affaires peuvent, des semaines durant, retenir la curiosité de certains gazetiers. C'est donner, par le monde, une importance trop grande aux comédiens, c'est leur donner une trop belle opinion de soi, et ils ne sont déjà que trop imbus d'eux-mêmes !

De plus, c'est nuire à l'art dramatique.

Je m'explique. C'est une vérité que ce ne sont plus les mœurs qui influent sur le théâtre, mais les comédiens, c'est-à-dire les exécutants, non pas les créateurs. C'est donc de notre faute si les créateurs sont, fort proprement, ma foi, exécutés.

Nous avons tant adulé, choyé nos acteurs favoris, nous leur avons laissé prendre une si haute opinion d'eux-mêmes qu'ils ne sauraient désormais plus condescendre à n'avoir pas, dans la vie comme sur la scène, au clair de la rampe, « le beau rôle », entendez celui qui rapporte la gloire et le profit immédiats, car c'est une blague vaste que le désintéressement des artistes.

Autrefois, on choisissait les acteurs pour interpréter les pièces, on ignorait les « vedettes », de bons ensembles suffisaient. Maintenant, on a changé tout cela, ce sont les auteurs que l'on choisit pour écrire, non pas des pièces, mais des « rôles » sur mesures. Les comédiens — étoiles — sachant que c'est eux que l'on vient voir dans leur emploi familier, en prenant à l'aise avec le texte — est-ce que cela compte ? — et réduisant des effets certains, connus de tous, et donnant catalogués.

Ce sont, ceux-ci, des opportunistes, ils connaissent leur public. Le Public ! Les spectateurs les retrouvant toujours immuablement pareils, savent où il leur faut applaudir. Nulle nouveauté, point de fantaisie qui puisse dérouter. C'est pourquoi le théâtre vit, avant tout, de traditions. Le malheur est après cela que des critiques parlent de la décadence de l'art dramatique. C'est parler de corde, cela, dans la maison d'un pendu. A la vérité, peut-il en être autrement ? Ce sont les comédiens qui sont, avant tout — qu'on me pardonne le mot, il est dur — des commerçants. Ils sont pour la théorie du moindre effort et l'on ne peut pas, absolument, commercialement, leur donner tort, puisque seul le médiocre plaît aux foules.

Des opportunistes, vous dis-je, et après tout, ce n'est pas une fonction déshonnête que de donner aux gens juste ce qu'ils veulent d'idéal pour de l'argent. Qu'importe après cela s'il y a des poètes et des faiseurs de comédies, qui croient encore, les pauvres, qu'il faut enclore dans une œuvre de la passion, de la vie ?

B.-O. NICHEMARD.

COMMUNIQUÉS

ALLEMAND

Berlin, 10 juin. (Communiqué de midi.)

Théâtre de la guerre à l'Ouest

Sur la rive ouest de la Meuse, nous avons continué à canonner efficacement les batteries et les retranchements de l'ennemi. A l'est du fleuve, nos troupes persistent dans l'offensive. A la suite d'une âpre lutte, l'ennemi a été délogé de plusieurs positions qu'il occupait sur la crête des hauteurs au sud-ouest du fort de Douaumont, dans le bois du Chapitre et sur la côte de Fumin. A l'ouest du fort de Vaux, des chasseurs bavarois et des détachements d'infanterie originaires de la Prusse orientale ont pris d'assaut un ouvrage de campagne puissamment armé, qui est tombé en notre pouvoir avec ses derniers défenseurs, comptant encore plus de 500 hommes, et 22 mitrailleuses. Le nombre des prisonniers capturés depuis le 8 juin donne un total de 28 officiers et plus de 1,500 hommes. Sur le Hartmannsweilerkopf, une patrouille allemande a surpris dans les tranchées ennemies plusieurs Français qu'elle a ramenés prisonniers.

Théâtres de la guerre à l'Est et dans les Balkans

Rien à signaler sur le front occupé par les troupes allemandes.

AUTRICHIEN

Vienne, 10 juin :

Front russe

A l'encontre du jour précédent, des combats d'une extrême violence se sont rallumés sur tout le front nord.

Entre Okna et Dobronoutz, huit attaques ont été repoussées sur un point et cinq fortes attaques sur un autre point ont eu le même sort ; le 16e bataillon de chasseurs s'est particulièrement distingué à cette occasion.

Sur la Strypa inférieure, de considérables forces russes nous ont refoulés après des combats acharnés, de la rive orientale sur la rive occidentale.

Au nord-ouest de Tarnopol, nous avons repoussé de nombreuses attaques russes. Dans la région de Luck, on combat à l'est de la Styr. Près de Kolki et au nord-ouest de Czartorysk, des tentatives faites par les Russes pour franchir la rivière ont échoué.

Front italien

Les attaques des Italiens contre plusieurs points de notre front entre l'Adige et la Brenta ont été repoussées. Aux prisonniers comptés jusqu'à présent, dans le rayon de nos attaques, s'en sont ajoutés 1,600, parmi lesquels 25 officiers.

Devant la tête de pont de Tolmein, nos troupes, après une forte préparation d'artillerie, ont détruit les obstacles et les abris d'une partie du front ennemi. Elles sont rentrées de cette entreprise avec 80 prisonniers, parmi lesquels 5 officiers, ainsi qu'avec une mitrailleuse et d'autre butin de guerre.

Front du sud-est

Des patrouilles italiennes ont été dispersées par notre feu sur la Vojusa inférieure.

TURC

Constantinople, 10 juin. — Le Quartier-général mande : Au front de l'Irak, pas de changement important. Au front du Caucase, rien ne s'est produit à l'aile droite ; au centre, fusillade par l'infanterie. Sur l'aile gauche, un de nos détachements a violemment surpris par son feu des troupes ennemies qui se retranchaient, les chassa de leur position et s'en empara. Des autres fronts, pas de nouvelles importantes.

FRANÇAIS

Paris, 9 juin. (Communiqué de 3 h. P. M.) — Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons repoussé au cours de la nuit deux petites attaques ennemies sur nos positions au sud-ouest de la côte 304.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a continué à mener des attaques violentes sur un front de deux kilomètres environ à l'est et à l'ouest de la ferme Thiaumont. Entre la ferme et le bois de la Caillette, l'ennemi a pénétré dans une de nos tranchées. Toutes les tentatives dirigées à l'ouest ont été arrêtées avec des pertes élevées pour l'ennemi. Dans la région de Saint-Mihiel, un détachement ennemi qui tentait d'aborder nos lignes à l'est de Bieslée a été dispersé par notre fusillade.

Paris, 9 juin. (Communiqué de 11 h. P. M.) — Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a attaqué à plusieurs reprises au cours de la journée nos positions de la côte 304. Deux attaques dirigées à l'ouest de cette côte et deux autres au sud-ouest, accompagnées de jets de liquides enflammées, ont complètement échoué sous nos tirs de barrage et les feux de nos mitrailleuses.

Sur la rive droite, le bombardement a été très violent sur toute la région au sud de la ferme Thiaumont, les bois du Chapitre et du Fumin, le secteur au sud de Damloup. Aucune attaque d'infanterie au cours de la journée.

Dans les Vosges, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée par notre fusillade à l'Hartmannsweilerkopf.

ANGLAIS

Londres, 8 juin. — Pendant ces dernières 24 heures, considérable activité de mines et d'artillerie, particulièrement entre Vimy et le canal de La Bassée, où six mines ont sauté avec des résultats favorables pour nous.

La situation à Hooge est inchangée. Aujourd'hui, il n'y a pas eu de combats d'infanterie.

ITALIEN

Rome, 9 juin. — Dans la vallée supérieure du Tellino, nos troupes alpines ont étendu l'occupation de la montagne Ortler en s'emparant des défilés de Canosci (3,199 mètres), Volontari (3,042), Ortler (3,359) et de la butte se Hochjoch (3,530). Dans la vallée de Chiese, un détachement ennemi a attaqué nos postes de Scorzade au-dessus de Daone. Dans la contre-attaque, il a été dispersé.

Combats d'artillerie dans la région de la vallée de l'Adige. Des canons de gros calibre appartenant à l'ennemi ont bombardé hier nos positions au sud de la rivière de Camera et sur le Pasubio. Nos batteries ont dispersé des détachements ennemis au nord de Marco (dans la vallée de Lagarina) et dans la vallée de Brand et ont bombardé avec succès les batteries ennemies de Pozzachio.

Au front de Posina jusqu'à Astico, activité temporaire de l'artillerie. Sur le plateau des Sept Communes, la bataille gronde sur toute l'étendue du front. Le soir, l'ennemi a renouvelé ses attaques, après une forte préparation par l'artillerie, contre nos positions au sud-ouest et au sud d'Asiago. Le combat s'est poursuivi avec acharnement durant toute la nuit du 6 au 7 juin et s'est terminé le matin par la défaite des colonnes d'attaque.

Hier après-midi, l'ennemi a renouvelé ses efforts contre le centre et l'aile droite de notre ligne. Après la violente canonnade habituelle, de nombreuses masses d'infanterie se sont lancées plusieurs fois à l'assaut contre nos positions au sud d'Asiago et à l'ouest de la vallée Campomulo. Elles furent repoussées chaque fois avec des pertes énormes.

Sur le restant du front, jusqu'à la mer, activité de l'artillerie et engagements habituels de nos détachements. Dans la région du Monte San Michele, notre canonnade bien réglée a causé dans les lignes ennemies des explosions et des incendies.

RUSSE

Pétrograd, 9 juin. — Front ouest : Le 6 juin, nos troupes ont pris l'offensive vers Kowno-Kowel, ont suivi l'ennemi de très près, l'ont battu et ont conquis, après un combat les environs et la ville de Luzk. Elles ont occupé la ville même.

En plusieurs endroits, nos troupes non seulement se sont emparées de la ligne Ikwa et Styr, mais elles ont aussi continué leur marche en avant, après avoir franchi ces rivières.

En Galicie, sur la Strypa inférieure, notre infanterie, soutenue par le feu de l'artillerie, a conquis, par une poussée énergique, les puissantes installations ennemies au front Trybuchowze-Yarzlowjez. Nos troupes sont arrivées très près de la ligne de la Strypa. Outre les 40,000 prisonniers et les trophées annoncés hier, nous avons fait à nouveau hier au cours de ces combats, 58 officiers et environ 11,000 soldats prisonniers. Nous avons capturé encore un grand nombre de canons et de mitrailleuses, qui n'est pas encore précisé, des dépôts d'armes, des cuisines de campagne et du matériel de téléphone.

Au front de la Dwina, plus au sud de Dwinsk, et dans la région des lacs, il y a eu en maints endroits un violent feu d'infanterie. Les Allemands ont bombardé par un feu concentré la tête de pont d'Uxkull.

Des tentatives allemandes répétées dans la région au sud de Smorgon ont été repoussées par notre feu. Au sud de Krewo, l'artillerie ennemie a effectué un feu roulant contre les positions de nos troupes.

ETRANGER

ALLEMAGNE

AU REICHSTAG

Le Reichstag s'est ajourné au 26 septembre.

AMERIQUE

LA LUTTE ELECTORALE AUX ETATS-UNIS

On mande de New-York que des chefs républicains ont proposé aux pregressistes de nommer un candidat autre que M. Roosevelt. La plate-forme républicaine qui vient d'être adoptée, ne contiendrait rien qui puisse froisser les sentiments des citoyens nés à l'étranger ; elle condamne la politique de M. Wilson et réclame le maintien du régime des Philippines ; elle exige des tarifs protectionnistes et les armements dont le pays a besoin, mais ne puisse le service obligatoire. On y trouve encore une déclaration contre le traitement spécial dont les Juifs américains sont l'objet dans quelques pays. Un article de la plate-forme se prononce contre l'immigration des illettrés.

LE CANDIDAT REPUBLICAIN A LA PRESIDENCE

Chicago, 10 juin. (Reuter.) — Au premier vote de la convention républicaine ont obtenu : Hughes 253 voix, Weeks 105, Root 103, Cummine 82, Burton 87, Fairbanks 74, Roosevelt 65. Au deuxième vote, ont obtenu : Hughes 328 voix, Root 96, Fairbanks, 63, Cummine 85, Roosevelt 81, Weeks 79, Burton 76 et Herman 65. Le nombre des voix nécessaires pour être candidat de la convention à la présidence est de 493 voix.

ANGLETERRE

A LA MEMOIRE DE LORD KITCHENER

Londres, 10 juin. — Le roi et la reine assisteront au service funèbre qui sera célébré à St-Paul's à la mémoire de Lord Kitchener.

LE PROTECTIONNISME

Le gouvernement anglais a décidé de frapper d'un droit de sortie d'au moins 2 livres sterling à la tonne, les noix de palme, et cela jusque cinq ans après la guerre, exception faite pour les exportations destinées aux ports de l'Empire britannique.

UN NOUVEAU SECOND LORD DE L'AMIRAUTE

Le secrétariat de l'Amirauté anglaise fait connaître la mutation suivante dans les hauts grades de la flotte : L'amiral Sir Robert Lowry est remplacé par le second Lord de l'Amirauté, le vice-amiral Sir Frederick-T. Hamilton, comme commandant suprême de la station Rosyth ; Sir Somerset Arthur Gough-Calthorpe devient second Lord de l'Amirauté. Le « Times » fait l'éloge du nouveau second Lord.

Il faut noter dans sa carrière militaire que pendant les deux années de guerre il a commandé la deuxième escadre de croiseurs de la grande flotte ; peu de temps avant la déclaration de guerre, il a remplacé le contre-amiral Madden. Devenu, commandant en 1911, Gough-Calthorpe a commandé de 1912 à 1913 la première escadre de vaisseaux de ligne. Le nouveau titulaire a 51 ans, et a pris service dans la flotte anglaise en 1878 ; pendant la guerre russo-japonaise, il était attaché de marine à Saint-Pétersbourg. Le vice-amiral Sir Frederick Hamilton, spécialiste pour le service d'artillerie et de torpilleurs, a également parcouru une brillante carrière. Ayant 60 ans depuis mars, il appartient à la flotte depuis 1869.

Il devint contre-amiral en 1907, commanda de 1909 à 1911 la cinquième escadre de croiseurs, de 1911 à 1913, d'abord la troisième, puis la quatrième division de la flotte côtière. Le 30 juillet 1914, il fut nommé second Lord de l'Amirauté en remplacement de Sir John Jellicoe, qui prenait le commandement suprême de la grande flotte.

DANS LA MARINE

Le vice-amiral Hamilton est nommé commandant en chef à Rosette et est remplacé à l'Amirauté par le vice-amiral Gouth-Althorpe.

LE RECRUTEMENT

Mercredi était le dernier jour où les hommes mariés pouvaient encore se présenter comme volontaires d'après le système de lord Derby. Quiconque ne s'est pas présenté tombe sous l'application de la loi sur le service obligatoire. A Londres, beaucoup d'hommes ont préféré se présenter comme volontaires que d'être forcés plus tard à faire partie de l'armée.

CHINE

LA SITUATION

Tien-Tsin, 9 juin. — Bien qu'un calme complet règne à Pékin, beaucoup de Chinois arrivent journellement à Tien-Tsin, où ils se sentent plus en sécurité.

Les riches négociants transportent toutes leurs valeurs ici. Les journaux chinois prétendent que le fils aîné du défunt président se serait suicidé peu après la mort de son père.

On mande de Pékin au « Times » qu'il serait possible que le choix d'un nouveau président amenât, à l'avenir, un arrangement entre les partis qui se sont formés surtout à la suite de certains différends d'ordre financier, notamment d'abus commis par des banques d'Etat et aussi de difficultés nées du moratorium. L'attitude du nouveau président est tout à fait conforme aux opinions des monarchistes.

ESPAGNE

LE BUDGET

Aux Cortès, le ministre des Finances a déposé le projet de budget pour 1917, accusant 1,303,612,212 pesetas en recettes, et 1,447,652,352 pesetas en dépenses, donc un déficit de 144,040,140 pesetas.

Le ministre a annoncé un projet de loi d'impôt sur les bénéfices de guerre qui pèsera sur les gains extraordinaires opérés depuis le 1er janvier 1915, pour toutes branches de commerce et d'industrie, par des personnes appartenant à des sociétés espagnoles ou étrangères, et qui s'élèvera de 25 à 40 p. c.

FRANCE

LE RAVITAILLEMENT

La pénurie de sucre continuant à se faire sentir en France, le préfet de police du Département de la Seine a ordonné le recensement des quantités de sucre supérieures à 250 kilos. Tout ceux qui possèdent plus de 250 kilos de sucre devront, 2 fois par mois, renseigner l'importance de leur réserve.

Sur l'initiative du ministre Malvy, les maires des principales villes françaises se réuniront prochainement à Paris afin de discuter les mesures à prendre pour faire baisser le prix du bétail. On projette la création d'un organisme départemental. Neuf communes des environs de Paris se sont déjà associées afin de faire des achats en commun et de conclure ainsi des marchés avantageux.

LES ECCLESIASTIQUES DANS LES RANGS

D'après une dépêche de Paris, M. Sixte-Quenin, député socialiste, a déposé un projet de loi portant que les ecclésiastiques français reconnus aptes au service qui ont été jusqu'à présent employés comme gardes-malades ou brancardiers, feront partie de l'armée active. La Commission de l'Armée de la Chambre a décidé de mettre ce projet à l'ordre du jour d'une des prochaines séances. Le nombre des ecclésiastiques visés par cette initiative s'élève à 12,000.

AU PALAIS BOURBON

Paris, 10 juin. — Au début de la séance parlementaire d'avant-hier, deux nouvelles interpellations ont été présentées : l'une concernant les opérations à Verdun, et une autre de M. Maginot concernant les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer la victoire. On suppose que les deux interpellations en question sont en corrélation avec celle annoncée par M. Favre à la séance privée du 6 juin.

HOLLANDE

L'ETAT DE PREPARATION DE L'ARMEE

La Haye, 10 juin. — Le quartier-général hollandais publie un long communiqué, adressé à la presse, dans lequel il répond à la question de savoir si l'armée hollandaise est suffisamment préparée et si l'équipement des troupes, ainsi que le matériel de guerre existant, correspondent aux exigences modernes, dans le cas où la Hollande serait entraînée dans une guerre. On déclare dans le communiqué, qu'il ne serait toutefois pas prudent de donner, à ce sujet, des explications qui pourraient être utilisées par un ennemi possible. Rien, cependant, ne s'oppose à la publication de détails qui persuaderont les soldats hollandais de ce qu'ils peuvent attendre une guerre future avec confiance. Les arsenaux gouvernementaux, ainsi que les usines privées travaillent à la fabrication de matériel de guerre, de telle façon que la situation s'est améliorée de beaucoup depuis le mois d'août 1914. Les provisions de munitions d'infanterie et d'artillerie ont été augmentées dans une mesure considérable et la capacité de production des usines existantes offre une garantie pour le remplacement abondant des munitions. Des provisions importantes de grenades à main ont été fabriquées, et les troupes sont exercées au maniement de ce projectile. Des grenades à gaz, des casques en acier, du matériel moderne du génie, des boucliers de tranchées, etc., ont été aussi fabriqués en grande quantité. De même, le nombre des réflecteurs pour la défense des côtes et pour la guerre de campagne, des automobiles, avec installation de télégraphie sans fil, a été augmenté considérablement, ainsi que le nombre des camions automobiles pour le transport de troupes et de blessés. Le nombre des aéroplanes prêts s'est accru énormément ; ils ont été armés de bombes, de mitrailleuses et de canons à tir rapide. La vitesse des avions, ainsi que leur rapidité d'ascension, ont été portées à la même perfection qu'à l'étranger. L'industrie privée est occupée à construire de nouveaux modèles d'aéroplanes. La Hollande reste toutefois tributaire de l'étranger pour l'acquisition des moteurs aériens. On a eu les plus grandes difficultés pour l'augmentation du matériel d'artillerie ; malgré cela, le nombre des canons s'est intensivement accru. La fabrication de mitrailleuses et de fusils a atteint, dans le pays même, le plus haut degré de développement.

ITALIE

DISCUSSIONS MINISTERIELLES

Berne, 10 juin. — D'après une dépêche de Rome au « Secolo », la situation du ministère, au lieu de s'éclaircir, devient plus sombre. Hier a eu lieu un conseil des ministres, qui a duré 3 heures et qui s'est occupé exclusivement de la situation et de l'attitude du parlement à l'égard du gouvernement.

NORVEGE

LA GREVE GENERALE

Christiania, 9 juin. — L'administration des chemins de fer norvégiens a arrêté provisoirement tout le trafic des marchandises de et pour Christiania, afin de ne pas bloquer éventuellement les lignes de wagons qu'on ne pourrait décharger faute de main-d'œuvre. Au port, le travail est presque complètement suspendu. De nombreux navires chargés de charbon n'ont pas pu décharger. Trois grands navires de la ligne Wilson, chargés de marchandises, sont également bloqués. Bien que jusqu'à présent pas le moindre trouble ne soit signalé, le gouvernement se propose d'ajouter à l'interdiction du débit de l'alcool déjà existante, celle du débit de la bière et du vin.

(Nous avons annoncé hier que cette mesure avait été entretemps rendue officielle).

LA LOI SUR L'ARBITRAGE OBLIGATOIRE

Le Lagting ayant voté vendredi matin sans modifications la loi instituant l'arbitrage obligatoire, celle-ci a été immédiatement sanctionnée. Les socialistes ont organisé à Christiania jeudi des manifestations auxquelles 12 à 15,000 personnes ont pris part.

RUSSIE

AU SERVICE D'AVIATION

Pétrograd, 9 juin. — Le général Frolaw, aide-de-camp du ministre de la guerre, a été nommé chef du département de l'aviation.

DEPECHES DIVERSES

UNE LIGNE DE NAVIGATION SOUS-MARINE

Le bruit courait depuis quelque temps que la « Hamburg Amerika Linie » avait l'intention de fonder une ligne de navigation sous-marine au service des voyageurs pour l'Amérique. Une firme d'Amsterdam, qui s'est informée auprès de la direction de la H. A. L. annonce à présent que ce bruit était dépourvu de tout fondement.

L'ENTREE DES NEUTRES EN FRANCE ET EN ITALIE

Le « Handelsblad » (Amsterdam), ayant reçu les plaintes de plusieurs Hollandais désireux de se rendre, par la Suisse, en Italie ou en France, et qui avaient été retenus assez longtemps en Suisse, publie les conditions auxquelles les ambassades françaises et italiennes en Suisse, délivrent des passeports aux Hollandais. Il faut qu'ils soient Hollandais d'origine et de naissance, c'est-à-dire nés en Hollande, de parents n'appartenant à aucune des puissances avec lesquelles les Alliés sont en guerre. Le but de leur voyage doit être indiqué ; les négociants en articles de luxe ne sont pas admis en France, et l'entrée en Italie est soumise à une enquête préalable sur la moralité de l'étranger. En outre, les ambassadeurs ont le droit de refuser un passeport à tout étranger qu'ils estiment « indésirables ».

POUR LES BLESSES BELGES

Après le don de deux ambulances automobiles, fait au roi et à la reine des Belges par le sous-comité de la Croix-Rouge pour Batavia, le secrétaire de LL. MM. a adressé au nom du roi et de la reine une lettre où LL. MM. expriment leurs remerciements au Comité et le félicitent du succès qui couronna son entreprise empreinte d'un si noble patriotisme. Le sous-comité de Batavia a recueilli en 4 mois près de 37,500 fl.

De son côté, le Comité de La Haye, secondé par le sous-comité de la Croix-Rouge belge en Hollande, a envoyé déjà au front 10 ambulances automobiles et plus de 130 lits destinés aux hôpitaux de campagne.

UN MINISTRE DE TURQUIE EN HOLLANDE

On mande de Constantinople que Moukhtar Bey, l'ancien ministre ottoman à Athènes, qui a rempli dans ces derniers temps les fonctions de sous-secrétaire au ministère des affaires étrangères, a été nommé ministre à La Haye. Il a pris possession de son nouveau poste.

LA MORT DE YUAN-SHI-KAI

L'ambassade de Chine à Berlin a reçu du gouvernement de Pékin la nouvelle télégraphique de la mort du président Yuan-Shi-Kaï, qui est décédé mardi matin à 11 h. Le vice-président Li-Youan-Hung a pris sa succession. Les nouvelles non officielles qui avaient été répandues jusqu'à présent se trouvent confirmées par cette communication.

APRES LA BATAILLE DU SKAGER-RACK

On mande de La Haye qu'un voyageur rentré d'Angleterre rapporte que l'accès de bon nombre de ports, de la côte orientale anglaise, est interdit depuis la bataille du Skagerrak. Un contre-torpilleur anglais a été échoué au nord de New-Castle parce qu'il menaçait de sombrer.

LES PERTES CANADIENNES

Le « Times » apprend de Toronto que les pertes subies par les Canadiens dans les derniers combats ont produit une certaine impression au Canada. Lundi la liste des pertes contenait les noms de 13 officiers canadiens morts, 58 blessés et sept manquants. Un général-major a été blessé, un général de brigade est porté manquant, 3 commandants ont été tués, un autre blessé. Parmi les tués se trouve le colonel Baker, membre du Parlement canadien.

A LA FRONTIERE HISPANO-PORTUGAISE

Une information complémentaire de Madrid à l'agence Havas déclare faux qu'il se soit produit à la frontière portugaise des incidents et des bagarres entre les polices espagnole et portugaise.

LES POMMES DE TERRE HOLLANDAISES

Vingt-trois bateaux chargés de pommes de terre destinées à la France se trouvaient récemment à l'appareillage dans le port de Rotterdam. Les journaux hollandais ayant rapproché cette expédition de la pénurie de pommes de terre qui règne en Hollande, le gouvernement vient de retirer son autorisation à l'exportation et a réquisitionné toutes les pommes de terre en question. Or, on constata que les pommes de terre de trois bateaux seulement étaient propres à la consommation. Le restant, chargé sur vingt bateaux, était dans un tel état qu'il ne pouvait même plus servir à l'alimentation du bétail. Heureux destinataires !

LA PERTE DU « QUEEN MARY »

Parmi les officiers qui ont péri avec l'équipage du navire de guerre anglais *Queen Mary*, se trouve le commandant Chiusake Shimmura, capitaine de vaisseau japonais et non commandant de la flotte japonaise, ainsi qu'une erreur nous l'a fait dire.

APRES LA BATAILLE

De nombreux cadavres et des monceaux d'épaves ont été rejetés à la côte près de Thyborön, à la côte nord-ouest du Jutland.

LE LIEUTENANT-COLONEL RAYNAL

Berlin, 10 juin. — On mande de Francfort au « Berliner Tageblatt » que le lieutenant-colonel Raynal, commandant du fort de Vaux, a été interné comme prisonnier de guerre à la forteresse de Mayence.

En reconnaissance de sa brillante défense du fort de Vaux, le Kronprinz a permis au lieutenant-colonel Raynal de conserver son épée.

UN GRAND CONSEIL A LONDRES

L'agence Reuter annonce qu'une importante Conférence a été tenue à Londres vendredi dernier. M. Cambon, Sir Edward Grey, M. Lloyd George et des membres du Conseil de Guerre y ont assisté. Un télégramme officiel de l'agence Reuter annonce en outre que MM. Briand, Roques, Clémentel et Denys Cochin sont également arrivés à Londres afin de conférer avec le Cabinet britannique et ses experts militaires.

L'AMBULANCE NEERLANDAISE POUR LA RUSSIE

Rotterdam, 9 juin. — Les membres de l'ambulance néerlandaise envoyée en Russie quittent ce soir la Hollande à bord du « Batavier II ». Leur voyage se fera par Londres, Newcastle, Bergen et Haparanda. Les bagages seront expédiés ultérieurement.

AUX BALKANS

La Grèce et l'Entente

Les journaux d'Athènes semblent avoir écrit que le général Sarrail avait fait occuper les bâtiments officiels grecs à Salonique sans avoir consulté l'état-major anglais. On mande à ce propos de Salonique au « Times » que le général Sarrail dément catégoriquement cette nouvelle et dit qu'elle n'a été répandue que dans le but de créer une certaine discorde entr Français et Anglais.

Les Bulgares en Grèce

Athènes, 9 juin. — A la réouverture de la Chambre, le ministre-président a annoncé officiellement l'occupation du fort de Rupel par les Allemands et les Bulgares. Il a dit que le fort avait tiré 24 obus et que l'infanterie avait commencé à faire feu, mais que le commandant allemand avait alors fait remarquer au commandant grec qu'il occuperait le fort par la force. Après cette déclaration, le gouvernement grec donna des ordres pour cesser toute résistance. Le commandant allemand prit alors possession du fort et rédigea un procès-verbal relatif à la reddition de deux pièces d'artillerie et d'une partie de matériel, qui, toutefois, ne furent pas enlevées. Le Gouvernement grec a adressé une protestation immédiate au gouvernement allemand. Nous ignorions à ce moment, assura M. Skuludis, que les Allemands et les Bulgares avaient décidé de continuer leur marche en avant sur le territoire grec. Je proteste contre les bruits d'après lesquels le Gouvernement grec aurait agi malignement contre les intérêts militaires des puissances de l'Entente. M. Skuludis termina en déclarant que l'attaque germano-bulgare avait un but purement militaire et ne mettait nullement en danger l'inviolabilité ni les intérêts du pays.

Dans les eaux grecques

Une dépêche de Londres annonce que la navigation dans la Mer Egée est devenue dangereuse, à cause des mines et des sous-marins.

L'Amirauté anglaise a donc décidé de retirer la plupart de ses vaisseaux de guerre actuellement dans la Mer Egée, où les Anglais limiteront la surveillance à la zone comprise entre la Grèce et l'île de Crète. Par contre, afin de couvrir éventuellement une retraite, plusieurs unités resteront à Salonique, ainsi qu'un nombre suffisant de transports. Plusieurs des vaisseaux de guerre anglais seront remplacés par des navires français.

Il en résultera des modifications à la composition de l'escadre de la Méditerranée, vu le départ de certains navires anglais désignés pour d'autres postes.

La garnison grecque de Salonique

D'après une information d'Athènes au « Progrès » de Lyon, on assure à Athènes qu'ensuite de démarches diplomatiques et de pourparlers entre le général Sarrail et le général grec Moschopolos, les troupes grecques de Salonique continueront à y tenir garnison.

Les Alliés contre la Grèce

On mande d'Athènes au « Times » que les Alliés maintiendront les mesures maritimes prises, malgré des permissions accordées par le gouvernement grec aux militaires.

D'après le « Nouvelliste » de Lyon, le commandant du port grec de Salonique a été remplacé par un officier de marine français. En même temps, on a décidé la réquisition de tous les navires grecs, se trouvant dans les ports français.

La prise du fort de Vaux

Paris, 9 juin. — La presse française envisage d'une façon calme la prise du fort de Vaux par les Allemands.

L' « Echo de Paris » écrit : Nous espérons que notre résistance rendra vaine toute nouvelle pression de l'armée allemande.

Le « Petit Parisien » fait remarquer que le fort de Vaux était rendu intenable après la perte du bois de la Caillette et des tranchees au sud de l'étang de Vaux. La garnison, composée d'un millier d'hommes environ, sous le commandement du major Raynal, a offert pendant cinq jours une résistance héroïque. Enfin fut interrompue tout à coup la communication avec l'infanterie, qui se trouvait dans les tranchées à environ 300 mètres au sud du fort. C'est alors que les Allemands ont pris celui-ci après un violent assaut. A partir de ce moment, le fort de Tavannes constituera l'ouvrage défensif le plus avancé au nord-est de Verdun. La ligne de défense française est actuellement constituée par le fort de Tavannes et le fort de Souville, les batteries de Fleury et la batterie de Froide-Terre, appuyées par les forts de Belleville et de St-Michel. Cette ligne est la plus forte de toutes celles que nous occupons devant Verdun. Notre infanterie se trouve encore en avant de cette ligne.

Mort d'Emile Faguet

Le « Temps » annonce la mort, à l'âge de 69 ans, de M. Emile Faguet, un des maîtres de la critique littéraire contemporaine. Né à la Roche-sur-Yon, en Vendée, Emile Faguet fit son éducation au lycée de Poitiers, puis au lycée Charlemagne et termina brillamment ses études à l'école normale supérieure.

Il fut professeur aux lycées de La Rochelle, Bourges, Poitiers, Moulins, Clermont, Bordeaux, Charlemagne, Condorcet et Janson. Rédacteur au « Journal des Débats » au « Gaulois », il collabora en outre à de nombreuses revues : les « Annales politiques et littéraires », les « Petites Annales », etc.

M. Faguet occupait une place absolument à part parmi les critiques modernes. Il s'opposait à Jules Lemaitre comme plus cérébral que sensitif et à M. Brunetière comme n'ayant point de doctrine.

La critique, dit M. Faguet, consiste avant tout dans « le don de vivre une infinité de vies étrangères avec cette clarté de conscience que ne peut avoir que celui qui est assez fort pour regarder en étranger sa propre âme ». Aussi faisait-il de la critique un exercice tout intellectuel, en excluant tout système, puisqu'un système a toujours quelque chose de subjectif. Eclectique, M. Faguet n'était cependant pas un impressionniste. Son style admirable de précision, de netteté, de justesse, était beaucoup plus apte à rendre les idés que les formes. Sans avoir la grâce de M. Lemaitre, il restait inégalé lorsqu'il s'agissait d'expliquer une conception théorique ou d'analyser un organisme mental. Par son intelligence supérieurement vigoureuse et lucide, il fut un véritable semeur d'idées. Toujours il jeta et recueillit le plus grand nombre d'idées possible ; il sut faire découvrir, par le public même, les grandes questions littéraires et sut amener ses lecteurs à décomposer et recomposer les auteurs et les œuvres avec sincérité. Les essais de critique sociale révélèrent en lui l'un des meilleurs disciples de Taine.

L'œuvre que laisse E. Faguet est considérable ; parmi ses nombreux ouvrages de critique et d'histoire, citons : « Le XVIe Siècle », « Le XVIIe Siècle », « Le XVIIIe Siècle » et le « XIXe Siècle », « Etudes littéraires » (1885-1890), « Politiques et moralistes du XIXe siècle » (1888-1892), le « Socialisme en 1907 », etc.

Sur Mer

— Londres, 9 juin. — Lloyds annonce que le voilier italien « Rosario Madre » a sombré le 21 mai.

— Christiania, 9 juin. — Un torpilleur-patrouille norvégien a découvert près de l'île de Tomfreeland une mine anglaise, qui fut déchargée.

— Amsterdam, 9 juin. — Le gouvernement anglais a décidé que seuls les navires venant de ports situés au nord de Bergen ou à destination de ports situés au nord de New-York, ainsi que les navires-tanks, recevraient encore du charbon de soute

— Rome, 10 juin. — L'agence Stefani mande : Deux sous-marins ennemis ont attaqué dans la soirée de jeudi un transport italien, comportant trois vapeurs charges de troupes et de matériel de guerre. Les navires italiens étaient accompagnés d'une escadre de contre-torpilleurs. Les sous-marins furent immédiatement attaqués. Ils réussirent cependant à lancer des torpilles, dont l'une atteignit le vapeur « Principe Umberto ». Malgré l'emploi de tous les moyens de sauvetage dont les navires disposaient, et l'aide rapide d'autres unités, le transport sombra en peu de minutes. Les pertes ne sont pas encore connues. D'après les bruits qui courent, la moitié des équipages perdus se composait de militaires.

— Ymuiden, 10 juin. — Le vapeur de pêche hollandais « Bruinvisch » est arrivé avec l'équipage du vapeur norvégien « Erkendal », composé de 32 hommes. Ce dernier avait heurté une mine.



La main à la poche.

C'est aujourd'hui dimanche, qu'aura lieu à l'occasion de la Pentecôte, sur toutes nos voies publiques, une vente des fleurs au profit des enfants déshérités de la fortune, que la Société royale protectrice de l'Enfance entretient dans sa crèche de la rue t'Kint.

Si je fais appel aux sentiments charitables de nos lecteurs bruxellois, c'est qu'on me dit qu'il importe que l'œuvre réussisse dans son entreprise ; ses besoins, par suite de la cherté de l'existence, sont très grands et ses ressources bien minimes.

Bruxellois donc, mes amis, il s'agira cette fois encore d'être à la hauteur de votre réputation de « cœurs d'or ». Vous aurez tous la boutonnière fleurie et vous songerez alors avec satisfaction aux petits malheureux à qui vous aurez procuré un peu de joie.

Faites bon accueil aux jolies vendeuses qui vont venir solliciter votre obole, faites bon accueil à la fleur de l'Orphelin.

PICK.

AVIS AU PUBLIC

Dans certains établissements de Bruxelles et d'autres centres importants du pays, on n'hésite pas à servir aux clients demandant « Un Picon » des breuvages quelconques, souvent insalubres, ne rappelant le produit authentique que par une habile imitation de l'habillage des flacons ou par des dénominations parfois abrégées, prêtant à confusion.

Bien que vendues comme pouvant avantageusement remplacer la vraie marque, ces grossières contrefaçons n'ont aucune des précieuses qualités toniques et apéritives qui ont valu à « l'AMER PICON » la renommée dont il jouit depuis longtemps déjà.

Par suite de la crise grave que nous traversons depuis plus de 20 mois, les stocks sont momentanément épuisés. Aussi est-il recommandé à la nombreuse et fidèle clientèle de « l'AMER PICON », de refuser les produits prétendûment similaires, lancés uniquement dans un but de supercherie commerciale.

Notre supplément du mercredi.

Pour répondre à un désir plusieurs fois exprimé par nos lecteurs, notre premier supplément de la semaine paraîtra désormais le « mercredi » au lieu du jeudi. Nos lecteurs ont pu apprécier les efforts que nous avons fait jusqu'à ce jour pour leur donner dans ce supplément des études économiques, financières, industrielles, agronomiques, d'assurances, etc. Nous étendrons et compléterons ces rubriques dans l'avenir.

Notre supplément du dimanche restera, comme par le passé, consacré à la bonne et saine littérature; on y trouvera des contes, des nouvelles signés des meilleurs auteurs, des vers, des chroniques rédigées pour la femme, la mode, des conseils de cuisine ou de ménage, l'Histoire de Liége, des chroniques documentaires, etc.

Pour nos braves !

Le Conseil d'administration de la Société des Ex-Militaires d'Etterbeek, a fait célébrer hier, à 9 heures du matin, à l'église Sainte-Gertrude d'Etterbeek, un service funèbre pour le repos de l'âme du soldat Pierre Nostens, du 11e régiment de ligne, mort au champ d'honneur à Dixmude le 22 octobre 1914, à l'âge de 24 ans. L'inhumation a eu lieu à Furnes.

Les pommes de terre.

De quantités considérables de pommes de terre sont arrivées de Hollande par bateaux. On procède à leur déchargement durant toute la journée et on les dirige par camion vers les différents magasins d'alimentation. Ces pommes de terre devront être promptement consommées, car elles fermentent et l'odeur qui se dégage des chalands est visiblement suffocante.

Dans beaucoup de magasins, à Schaerbeek et à Cureghem notamment, la vente recommencera mardi. On débitera trois kilos par personne au prix de 20 centimes le kilo. Vu le prix minime, il faut espérer que ces pommes de terre s'enlèveront et qu'on ne devra plus, comme le fait s'est présenté l'année dernière, les faire enlever par la ferme des boues afin d'être détruites.

Le budget des hospices et de la bienfaisance.

Le Conseil général des Hospices et secours a fait parvenir au Conseil communal de Bruxelles, à fin d'approbation, les budgets pour 1916 des Hospices et de la bienfaisance. Ce budget se clôture, à l'ordinaire, par une insuffisance de ressources totale, qui s'élève au chiffre impressionnant de fr. 3,355,205.93, soit une augmentation de fr. 1,781,067.13 comparativement au déficit du budget de 1915. Depuis une dizaine d'années, les déficits des Hospices ont subi une augmentation croissante. En 1905, le mali n'était que de fr. 310,329.60, il est donc actuellement plus que décuplé.

L'augmentation du découvert est provoqué en partie par les charges supplémentaires imposées à l'administration charitable par les événements actuels. Les prévisions budgétaires ont été établies en supposant que la guerre durera pendant toute l'année financière.

La hausse survenue dans le prix des denrées, vêtements, médicaments et combustibles fait prévoir un supplément de dépenses de plus de 350,000 francs. D'autres nécessités justifient également l'augmentation de l'insuffisance de ressources ; la population de certains établissements hospitaliers a considérablement augmenté ; celle de l'Hospice des Enfants assistés notamment a triplé depuis 1913.

La rétribution pécuniaire accordée aux pensionnaires des Hospices Réunis, de la Fondation Pachéco et de l'Hospice Jonet-Rey, a été majorée pour la durée de la guerre.

Dans le domaine de la bienfaisance, les événements actuels ont également suscité d'importantes dépenses. Elles se montent à 1.699.600 francs, répartis comme suit :

Distribution de charbon, 700,000 fr. distribution de café, 400,000 francs ; distribution de chicorée, 75,000 francs; distribution de pommes de terre (1er trimestre), 185,000 francs ; distribution de lait, 51,600 francs.

Secours aux chômeurs non qualifiés pour être assistés par le service Aide aux Sans-Travail, 165,000 francs ; frais d'inspection et d'administration, 123,000 fr.

L'administration charitable s'est également vue dans l'obligation de créer une nouvelle rubrique pour le paiement des intérêts ,des avances qui lui ont été faites par la Banque Nationale, lesquels s'élèveront à 130,000 francs.

Comm il faut que l'administration communale supporte les frais d'entretien des mendiants et vagabonds, qui coûtent 95,000 francs, on constate que les contribuables bruxellois auront à supporter cette année pour les services des Hospices et de la Bienfaisance, une charge s'élevant au joli total de fr. 3,450,205.93.

CINEMA SELECT (Porte de Namur). Programme choisi et varié pour la semaine de Pentecôte. Séance permanente. Orchestre. (3861)

« L'Alliance Economique » et les employés de banque et de Bourse.

Les membres du Comité général d'études, soit une trentaine de représentants des maisons de banque et de bourse de la place, en leur réunion du mardi 6 juin, ont adopté à l'unanimité le projet de statuts élaboré par le comité directeur. Il a été décidé d'adresser à chacun des futurs coopérateurs une lettre exposant le but de l'organisme, en même temps qu'un bulletin d'adhésion à remettre aux délégués désignés. Toutes les dispositions préliminaires à la constitution de la société ont été mises au point. D'après les renseignements communiqués à la réunion par le comité directeur, il résulte que les souscriptions officielles des établissements financiers arrivent nombreuses et font bien augurer de l'avenir de l'affaire ; les souscriptions des employés accuseront dans quelques jours un chiffre très conséquent. Il est, dès à présent certain que la société en formation sera l'une des plus importantes coopératives de consommation du pays. Pour tous renseignements et envois de correspondance, les intéressés sont priés de s'adresser, 24, rue de l'Association, où des membres du Comité se trouveront tous les jours ouvrables, du lundi au vendredi, de 5 à 6 h., tous les samedis, de 3 à 4 h. de l'après-midi.

L'Hôtel Communal de Schaerbeek.

Tel le Phénix renaissant de ses cendres, l'Hôtel Communal de Schaerbeek, détruit il y a quatre ans, par le grand incendie dont tout Bruxelles a gardé le souvenir, est désormais reconstitué. On met la dernière main aux travaux de parachèvement des dernières salles, et le Collège échevinal se dispose à célébrer l'achèvement de l'édifice. La cérémonie aura un caractère tout intime et n'aura pas le faste et l'éclat que les édiles schaerbeekois comptaient lui donner. Il est question cependant de réunir dans les nouveaux locaux des délégations des écoles, des sociétés et groupements locaux, etc.

A Forest.

Les magasins communaux de la rue St-Denis, de la chaussée d'Alsemberg et de l'avenue Van Volxem, viennent de recevoir une importante quantité de sel de soude, que les ménagères pourront acquérir au prix de fr. 0.15 le kilog.

Les magasins du Comité National ne seront plus ouverts désormais que de 8 h. du matin jusqu'à 3 h. de l'après-midi.

A Tervueren.

L'administration communale de Tervueren a acquis un terrain pour la création d'un nouveau cimetière. Les travaux feront l'objet d'une adjudication qui aura lieu au gouvernement provincial vendredi 23 juin courant, à 11 heures du matin. Les dépenses sont évaluées à fr. 41,542.89. Les adjudicataires devront verser un cautionnement de 5,000 francs en spécifiant que les travaux seront effectués pour le compte de la commune de Tervueren.

Echos et Nouvelles

Pronostic pour la Paix.

Voici, pour les pronostiqueurs — ils sont assez nombreux — de la Paix, un nouveau moyen plus ou moins autorisé de détermination de la date où la grande guerre prendra fin. Il est peu banal, attendu qu'il est basé sur deux personnalités de marque : les deux Empereurs. Voyons donc :

	Guillaume II	François-Joseph
Date de la naissance	1859	1830
Accession au trône...	1888	1848
Age	57	86
Années de règne	28	68
	3832	3832

Si l'on divise 3832 par 2, on obtient 1916, dont la somme des 2 premiers chiffres 1 + 9 = 10 et la somme des deux derniers 1 + 6 = 7. D'après cela, la paix serait signée le 10-7-1916.

On peut toujours espérer...

Faits Divers

AMER ERNEST BECKER

—x—

UN BUT DE PROMENADE. — Prenez le tram 50, descendez rue de l'Etoile, à Uccle-Stalle, et rendez-vous aux Etablissements Horticoles EUGENE DRAPS, dont la visite est autorisée tous les jours, y compris le dimanche, de 9 à 18 h.; vous pourrez y admirer les fleurs les plus belles et les plus variées ,la richesse des cultures combinées avec l'art des jardins.

—x—

DISPARITION INQUIETANTE. — Une jeune fille, Mlle Marthe Decooman, née à La Louvière le 13 juillet 1901 et habitant avec ses parents 123, rue Verboeckhaven, avait été chargée par ses patrons : la maison Désiré, rue de Louvain, de faire une course dans le voisinage. La chose se passait le 6 courant. Depuis lors, la jeune fille a disparu : elle n'est revenue ni à son atelier ni à la maison paternelle. Elle est vêtue d'une robe noire et d'un paletot gris. Des recherches sont activement faites par la police.

—x—

VOL A LA TIRE. — Mme Alphonse G..., habitant à Morlanwelz, se trouvait rue Neuve, hier avant-midi. Un habile voleur lui a soustrait son porte-monnaie, contenant une somme de 250 francs en billets de banque allemands et des papiers d'identité.

—x—

EXPLOITS DE NOS POLICIERS. — M. Janssens chef de la brigade judiciaire de la ville de Bruxelles, avait appris qu'un vol important de café allait être commis dans les magasins de M. B..., rue Heyvaert, à Molenbeek .M. l'officier de police judiciaire Angerhausen et ses agents Le Hert, Vrindts, Detrez et Myster organisèrent une souricière. Vers midi, un des voleurs se mit à fracturer la porte d'entrée, et suivi de deux acolytes, s'introduisit dans l'immeuble, tandis qu'un quatrième complice attendait au dehors pour transporter les colis. Ils s'apprêtaient tous trois à enlever les 25 balles de café qui s'y trouvaient lorsque les policiers firent leur apparition et d'une poigne solide maitrisèrent les escarpes, qui n'en revenaient pas. Le quatrième complice n'était autre qu'un nommé V..., le camionneur même de la maison. Les coupables ont fait des aveux complets. Ce sont les nommés Charles V..., chaussée de Mons, Louis V..., rue Carl Marx, D..., rue Bistebroek et Charles F..., rue Brogniez. Un cinquième complice Henri Van B..., a été arrêté à son domicile. Ces individus ont été écroués à la disposition du Parquet. M. Angerhausen et ses agents ont reçu les félicitations qu'ils méritaient largement du reste pour cette jolie rafle.

—x—

FUMEURS, achetez et faites réparer vos pipes, fume-cig., écume, ambre, racine, direct. à la fabr. A. Vernaillen, 11 et 13, rue de Bavière, Brux. (8695)

—x—

UNE AUDACE PEU BANALE. — Hier après le départ des ouvriers qui travaillent à l'Hospice des Vieilards, rue Haute, un individu se présenta au concierge comme envoyé par l'entrepreneur afin de reprendre des sacs vides et une bâche qui se trouvaient sur le chantier. Le concierge, sans méfiance, laissa opérer l'individu qui partit avec 57 sacs et une grande bâche portant l'inscription : « Huegaerts frères, 154, rue de la Poste, Téléphone 5877 ». Il mit le tout sur une brouette qui se trouvait là et qui appartient à M. Sébastien Lefèvre, 127, rue du Moulin, à Forest. Plainte a été déposée contre cet individu audacieux.

—x—

VOL DE BIJOUX. — Au préjudice de Mme Philomène S..., habitant 93, avenue du Midi, on a volé plusieurs bagues en or enrichies de brillants et de pierres précieuses. Le tout est évalué à plus de 2,000 fr. La victime avait commis l'imprudence de déposer ces bijoux dans le tiroir de la table de nuit de la chambre qu'elle occupe à cette adresse. **Les soupçons se portent sur une** personne et la police mène activement une enquête afin de découvrir l'auteur du vol en question.

—x—

CHRONIQUE DES VOLS. — La grande plaque de cuivre qui ornait la façade de l'immeuble occupé rue de la Révolution par la Compagnie du Katanga, a été enlevée la nuit dernière par des escarpes.

— A l'aide de fausses clefs, on a volé au préjudice de M. de M..., 36, rue Albert Vander Kinderen, une somme d'argent importante.

— M. S..., rue du Bois Sauvage, avait déposé son vélo dans le corridor d'un magasin, 125, rue Van Artevelde. Lorsqu'il sortit de celui-ci, la machine avait naturellement disparu. Imprudence !

— Dans le cabaret de Mme D..., rue Rempart des Moines, un individu a enlevé toute la tuyauterie et la cuivrerie des W.-C.

— Le salon de coiffure de M. S..., rue Lacaille, a été visité par des cambrioleurs, qui ont enlevé quantité d'objets et une somme de 200 francs.

— M. Van H..., chaussée de Haecht, a été soulagé d'une collection de bijoux valant plus de 1,000 francs.

— Il y a quelques jours, Mme S..., place Collignon, à Schaerbeek, avait été victime d'un vol de bijoux. Hier, à sa profonde surprise elle a retrouvé ceux-ci dans sa boîte aux lettres, enveloppés dans une lettre d'excuse. Il y aurait donc des voleurs honnêtes ?



A nos lecteurs

Cher lecteur, vous ne l'aurez pas fait longue à propos des questions que vous avez bien voulu nous poser au sujet du ravitaillement. Nous avons eu l'occasion d'interviewer ce jour un monsieur du Comité central de la rue St-Etienne, qui a bien voulu nous donner les renseignements suivants. Nous répondrons donc point par point aux questions énumérées hier. a) Une servante régulière doit produire sa carte d'identité, tout comme une autre personne, même quand elle se présente pour le compte de son patron ; b) Idem pour les femmes d'ouvrage et les servantes logeant dehors, pour autant qu'il soit bien avéré qu'elles sont au service de la personne pour le compte de laquelle elles se présentent ; c) Les personnes sans servante régulière ni femme d'ouvrage peuvent déléguer une autre personne pour autant qu'elles y soient autorisées par le Comité central. Toutefois cette autorisation n'est accordée que lorsque la personne qui en fait la demande n'habite pas sous le même toit avec un parent à même de se charger de la corvée ; d) Un médecin dont la servante ne peut se rendre à volonté au ravitaillement peut la faire remplacer par une autre personne à son service ; la disposition réglementaire ne prévoit pas le cas où cette éventualité n'aurait pas lieu ; e) En cas de maladie, le Comité central accorde l'autorisation à un tiers de se présenter pour le compte du malade, pendant un temps déterminé se rapportant à la durée probable de la maladie. En ce qui concerne les instituteurs et institutrices, le règlement ne prévoit rien de spécial, pour cette raison qu'ils sont sensés être libres dans les heures d'ouverture des bureaux ; f) les fonctionnaires et employés d'administrations publiques doivent, lorsqu'ils vivent seuls, fournir une déclaration de l'autorité dont ils dépendent et attestant qu'ils sont retenus pendant les heures d'ouverture des bureaux.

Et voilà. Pour ce qui est de la cause des nouvelles mesures apportées, elle est tout entière dans les abus qui ont été relevés précédemment. Elles sont peut-être un peu laconiques, voire vexatoires jusqu'à un certain point, mais elles ne sont pas définitives et le Comité se réserve au besoin de les modifier dans la mesure du possible et dans les vues les plus larges et les plus favorables au public.

Plus de patates

Encore une fois? Mon Dieu oui. Les Liégeois qui se sont présentés ce matin au magasin de pommes de terre, ont eu la désagréable surprise de ne pas être servis. Jusqu'à quand? C'est précisément ce que nous ne savons pas et le Comité non plus.

Patience et longueur de temps... etc.

Le Secours Discret

Le Comité du Secours discret, vient de mettre en vente au profit de l'œuvre des feuilles de timbres au prix de 25 centimes. Ces timbres sont destinés à être apposés au verso des correspondances à titre de propagande. Ils sont en vente dans les librairies et les principaux magasins de la ville.

GERBO Tailleur-Stoppeur breveté Toute maîtresse de maison soucieuse de ses intérêts s'adressera à la
Maison Gerbo, 92, rue du Midi, Bruxelles

La Vie en Province

(Reproduction interdite.)

CHARLEROI

(De notre correspondant particulier)

Graves imprudences

Mercredi soir, une gamine de 13 ans 1/2, nommée Philomène Jacob, demeurant rue de Bierchamp, jouait chez une voisine. Tout à coup un exploseur de mines trouvé par elle peu d'instants auparavant sur le terril des Agglomérés et qu'elle maniait imprudemment, insouciante du danger, fit explosion, emportant presque entièrement la main gauche de la fillette.

Un docteur appelé aussitôt requit son transfert à l'hôpital de Montigny, où elle est restée en traitement.

— Jeudi, un accident semblable s'est reproduit dans la même commune, où deux gamins, De Poot Joseph et Maurice Paternotte, ont tous deux été sérieusement blessés, le premier à la cuisse et aux bras, le second à la jambe, en maniant imprudemment un détonateur de mines, dont ils ignoraient les propriétés et auquel ils avaient mis le feu.

La police procède à une minutieuse enquête pour établir les responsabilités et dont nous attendons impatiemment les résultats, car il serait inconcevable que des explosifs d'un caractère aussi dangereux soient jetés et se trouvent ainsi laissés à la portée des enfants qui jouent nombreux dans ces parages.

L'acte de banditisme de Montigny-le-Tilleul

Dans une précédente chronique, nous avons rapporté l'arrestation de quatre individus soupçonnés d'être les auteurs de l'acte de banditisme commis à Montigny. Au cours de l'enquête, de graves présomptions qui ont été recueillies pèsent sur eux. Vendredi, à l'instruction, un coup de théâtre s'est produit. L'épouse Servais, mise en présence de ces individus, les a formellement reconnus comme étant les agresseurs.

Signalons que la petite Marguerite, qui avait dû s'aliter des suites de l'ébranlement nerveux qu'elle avait ressenti durant la nuit tragique, est presque rétablie. Elle aussi sera confrontée sous peu avec les prévenus.

TOURNAI

(De notre correspondant particulier.)

Fourneaux économiques

Les trois fourneaux économiques, depuis le mois d'octobre dernier, fonctionnent régulièrement, préparant tous les jours les dîners des pauvres. Cette œuvre est dirigée par des dames dévouées, qui ne se laissent rebuter par aucune considération. Jusqu'ici plus de 300,000 diners ont été servis. Ce résultat prouve le grand mérite et l'utilité pratique de cette œuvre de bienfaisance.

Hernies, appendicite, descentes de matrice, difformités des membres. Consultations: lundi et mercredi, 79, rue de l'Institut, **à JUMET-HEIGNE, près Charleroi.**

ANVERS

(De notre correspondant particulier.)

Mouvement du port

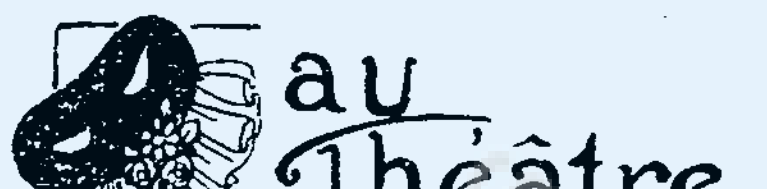
Arrivages du 8 juin : 2 steamers, 3 bateaux-moteurs, 23 allèges.

Départs du 8 juin : 2 steamers, 2 bateaux-moteurs, 28 allèges.

Escroquerie au détriment des indigents de la ville

Deux employés du Comité anversois de secours ont été arrêtés et mis à la disposition du procureur du roi. Ils sont inculpés d'irrégularités dans l'exercice de leurs fonctions, qui consistaient à compter les bons libres présentés à l'encaissement au bureau d'échange. Nous espérons encore toujours qu'ils pourront prouver leur innocence, car il serait vraiment déplorable de devoir constater des faits pareils en ce moment-ci surtout. Voler les pauvres est un double crime.

BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 19.— Spectacle varié, 1,500 places. Entrée libres. Tous les vendredis, nouveaux débuts. (3155)



GAITE : *Les Surprises du Divorce.*

Le théâtre de la Gaité poursuit la réalisation d'un programme bien ordonné, qui nous permettra, au cours de la présente saison d'été, de passer en revue tous les gros succès du répertoire vaudevillesque. En attendant cette « Nuit de Noces » de joyeuse mémoire qu'on nous annonce pour la semaine prochaine, nous avons eu une fort bonne reprise des « Surprises du Divorce », une pièce amusante dont la réputation n'est plus, je crois, à faire chez nous. Le joyeux vaudeville de M. Bisson a en effet été applaudi un peu sur toutes nos scènes de comédie ; il est d'un effet sûr, d'une bonne humeur de bonne compagnie ; il n'a rien d'osé dans son affabulation et le gendre le plus à cheval sur les immortels principes peut conduire à la représentation sa belle-mère la plus prude, en toute tranquillité et sans avoir à rougir. Disons que les « Surprises du Divorce » sont jouées dans un mouvement plein d'entrain par la troupe du théâtre, par M. Henriquet, plein de verve, par Mlle Magda, toujours spirituelle, par Mme Charmal, toujours bien par MM. Delver, Darennes, Léonard, par Mlles Daiguy et Monthy.

***

VIEUX-BRUXELLES : *Miss Helyett.*

Encore une reprise. On se rappelle le succès qui accueillit voici quelques semaines à peine la joyeuse opérette d'Audran au Vieux-Bruxelles ; des contrats antérieurs empêchèrent alors la direction d'épuiser celui-ci. « Miss Helyett » nous est revenue et cette fois encore a conquis le public par sa joliesse et son charme. La distribution a peu changé. Miss Helyett, c'est toujours Meg de Cock, l'artiste tant aimée des habitués du théâtre de la rue de Malines ; Landun, c'est toujours M. Loriaux, dont la jolie voix sonne agréablement. Un bon point à M. Delrey, un amusant Smithson. M. de Raëve fut bon dans Puycardas, ainsi que Mlle Joris dans Manuela. Mmes Roussel, de Valvins, MM. Volant et Roels, complétèrent cette distribution homogène à laquelle nous ne pouvons que réitérer les éloges que nous lui avons faits autrefois.

***

OLYMPIA : *La Rivale.*

« La Rivale » est l'une des meilleures pièces du répertoire de M. Kistemaekers, dramaturge vigoureux et malin, qui exploite à la façon de M. Bernstein, mais en moins bien, l'émotion. Les pièces de M. Kistemaekers ne manquent ni de vie, ni de fougue. Une tendance à de l'âcre psychologie s'y décèle. C'est pourquoi le théâtre de M. Kistemaekers, s'il ne comptera jamais d'œuvres véritablement de premier plan et qui marqueront, nen sera pas moins cité par les essayistes à venir du théâtre contemporain, comme étant dû à un homme au métier sûr, éprouvé, d'un auteur à qui il n'aura manqué que peu de chose — une vraie personnalité — pour être un maître. « La Rivale » est connue du public bruxellois. La pièce, fort bien mise à la scène par M. Monret, a retrouvé auprès du public à l'Olympia son succès habituel. Elle est, du reste, à peu d'exceptions près, jouée de bonne façon. Il convient dans cet ordre d'idées de féliciter Mmes Hodiamont, Gady, Davelane, Reuter, MM. Bailly, Goidsen, Mondose.

Charles Desbonnets.

ARCHIVES

Papiers d'affaires, vieux livres, copies de lettres, registres, destruction garantie.

ACHAT DE VIEUX PAPIERS -CARTONS ET ROGNURES-

Etabliss. De Vriendt

Maison de confiance - Fondée en 1880

416-422, Avenue Van Volxem

ENLÈVEMENT A DOMICILE 3601

Les Sports

JEU DE BALLE

Les parties d'aujourd'hui

A Cureghem. — A la place du Conseil, deuxième journée du concours de charité de Cureghem-Espoir. Les deux équipes de la société organisatrice: Cureghem (Steen-Van Nérom) et Cureghem (Coppin) seront aux prises avec Bruxelles-Sablon (Rodange). On attend avec curiosité la performance des joueurs de Coppin contre ceux de seconde spéciale.

Ixelles (place Ste-Croix). — Première journée du tournoi de petite balle au tamis. En présence: Bruxelles (Cantigneau-Claessens), Charleroi (Wautelet-Henin), Morlanwelz (Fricoux-Trompette) et Gilly (Colson). La partie de Morlanwelz est grande favorite.

Cureghem (rue Lambert Crickx). — Première journée du concours: Pelote de l'Avenir, Laeken (Peeterman), Cercle des V, Pelote de Keersbeek.

Schaerbeek (Square Huart-Hamoir). — Première journée du concours de charité des Amis de la Balle (Gare de Schaerbeek). En présence: Bruxelles-Espoir)Deboeck), Forest Pelote St-Antoine (Steenot), Laeken-Parvis St-Roch (Degeest) et Laeken-Résidence (Verhaeghe).

Schaerbeek (église de Helmet). — Pelote du Sablon (Algrain), Pelote Rauter (Michiels), Pelote Ste-Anne (D'Ours) et Etterbeek (Meunier).

Laeken (Parvis St-Roch). — Deuxième journée du concours de 2e simple: Ixelles (Geyssens), Cureghem (Coppin), Laeken (Blum) et Bruxelles-Alliés (Weleman).

A Schaerbeek (Avenue Rogier). — Deuxième journée du concours de 2e simple.

A Koekelberg (Place Communale). — Décision du concours de 2e simple.

A Aiseau (Place du Commerce). — Aiseau (Piron) contre Tamines (Stenier) et Campinaire (Hor) contre Aiseau (Dogot).

A Mons (Waux-Hall). — Cuesmes (Saucez), Pâturages (Sodoyez), Mons (Waux-Hall) et La Louvière (Finet).

Les luttes de lundi

A Anderlecht (Place Wayez). — Lutte de 1re catégorie à la pelote entre Bruxelles-Sablon (Rodange), Anderlecht (Steen-Lambrechts) et Etterbeek (Lemaitre).

Cureghem (rue Lambert Crickx). — Bruxelles-Espoir, Pelote Jamar, Balle Légère et Balle d'Aumale pour la 2e journée du concours.

Schaerbeek (Square Huart-Hamoir). — Deuxième journée du concours de 2e simple aux Amis de la Balle (Gare de Schaerbeek). En présence: Bruxelles-Bas de la Ville (Servaes), Bruxelles-Pelote-Ste-Anne (D'Ours), Bruxelles-Plage (Jacobs) et Bruxelles-Sablon (Algrain).

A Schaerbeek (église d'Helmet). — Ixelles-Brasserie (Geyssens), Paume Laekenoise (Blum), La Chapelle (Maélé) et Pelote Bethléhem (Fondu).

A Seneffe. — Lutte sensationnelle entre Bracquegnies et Seneffe.

A Aiseau (Place du Commerce). — Tamines (Stenier) contre Aiseau (Piron).

A Mons (Waux-Hall). — Grande décision entre les parties victorieuses des 4 et 11 juin.

A La Hestre (Fonds). — La Hestre (Druez), Jolimont (Mabille) et Bellecourt (Hannecart).

A Morlanwelz (Grand'Place). — Marche (Rousseau), Haine-St-Pierre (Dequesne), Fayt (Pichuèque) et Gouy (Doncn-Denamur).

A Haine-St-Pierre. — Haine-St-Paul (Salmon), Soignies (Plaisir et Charité) et Mariemont (Votquenne).

A Binche (Place). — Décision du concours entre Binche (Delhalle), Péronnes (Dassonville) et la partie gagnante de la veille.

FOOTBALL

A LIEGE

Matches du dimanche 11 juin

Tournoi du Standard C. L., au terrain du Standard. — C. S. Verviétois-Tilleur F. C., à 4 h.; Standard C. L.-Union St-Gilloise, à 6 h.

Coupe du Plateau de Herve. — Fléron F. C.-Alliés Romsée, à 8 h.; Fléron F. C.-Herve F. C., à 4 h. 1/2.

Coupe du Herstal Sportif. — Division IV. — Série A. — C. S. Vennes-Herstal F. C., à 5 h.; Wandre Sportif-Herstal Sportif, à 5 h.

Série B. — Montegnée F. C.-C. S. Chênéen, à 5 h.; Kinkempois F. C.-Méphisto Club, à 5 h.

Matches du lundi 12 juin

Tournoi du Standard C. L., au terrain du Standard. — Match de consolation entre les perdants de la veille, à 4 h.; finale du tournoi entre les vainqueurs de la veille à 6 h.

Tournoi du Montegnée F. C., au terrain de Montegnée. — Montegnée F. C.-IV- S. C. Bois d'Avroy, à 3 h. 1/2 ; finale du tournoi entre les vainqueurs de la veille, à 5 h.

A NAMUR

Aujourd'hui dimanche, finale du tournoi de Namur F. C. En division I, le Namur rencontrera la très forte équipe de Tamines Sport. Namur l'emportera vraisemblablement, mais de peu.

En division II, seront en présence Marche-les-Dames et l'équipe seconde de Namur. Leur force étant sensiblement égale, nous n'émettrons aucun pronostic.

A BRUXELLES

Lundi 12 juin, match entre le White Star I et l'Union Molenbeekoise, sur le terrain du premier nommé.

A ANVERS

Le Derby Anversois

Avant-dernier match du Derby, constituant la rencontre Berchem Sport-Beerschot A. C.

Le matin, à 11 h., seront disputées les différentes courses de la compétition: championnat de courses pédestres pour footballers, au terrain Zwaantjes, Hoboken; 63 inscriptions.

AUJOURD'HUI, A 4 HEURES, COURSES DE LEVRIERS AU KYNODROME DE FOREST.

COURSE A PIED

Une belle réunion à Woluwe

C'est donc aujourd'hui dimanche à 3 h. que se déroulera la grande réunion de courses à pied, que le Cercle des Sports de Bruxelles a mise sur pied sur son terrain, situé à Woluwe, 304, rue du Duc (trams 33, 40, 41, 43 et 45, arrêt Chien Vert), au profit de l'œuvre des Estropiés invalides de la guerre et des aveugles travailleurs. Cette réunion promet beaucoup et certainement d'obtenir le beau succès espéré par les organisateurs, lesquels ont réussi de grouper pour la dite réunion les meilleurs coureurs et athlètes qui défendront leur chance et celle de leur club, dans les différentes épreuves épinglées au programme.

La réunion commencera à 3 h. précises. Les engagés sont par conséquent priés de bien vouloir se trouver au vestiaire à 2 h.

CYCLISME

Au vélodrome de Karreveld

Réunion dimanche après-midi. Course d'une heure derrière tandems entre Emile Aerts, Van Bever et Lévieunois et épreuves diverses pour indépendants et les entraineurs en tandems.

La course sur route d'Etterbeek-Sportif

C'est donc ce dimanche que se disputera l'intéressante épreuve de 20 kilomètres mise sur pied par l'actif cercle Etterbeek-Sportif, qui aura lieu sur le parcours Woluwe-Tervueren et retour, avec arrivée dans le parc de Woluwe.

Cette épreuve promet d'obtenir le succès qu'elle mérite, d'ailleurs, tant par le nombre d'engagés que par la qualité de ceux qui prendront le départ. Cette épreuve est exclusivement réservée aux coureurs amateurs. La remise des dossards sera faite au café du Pont Rustique, chez Ch. Huygens, 330, avenue de Tervueren, à partir de 9 h. du matin. Le contrôle sera fermé à 9 h. 25. Le départ sera donné à 9 h. 1/2 précises.

Un contrôle sera établi au parc de Tervueren, où un cachet sera apposé sur les dossards par les membres d'Etterbeek-Sportif, l'absence de ce cachet entraînerait la disqualification du coureur.

Les organisateurs déclinent la responsabilité de tout accident. Le cercle organisateur nous prie de recommander aux concurrents une tenue (touriste) aussi élégante que possible. On refusera le départ à tout concurrent qui n'aura pas une mise correcte. M. Dellis, président d'Etterbeek-Sportif, veillera spécialement à la chose.

Les coureurs amateurs désireux de prendre part à cette épreuve pourront encore s'engager le jour de la course.

Au vélodrome de Lize-Seraing

Dimanche et lundi (Pentecôte), course de six h., 3 h. par jour, avec Thys, Vandeberg, Rossius, Coomans, Séret, Laubenthal, Blaise, Jamar et Remy; course de 20 km. débutants; match-défi entre Donnay, Gerlache, Henrotay et Gagnoul.

La réunion commencera à 4 h. précises.

Au Vélodrome Montois

Réunion du 11 juin (Pentecôte):

Course de 3 heures à l'américaine avec les équipes suivantes: Spiessens-A. De Smedt; Tuytten-Van Isterdael; Van Daele-Jacobs; Mottiat-Beths; les régionaux Gillot-Berdal; Pirlet-Couez et les Français Van Herck-Hébrant.

La réunion commencera par une course pour débutants.

Au Vélodrome de Zurenborg

La Pentecôte sera mise à profit pour l'organisation de deux journées de courses brillantes.

Dimanche, les championnats de la province ne réuniront pas moins de 60 coureurs.

Au programme: championnat de vitesse pour professionnels en trois séries et une finale; même chose pour les indépendants; courses pour débutants et tout-petits. Il y aura également un match entre les vainqueurs des 3 catégories. Le championnat de fond se disputera sur 50 km. pour les professionnels et sur 25 km. pour les indépendants.

Lundi, un nombre considérable de coureurs bruxellois viendront à Anvers et nous verrons les « capitalistes » en lutte avec ceux de la métropole.

— FLEURS NATURELLES —

Jolies gerbes et corbeilles de noces, couronnes funéraires

Maison VACHER 87a Bd. Léopold II Molenbeek 29860

Chronique Financière

BOURSE OFFICIEUSE D'ANVERS

9 juin. — Le fond du marché est résistant, et c'est bien tout ce qu'on peut espérer pour l'instant :

Cédules argentines 6 p. c., nouvelles, 103 3/4; 6 p. c., L., 105 1/2-106; 5 p. c., K., 92-92 1/2; 5 p. c., A., or, 103 3/4-104 1/4; Argentin 4 p. c. 1888, int., 96 1/4; 4 1/2 p. c., ext., 95 3/4; 1911, in., 92; Brésil 4 p. c., Res., 64 1/2-65; 4 p. c. 1889, 64 1/2-65; 4 p. c. 1910, 64 1/2-65; Brésil 4 1/2 p. c. 1883, 70-71; 5 p. c., fund., 92-93; Chili 5 p.c. 1911, 93-94; Chinois 4 1/2 1898, 86; Uruguay 3 1/2, 73-74; Cédules Uruguay 6 p. c. 97-97 1/2; Russie 5 p. c., 90-91; 4 p. c., Nicolas, 80 1/2; 4 p. c. 1880, 78-79; Japon 4 p.c., 88-89; 4 1/2 p. c., 96 3/4-97 3/4; 5 p. c. Railway, 102 1/2; Roumanie 5 p. c., 98-98 1/2; 4 1/2 p. c., 89 1/2-90 1/2; 4 p. c., 96 1/2; Kuala Limpur, 134 1/2; Semmah, 47; Galang Besar, 4.15; Federated, 595; Tsisalak, 114-118; cap. 57 P.; Grosnyi priv., 2765; ord. 2620; Pétroles Roumanie div., 105 1/2; Tanganyika act., 74 1/4; obl., 187; Rotterdam 97; div., 26; Crédit National Industriel ord., 260; priv. 265; Astra Romana, 1580; Electrique Anversoise, 316; Electricité Escaut 119 1/2-120 1/2; Banque Belge de Prêts Fonciers, 467; Buenos-Aires 1889 4 1/2, 92 1/4.

BOURSE DE LONDRES

8 juin. — La fermeté prévaut un peu partout. Consolidés 2 1/2 p. c., 60; Brésil 4 p. c. 1889, 53 5/8; Russe 5 p. c. 1906, 80 1/4; Russe 4 1/2 p. c. 1909, 78; Baltimore et Ohio, 95 3/8; Canada Pacific, 185 1/4; Erie, 40 1/2; Southern Pacific, 103 1/4; Union Pacific, 144 1/4; Trust de l'Acier, 88; Anaconda Copper, 17 5/8; Rio Tinto, 62 1/2; Chartered, 12.9; De Beers, 11 1/8; Goldfields, 1 7/16; Rand Mines, 3 9/16.

BOURSE DE BERLIN

9 juin. — Affaires très restreintes par suite des jours de fête et de l'incertitude des mesures annoncées pour limiter la spéculation.

La révision annoncée des prix du fer par le gouvernement et la fixité des prix du charbon, sont compensées, dans leur influence, par les bonnes nouvelles du marché. A l'ouverture, le ton ferme était dominant, puisqu'il n'y avait pas d'offre. Dans la suite, quelques liquidations sont opérées par des agences de banque, de sorte que les petites améliorations du début disparurent.

BOURSE DE PARIS

8 juin. — Séance assez résistante aujourd'hui. Rente Française 3 p. c., 63; Emprunt 5 p. c., 88.40; Extérieure Espagnole 4 p. c., 98.70; Russe 1906 5 p. c., 86; Crédit Lyonnais, 1170; Briansk, 350; Le Naphte, 312; Toula, 1775; Rio Tinto 1770; Cape Copper, 120; Utah Copper, 492, Tharsis 148.50; De Beers 314; Rand Mines 101.

BOURSE DE NEW-YORK

8 juin. — Le marché des valeurs s'ouvre en hausse ,mais a baissé par suite de liquidations et est devenu irrégulier. Après s'être raffermi de nouveau, le marché a clôturé ferme. Baltimore et Ohio 91 1/2; Canadian Pacific 176; Rock Island 20 5/8; Bethlehem Steenhorp 444; Illinois Central 107 1/2; Louisville et Nashville 133 1/4, Northern Pacific 115 1/4; Norfolk et Western 134 1/2; Great Northern 121 1/2; Southern 99; Southern Railway 21 1/8; Union Pacific 138 1/4; Anaconda Copper 83 5/8; Trust de l'Acier 83 3/4; Pittsburg Coal 27.

COURS DU CHANGE A PARIS

	7 juin	6 juin
Londres	28 16	28 16
New-York	5 91	5 91
Pétrograd	180 50	179 50
Italie	92 50	93 00
Suisse	112 50	112 50
Espagne	596 50	610 00
Hollande	247 00	246 00
Copenhague	177 75	177 00
Christiania	179 00	178 50
Stockholm	179 00	178 50

CHANGE A BERLIN

	9 juin	8 juin
New-York	5 18	5 18
Hollande	225 00	225 00
Danemark	161 50	161 50
Suède	161 50	161 50
Norvège	161 75	161 50
Suisse	103 00	103 00
Autriche-Hongrie	69 70	.
Roumanie	86 25	86 25
Bulgarie	79 50	79 50

NOUVELLE-MONTAGNE

Par suite du manque de matières premières, le travail a été forcément limité au cours de l'exercice pour l'usine de grillage. Quant à la production de zinc brut, elle s'est élevée à 4,010 tonnes. Dans les charbonnages, par contre, le travail n'ayant pas discontinué, le chiffre d'extraction a atteint le quantum satisfaisant de 63,500 tonnes.

Déduction faite des frais généraux, les bénéfices de l'année donnèrent fr.642,228.37, répartis aux divers postes ci-après : intérêts des obligations, caisse de secours, frais occasionnés par la guerre, fr. 248,538.30; amortissement d'obligations, 142,000 fr.; divers, 108,000 fr. Il a été porté une somme de fr. 71,789.88 au fonds de prévoyance du personnel et une autre somme de fr. 71,900.19 au compte de prévision temporaire qui s'élève actuellement à fr. 361,243.72.

VEREINIGTE KONIGS- UND LAURAHUTTE

Les résultats du troisième trimestre de l'exercice en cours sont très favorables. Les demandes continuent à être animées au marché aux charbons et les ventes sont supérieures de 20 pour cent comparativement à l'année précédente. Les mines silésiennes ont pu atteindre leurs chiffres de paix.

Le bénéfice, déduction faite de frais généraux et intérêts, s'élève pour le troisième trimestre à M. 3,507,000. Le bénéfice des neuf mois de l'exercice s'élève maintenant à M. 9,023,000 ou M. 4,933,000 de plus qu'à l'époque correspondante de l'année passée. Les commandes totales se chiffrent le 1er avril 1916 par M. 36 millions contre 23.75 mill. le 1er avril 1915.

GELSENKIRSCHENER BERGWERKS A. G.

Dans son rapport lu à l'assemblée générale des actionnaires, M. Kudorf a donné de très claires explications concernant l'incorporation anticipée de la Dusseldorfer Rœhren et l'acquisition de la Hustener Gewerhschaft. Cette dernière opération, méditée depuis longtemps, a pour but de concentrer de plus en plus les établissements producteurs de matières brutes, de demi-produits et de produits finis.

L'installation de Hustener est toute moderne et sa capacité de production peut être augmentée à peu de frais. Si antérieurement les résultats n'ont pas toujours répondu à l'attente des intéressés, il faut attribuer ce fait aux circonstances défavorables où se trouvait l'établissement pour l'achat des matières premières. Toutes ces circonstances étant considérées, le rapporteur conclut que les conditions de la reprise sont avantageuses pour la Gelsenkirschen.

En ce qui concerne la Dusseldorfer Rœhren industrie, elle n'a pas encore répondu non plus aux espérances que laissait entrevoir la convention de 1910, et ce, par suite de la dissolution du syndicat des conduites survenue peu après la fusion.

En entreprenant de nouveaux fabricats, la Gelsenkirschener s'est efforcée de rendre la production plus rémunératrice, et depuis 1915 les comptes de la Dusseldorf accusent un bénéfice toujours progressif.

Memento de l'actionnaire

Assemblées annoncées

12 juin

Tannerie de Warcoing, au siège social, à Warcoing.

The Cupargo Glass, à 3 heures, à l'Hôtel de l'Espérance, à Bruxelles.

Traction Automobile, à 4 heures, au siège social, 12, Place des Barricades, Bruxelles.

13 juin

Manège de la Fontaine, à 4 h., au Manège, Liége.

Sablières et produits moulés de Genval, à 4 heures, au siège social, à Genval.

La Visserie Belge, au siège social, quai des Usines, 9, à 4 h.

La Visserie Belge (ancienne société) à 5 h., quai des Usines, 9, Laeken.

Ateliers Limbourgeois, à 3 h., au siège social, Avenue des Etats-Unis, 56, Hasselt.

Plantations Fauconnier et Posth, à 10 h., du matin, au siège social, 59, rue de Namur, Bruxelles.

Compagnie du Selangor, à 2 h., au siège social, 59, rue de Namur, Bruxelles.

Opales de Binche à 11 h., au siège social, à Binche.

Charbonnages de Tamines, à 4 h., à l'Hôtel de la Monnaie, à Bruxelles.

Des coffres-forts de différentes dimensions, construits de manière à obtenir la plus grande sécurité, sont mis à la disposition du public au **CREDIT ANVERSOIS, soc. anon., en son siège de Bruxelles, 30, avenue des Arts, et en son agence de la même ville, 39, rue du Fossé-aux-Loups. Location depuis 6 francs, annuellement.** (3686)

ABRASSART & SOSSOIS
Agents de Change
2, rue du Collège, CHARLEROI
Coupons, Lots de Ville, Négociations de valeurs. (3241)

L. DORMAN
Agent de change agréé
47, PLACE SAINTE-CATHERINE, 47
BRUXELLES
NEGOCIATION DE VALEURS
Envoi sur demande de la liste des offres d'achats et ventes de titres
COUPONS. — AVANCES SUR TITRES
Placements de capitaux à gros intérêts.

UNIVERSITES. (Ex. d'entrée.) Reprise des cours oraux 15 juin. Ecr. Institut Philotechnique, 8, rue Eugène Verheggen, 8, Bruxelles. (3524)

SPLENDID CINÉMA
BOULEVARD DU JARDIN BOTANIQUE, 27
PROGRAMME DU 9 AU 15 JUIN 1916
La Ville de Bougie au Cap Carbon — Documentaire
Gribouille sait et fait tout — Comique
LA JUSTICIÈRE — Grand drame en trois parties
Gontran chauve par amour — Vaudeville
Travail
Grand drame social en trois parties
Adaptation musicale de César Borré, chef d'orchestre du Palais du Trocadéro.
Demandez au guichet du Splendid Cinéma les carnets de famille à prix réduits | 10 stalles . . . . 3.00 | 10 fauteuils . . . . 5.50 | 10 réservées . . . . 11.00 | 10 loges 16.50 (3862)

L. LEURQUIN & M. DEJEAN
AGENTS DE CHANGE
47, Marché-aux-Poulets, Bruxelles-Bourse
Nous achetons les titres Suédois, Norvégiens, Danois, Hollandais, Argentins, à des cours très supérieurs à ceux d'avant la guerre.
Paiement des coupons Cédules, Hongrois or au 1er juillet. — Renseignements financiers.

L. SLACMEULDER Agent de Change
184, Boulevard Anspach, 184, Bruxelles
Prot : 92, Boulevard du Hainaut, 92.
Paiement de tous coupons des pays neutres. — Cédules, Dominicains, Espagnols, Suisses, Roumains, Vénézuéla, Argentins, KAIPING toutes les échéances. Vérification grat. de tous les numéros d'obligations.
Vendeur : de 4 p. c. communal à 98, privil. Nicolaïeff ancienne.
Acheteur : Katanga, Tanganyika, Brazilian, Union Minière, fond. Ch. fer Congo. (8012)

AVIS

Nous avons l'avantage d'informer les porteurs des titres suivants, dont nous sommes chargés du service financier en Belgique, que nos bureaux sont réouverts :

Port of Havana Docks Cy.
Municipality of Para Imp.
San Antonio Land et Irrigat.
Etat de Santa Catharina 1909.
Ville de Pernambuco (Récife).
Minas Geraes El. L. T.

Nous nous mettons à l'entière disposition des porteurs pour tous renseignements gratuits sur ces valeurs, comme sur toutes valeurs **Brésiliennes** et **Canadiennes**, pour lesquelles notre maison représente des intérêts importants.

P. Kummer et Co,
BANQUIERS
26, avenue des Arts, Bruxelles.

BIJOUX, DIAMANTS VIEIL OR, PLATINE ARGENTERIE
NE VENDEZ PLUS A VIL PRIX, nous vous les PAIERONS à des prix de BEAUCOUP SUPERIEURS à ceux qui vous sont offerts ailleurs.
RENDEZ VISITE A
Maxima-Belge
18, rue Jules Van Praet (Bourse)
Vous serez édifiés !
Vos BIJOUX sont-ils au MONT-DE-PIETE ? Nous les dégagerons et vous Payerons un fort supplément
Maison de confiance - On se rend à domicile

LA SITUATION FINANCIERE. — Valeurs pour lesquelles il y a des demandes d'achat ou de vente (*) — 10 juin 1916

VALEURS BELGES

Voir cours de nos rentes et lots de villes dans notre « Chronique Financière » paraissant chaque jour de bourse.

FONDS D'ETATS PROVINCES ET VILLES	Achet.	Vend.
Annuités 3 %	74 00	76 00
Annuités 4 1/2 %	. .	. .
Congo 1901	82 00	
Congo 4 % 1906	80 00	81 00
Crédit Communal 3 %	75 00	
Crédit Communal 3 % 1861	118 00	
Crédit Communal 4 %	.	93 00
Crédit Communal 4 1/2 %	100 00	101 00
Gand 1914 4 %	445 00	
Ixelles 1894	71 50	75 00
Ixelles 1897 3 %	F. O.	
Laeken 1902		73 00
Liége 3.60	99 50	
Liége Bons de Caisse 3.80 %		99 50
Saint-Josse 1894 3 %	F. O.	73 00

OBLIGATIONS ET ACTIONS A REVENU FIXE

BANQUES	Achet.	Vend.
Banq. Belge de Prêts Fonciers	457 80	462 00
Banque Belge Chem. de Fer	.	405 00
Caisse de Reports 4 %	1000 00	
Créd. Fonc. Sud-Amér. Sté F.	460 00	465 00
Crédit Général Liégeois 4 %	.	.
Caisse des Propriétaires 4 1/2 %	.	310
Caisse des Propriétaires 4 %	.	.
Hypothéc. Belge-Améric. 4 %	F. O.	
Ind. et Past. Belge-S.-A. 5 %	460 00	470 00
Ind. et Past. Belge S.-A. 6 %	1015 00	1035 00
CHEMINS DE FER		
Auxil. Ch. de fer au Brésil 4 %	320 00	335 00
Auxil. Ch. fer Brésil 4 1/2 %	.	.
Blaton-Ath	105 00	.
Congo 4 1/2 % 1re série	500 00	.
Congo 4 1/2 %...coup. att.	495 00	.
Liégeois-Namurois 3 %	380 00	.
Réunis 5 %	.	490 00
Welkenraedt 3 %	365 00	.
TRAMWAYS		
Agram	330 00	
Anvers 4 %	455 00	465 00
Belgrade 4 %	.	.
Braila	425 00	435 00
Bruxellois 3 %	405 00	425 00
Bruxellois 4 %	.	467 50
Buenos-Ayres 4 %	.	440 00
Buenos-Ayres 6 %	510 00	
Caire 4 %	480 00	440 00
Economiques 1900-1907	470 00	
Economiques 1909	460 00	
Est-Ouest de Liége 4 %	480 00	490 00
Kiew 4 %	400 00	
Livourne 4 %	.	412 50
Ostende-Blankenberghe 4 %	.	F. O.
Perse (revenu variable)	15 00	25 00
Perse 6 %	F. O.	135 00
Reims		F. O.
Rome-Mila-Bologne	405 00	
Rosario 4 %	325	F. O.
Rostoff estampillée 5 %	260 00	
Rostoff 4 % ...priv.	.	420
Secondaires janv.-juillet	460 00	
Tiflis	F. O.	
Tram. Elect. Russie	.	440 00
Transports 4 %	.	455
Turin 4 %	.	430 00
Vérone 4 1/2	410	. .
METALLURGIE		
Alliance 4 1/2	.	470 00
Armes de guerre	.	455 00
Atel. Thiriau ...obl.	430 00	
Audun-le-Tiche	450 00	
Aumetz-la-Paix 5 %	460 00	
Clabecq 4 1/2	.	460 00
Métall. du Hainaut 6 %	.	450 00
Ougrée 4 %	.	455 00
Providence Russe 4 %	465 00	
CHARBONNAGES		
Ans-Rocour 4 %	445 00	452 50
Hainaut 4 1/2 %	427 50	432 50
ZINCS		
Nouv. Montagne ... obl.	480 00	
GLACERIES		
Auvelais 4 %	430 00	
VERRERIES		
Donetz 4 1/2 %	455 .	.
DISTRIBUTION D'EAU		
Conduites d'Eau 4 %	480 00	440 00
ENTREPRISES DE GAZ ET ELECTRICITE		
Aux. Entrep. Electr. 1re série	445 00	.
Ecl. St-Pétersbourg 4 1/2	.	445 00
Ecl. Sofia-Bulgarie	425 00	. .
Electr. Odessa 4 1/2	.	445 00
Electr. Ouest de la Belgique	. .	[illegible] 00
Electr. Rosario 5 %	447 50	462 50
Gaz de Saint-Josse	445 00	455 00
TEXTILES		
Vesdre 5 %	. .	507 50
PRODUITS CHIMIQUES		
Haeren	190 00	
DIVERSES		
Abattoirs Cureghem 4 %	. .	445 .
Belgo-Canad. Pulp 5 1/2 %	490 00	500 .
Pétroles de Grosnyi 5 % ex-c.	467 50	472 50
Sucreries de Pontelongo 5 %	440 00	450 .
Sucreries en Roumanie 5 %	455 00	465 00
Sucreries St-Jean	375 00	. .

ACTIONS

BANQUES	Achet.	Vend.
Banque d'Anvers	1340 00	
Banque Belge de Pr. Fonciers	1010 00	
Banque Bruxelles ...act.	920 0	
Banquen Centrale Anversoise	435 00	
Banque Coloniale ...cap.	30 00	
Banque Flandre	1050 00	
Banque Internationale	.	450 00
Banque Nationale	3350 00	3450
Banque Outremer ...cap.	480 00	485
Banque Outremer ...div.	117 50	120 00
Banque de Reports	.	300 00
Caisse de Reports ...act.	1330 00	1350 00
Credit Anversois	372 50	377 50
Credit Gén. de Belgique cap.	102 00	
Credit Gén. de Belgique fond.	.	.
Crédit Nat. Industriel priv.	275 .	
Crédit Nat. Industriel... ord.	265 00	275 00
Créd. Nat. Industr. 10e fond.	450 00	465 00
Immobilière de Belgique	235 00	240 .
Société Générale ...cap.	1160 00	
Société Génér. (ex-c.) p. rés.	5725 00	
CHEMINS DE FER		
Congo ...jouiss.		420 00
Congo ...fond.	2400 00	
Congo 6e ...fond.	421 00	
Grands Lacs ...act.	256 00	
Réunis ...prior.	245 00	
Voies ferrées ...cap.	.	F. O.
Voies Ferrées ...jouiss.	F. O.	.
TRAMWAYS		
Ans-Oreye	161 00	F. O.
Anvers ...cap.	120 00	180 00
Anvers ...fond.	57 .	
Anvers ...div.	.	57 00
Athènes ...pr.	.	30 .
Astrakhan ...ord.	.	67 50
Barcelone, ex-coup.	282 50	
Barcelone ...fond.	1060 00	1070 00
Bilbao ...cap.	105 .	109 00
Bilbao ...jouiss.	44	46 .
Braila ...cap.	110 00	.
Braila ...ord.	.	205 00
Bruxellois ...pr.	500 00	510 00
Bruxellois ...ord.	485 00	
Bruxellois ...div.	850 00	865 00
Bucarest ...cap.	8[illegible] 00	. .
Buenos-Ayres ...cap.	94 00	95 00
Buenos-Ayres ...div.	34 00	35 50
Buenos-Ayes ...fond.	. .	. .
Caire ...priv.	475 00	. .
Caire ...jouiss.	475 00	. .
Economiques	475 .	485 00
Entreprise de Travaux	. .	130 00
Espagne Electr. (ex-c.)...cap.	117 00	119 00
Espagne Electr. ...div.	45 00	47 50
Espagne Electr. ...fond.	1125 00	1145 00
Florentins ...act.	155	160 00
Gand ...div.	. .	52 50
Internat. de Tramways...cap.	75 00	. .
Kazan		85 00
Kiew ...cap.	90 00	150 .
Livourne ...ord.	.	. .
Madrid Espagne ...priv.	235 .	240 .
Madrid Espagne ...ord.	60 00	F. O.
Moscou ...ord.	5 00	F. O.
Mutuelle ...cap.	65	. .
Mutuelle ...div.	392 50	. .
Odessa ...jouiss.	. .	500 00
Pays de Charleroi ...jouiss.	. .	45 00
Piémontais ...ord.	. .	145 00
Railways Electr. ...cap.	565 00	. .
Railways Electr. ...div.		580 00
Rome-Milan		75 00
Rome Nord ...fond.	.	12 50
Rosario ...cap.	75 00	
Rosario ...div.	32 00	36 .
Rotterdam ...cap.	96 00	
Rotterdam ...div.	27 00	28 50
Secondaires ...cap.	425 00	
Tientsin ...cap.	680	690 00
Tientsin ...fond.	1140 00	1160 00
Tram. et Electr. ...ord.	16 50	.
Tram. et Elect. en Russie div.	80 0	.
Transports Financ. de... fond.	10 5	1020 00
Transports Financ. de... cap.	1010 00	
Union Tram ...cap.	.	8 50
Varsovie ...cap.	505 00	515 00
Vérone ...priv.	.	110 00
Vérone ...cap.	31 00	38 00
Vérone ...div.	.	10 00
METALLURGIE		
Aciéries Allard		300 00
Alliance (Forges) ...act.	710 00	720 .
Angleur ...act.	805 00	
Ateliers de Boussu	555 00	
Ateliers de la Meuse	.	1600 00
Ateliers Métallurgiques prior.	215 00	225 00
Atel. Pâris ...cap.	75 0	
Atel. Pâris ...div.	31 50	
Atel. du Thiriau ...fond.	110 00	115 00
Athus	.	6 0
Aumetz-la-Paix	700 00	720
Baume (Laminoir)	180 00	F. O.
Baume-Marpent ...cap.	1325 00	.
Bonehill	120 00	
Châtelineau (Usines)		345 00
Clabecq	835 00	850 00
Cockerill	1160 00	.
Cockerill (nouvelles)	1120 00	1140 00
Emaill. de Gosselies ...cap.	140 00	155 00
Energie	120 00	135 00
Espérance-Longdoz	345 .	355 00
Fabrique de Fer	1025 00	
Hemixem (cuivre)	70 00	
Jumet (Forges)	18 00	F. O.
La Croyère ...priv.	120 00	F. O.
La Croyère ...ord.	60 00	F. O.
La Louvière ...priv.	125 00	F. O.
La Louvière (Boulonneries)	600 00	
Lempereur Bernard	325 00	.
Léonard Giot	1250 .	.
Métallurg. Est-Donetz ...priv.	395 00	805 00

	Achet.	Vend.
Métallurg. Est-Donetz ...cap.	155 00	
Métallurg. Est-Donetz ...div.	390 00	400 .
Métall. Hainaut	95 00	100 00
Monceau-St-Fiacre ...cap.	190	
Monceau-St-Fiacre ...ord.	135	145 00
Olkovaia ...cap.	160 .	175 .
Olkovaia ...jouiss.	260 0	
Ougree-Marihaye	[illegible]	
Providence Belge ...act.	2125 .	2150 00
Providence Russe A.		375 00
Providence Russe B.	480 00	490 00
Providence Russe C.	190 00	200 00
Providence Russe ...scripts	109 00	F. O.
Saint-Léonard	F. O.	
St-Victor ...priv.	20 00	F. O.
St-Victor ...ord.	9 00	F. O.
Sambre Moselle ...priv.	515 00	
Sambre Moselle ...ord.	200 00	210 00
Tambow ...cap.	.	.
Tambow ...pr.	130 00	
Tambow ...ord.	.	39 00
Taretzkoïe (Atel.) ...priv.	650 00	F. O.
Taretzkoïe (Atel.) ...ord.	.	420 00
Taretzkoïe (Atel.) ...fond.	.	725 .
Thy-le-Château	2160 00	
Tôl. de Konstantinowka cap.		547 00
Tôl. de Konstantinowka... j.	2250 00	2400 00
Toula (Lam.) ...cap.	.	347 50
Toula (Lam.) ...div.	160	167 50
Trust Métall. ...cap.	.	F. O.
Trust Métall. ...div.	38 00	
Union Aciéries	190 00	F. O.
Wattelar ...cap.	55 00	
Wattelar ...div.	25 00	.
FOURS A COKE		
Fours à Coke Sté Fr.-Belge d.	. .	F. O.
CHARBONNAGES		
Abhooz	600 00	610 00
Agglomérés Charleroi	.	360 00
Aiseau-Presles	925	
Alexinats	5 5 00	600 00
Amercœur	.	1950
Anderlues ex-coupon	885 00	900 00
Arbre Saint-Michel	890 00	
Biélaïa ...priv.	400 00	
Biélaïa	14 00	15 50
Bois d'Avroy	740 00	760 00
Bois de Micheroux	830	860
Bois de St-Ghislain ...pr.	87 50	92 50
Bois de St-Ghislain ...ord.	.	.
Bonne Espérance Batterie	4100 00	
Bonne-Fin	882 50	
Carabinier	615 .	625 00
Centre du Donetz	140 00	150 00
Centre de Jumet	1735 00	1745 00
Charbonn. Belges ...cap.	380 00	
Chevalières à Dour	12 0 .	1275 00
Concorde	1440 00	1465 00
Couchant Flénu	31 00	37 00
Courcelles-Nord	1875	
Espérance Bonne-Fortune	475 00	
Est de Liége	930 00	950 00
Falisolles		2350 00
Falkenau ...fond.	5 00	
Fontaine-l'Evêque	3125 00	
Forte-Taille		600 00
Gosson	1920 00	
Gossondarieff-Baïrak ...fond.		145 00
Gossondarieff-Baïrak ...ord.	.	.
Gouffre	1640	1675 .
Grand-Buisson	1875 00	1925 .
Grand-Buisson ...jouiss.	1850	1450
Grand Conty	.	845 00
Grande Bacnure	1375	.
Grande Machine	1425 00	1500 00
Grand Mambourg	42 50	.
Charb. du Hainaut ...cap.	460 00	
Charb. du Hainaut ...fond.	260 00	285 00
Ham-sur-Sambre	F. O.	350 00
Hasard	760 00	785 00
Hensies-Pommerœul ...cap.	F. O.	.
Henries-Pommerœul ...fond.	50 00	
Horlos	1615 00	1640 00
Hornu-Wasmes	7450	8250
Houillères Unies	615 00	625 00
Hyon-Ciply	80 00	
Kessales, ex-c. de 40 fr.	1860 00	
La Haye	365 00	375 00
La Louvière et Sars	215 00	225 00
Laura et Vereen ...cap.	1100 .	1120 00
Laura et Vereen ...div.	565 00	585 00
Levant du Flénu	4350 .	
Lonette	125 00	
Maireux	1560 00	
Marcinelle-Nord	615 .	630 00
Mariemont	2100 00	
Maurage	00	1800 00
Masses-Diarbois	3200 00	
Minerie	400 00	
Monceau-Bayemont	170 00	185 00
Monceau-Fontaine	6700 00	6850 00
Nord Flénu ...priv.	175 00	
Nord Flénu ...ord.	24 00	27 50
Nord de Charleroi	2640 00	2660
Nord Rieu du Cœur		700 .
Nord Gilly	7800 00	
Petit Try	1100 00	1200 00
Petite Bacnure	1425 00	
Poirier	500 00	
Prokhorow ...priv.	.	500 00
Prokhorow ...ord.	180	182 50
Produits au Flénu	3890	3900 00
Quatre Jean	420 00	
Ressaix	1900 00	
Réunis de Charleroi	1350 00	1375 00
Rieu du Cœur	350 00	
Sacré Madame	.	.
Strépy Bracquegnies	1700 .	1725 00
Tamines	910 .	
Trieu Kaisin		1235 00
Unis Ouest de Mons	905 00	
Varvaropol	665 00	690 00
Varvaropol ...part.	680 00	700
Wérister	2775 00	2800 00
Willem-Sophia	500 .	. .
ZINCS		
Asturienne	.	5250 00
Austro-Belge	325 00	
Bacarès Almeria	60 00	62 00

	Achet.	Vend.
Maïdan Peck		F. O.
Nébida	165 00	
Nitrates ...cap.	90 50	
Nitrates ...div.	23 00	F. O.
Nouvelle Montagne ...priv.	.	550 00
Nouvelle Montagne ...ord.	300 00	315 00
Overpelt ...cap.	.	740 00
Overpelt ...jouiss.	480 00	500 00
Prayon ...ord.	1320 .	1330 00
Prayon ...jouiss.		1160 00
Rouina	250 00	
Vieille Montagne	840 00	850 00
GLACERIES		
Auvelais	1480 00	1530
Charleroi		1600 00
Floreffe ...ord.	215 00	
Midi de la Russie	940 00	.
VERRERIES		
Bennert-Bivort ...ord.		472 50
Bennert-Bivort scripts ...priv.	100 00	.
Bennert-Bivort scripts ...ord.	100 00	.
Donetz	274 75	
Donetz ...jouiss.	2325 00	.
Hamendes	1950	1975 00
Mariemont	1450 00	1490
Val Saint-Lambert	F. O.	900 00
DISTRIBUTION D'EAU		
Eaux San Antonio ...div.	12 00	F. O.
Eaux de Spa ...priv.		180 00
Eaux Utrecht	950 00	. .
ENTREPRISES DE GAZ ET ELECTRICITE		
Auxiliaire d'Entr. Electr. priv.	480 00	
Auxiliaire d'Entr. Electr. ord.	.	150 00
Eclair. Bassin de Mons	710 00	745 00
Eclairage Rolesvar ...cap.	40 00	
Eclair. St-Petersbourg ...ord.	675 00	690 00
Eclair. St-Petersbourg	407 50	
Electr. Anversoise ...cap.	295 00	305 00
Electr. Borinage ...fond.	1940 00	2000 00
Electr. Escaut ...cap.	115 00	125 00
Electr. Escaut ...div.	85 00	100 00
Electricité et Hydraul. priv.	.	F. O.
Electricité et Hydraul. ...ord.	.	.
Electricité d'Odessa ...div.	.	90 00
Elect. Rosario ...cap	110 00	120 00
Electr. Sofia ...priv.	675 00	
Electr. Sofia ...ord.	.	660 00
Entr. Electr. (Soc. G. B. cap.	810 .	. .
Entr. Electr. (Soc. G.B.) fond.	.	.
Union Electr. A. E. G. ... cap.	F. O.	225 00
Union Electr. A. E. G. ... div.	90 00	125 00
TEXTILES		
Coton. du Rouvray ...priv.	155 00	
La Lainière	1010	1050 .
Lainière Barcelonaise ...div.	77 50	
Linière St-Léonard ...ord.	70 00	73 00
Loth ...jouiss.	65 00	65 00
Stalle	845 00	
Tissage Hauzeur ...fond.	70 00	80 00
Vesdre	1015 00	F. O.
INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION		
Carrières du Levant	25 00	
Carr. Wincqz	52 50	55 00
Ciments d'Harmignies	F. O.	
Ciments Liégeois	21 00	F. O.
Ciments de Visé	142 50	147 50
Merbes-le-Château	650 00	.
Phosphates Malogne	3 50	.
PRODUITS CHIMIQUES		
Prod. Chim. Haren nouv. priv.	30 00	
Odessa (Huileries) ...ord.	.	80 00
Odessa (Huileries) ...fond.	13 00	[illegible] 00
Salins de la Moselle ...ord.	.	15 00
Wilsele ...priv.	.	530 00
Wilsele ...ord.	.	235 00
COLONIALES		
Batangara	100 00	
Belgika (Comptoir) ...ord.	220 00	.
Belgika ...priv.		18 00
Belgo-Katanga ...div.	72 .	75 00
Belgo-Katanga ...cap.	.	79 00
Bruxell. Cult. Java ...fond.	F. O.	F. O.
Caoutchouc (Cie Fin. de)	135 00	140 00
Commerce au Congo	3025 00	3050 00
Comm. et Min. au Congo cap.	40 00	45 00
Comp. Congo Belge	80 00	86 .
Comptoir Comm. Congol. part	24 00	25 50
Comfina ...cap.	58 00	.
Comfina ...fond.	.	520 00
Fauconnier Posth ...act.	280 00	.
Fauconnier ...fond.	235 00	
Federated ...cap.	580 00	605 00
Galang Besar	4 25	5 00
Géomine	.	340 00
Haut Congo ...ord.	550 00	560 00
Hévéa	147 50	152 50
Huileries de Sumatra	F. O.	
Huileries de Sumatra... fond.	F. O.	.
Intertropical	42	.
Intertropical ...fond.	.	.
Kalitenga	17 00	18 00
Kasai	68 50	69 50
Katanga ...ord.	229 00	2310 00
Katanga ...priv.	2290	.
Kauang	62 50	
Kuala Lumpur	135 00	140 00
Lomami		300 00
Luki ...cap.	10 00	
Plantat. Annamites		F. O.
Plantat. Lacourt ...cap.	395 00	405 00
Plantat. Lacourt ...fond.		420 00
Plantat. Mopoli ...fond.	425 00	F. O.
Prod. Végét. Ht-Kasai ...cap.	25 .	.
Selangor	.	220 00
Sennah Rubber	.	50 50
Simkat ...cap.	[illegible]	[illegible]
Simkat ...div.	400 00	405
Soengei-Lipoet	280 00	282 50
Union Minière ...act.	1260 00	1275 00
Union Minière ...div.	.	1130 00
Zuid Préanger	97 80	110 00

DIVERS	Achet.	Vend.
Automobiles Excelsior... cap.	.	F. O.
Automobiles Excelsior... div.	.	F. O.
Aux. Int. Chem. de fer... pr.	F. O.	.
Aux. Inte. Chem. de fer ord.	F. O.	
Aux. Int. Chem. de fer jouiss.	F. O.	
André De Vriendt	F. O.	F. O.
Astra-Romana	1575 00	1635 .
Beetmael de Namur		F. O.
Belgo-Canadian Pulp ...priv.	830	
Belgo-Canadian Pulp ...div.	175 00	200 00
Belgo-Canadian Pulp ...ord.	880 00	.
Bougies de la Cour ...priv.	730	
Brasserie de l'Etoile ...cap.	27 50	30 00
Bronze Cie	F. O.	
Brussel Motor Cab		15 00
Cartouch. Russo-Belge ...ord.	40 00	42 50
Cartouch. Russo-Belge ...cap.	115 00	120
Denayer ...ord.	F. O.	.
Explosifs Favier	51 00	.
Fourrure ...cap.	12 50	
Fonçage Puits (Fr. Belge) c.	325 00	.
Grand Bazar	330 00	.
Grandes Distilleries Belges	.	F. O.
Madrid-Palace ...cap.	.	550 00
Madrid-Palace ...div.		170 00
Minoteries	1075 00	.
Moulins des 3 Font.... jouiss.	660 00	.
Oxhydrique Internationale	82 50	87 50
Papeteries de Gastuche	107 50	

	Achet.	Vend.
Pêcheries à vapeur ...pr.	110 00	. .
Pêcheries à vapeur ...ord.	195	
Pétroles de Boryslaw ...cap.	48 75	51 25
Pétroles de Boryslaw ...div.	135 00	142 50
Pétroles de Californie ...cap.		80 00
Pétroles de Californie ...fond.	8 00	
Pétroles de Grosnyi ...priv.	2745 00	2770 00
Pétroles de Grosnyi ...ord.	2595	2615 00
Pétroles de Nafta ...div.	310 00	315 00
Pétroles de Roumanie...priv.	140 00	155 00
Pétroles de Roumanie... div.	107 50	112 50
Pétroles de Tustanowice priv.	175 00	
Pétroles de Tustanowice cap.	41 00	46 00
Pétroles de Tustanowice fond.	27 50	
Soieries Maransart ...priv.	F. O.	F. O.
Soieries Maransart ...ord.	F. O.	F. O.
Soie d'Obourg ...cap.	1040 00	
Soie Tubize ...priv.	.	125 00
Soie Viscose ...cap.	.	160 00
Sucreries Sté Générale...cap.	475 00	
Sucreries Sté Générale ...ord.	270 00	280 00
Sucrière Génér. Bruxelles ord.	225 00	
Sucrière Européenne ...cap.	41 00	44 00
Sucrière Européenne ...fond.	30 00	35 00
Sucrer. de Pontelongo ...cap.	525 00	
Sucrer. de Pontelongo... ord.	345 00	360 .
Sucrer. en Roumanie ...cap.	1000 00	
Sucrer. en Roumanie ...ord.	.	900 .
Sucrer. en Roumanie jouiss.	540 00	
Sucreries St-Jean ...cap.	35 00	42 50
Sucreries St-Jean ...fond.	47 50	52 50

VALEURS ÉTRANGÈRES

ALLEMAGNE	Achet.	Vend.
Allemande (Rente) 3 %	F. O.	
Dahlbusch c. 1914 att.	850 00	
Deutsche Bank	F. O.	
Gelsenkirchen	F. O.	.
Kamerun ...jouiss.	30 00	
Kamerun ...ord.	125 00	
Zincs de Silésie	960 00	1050 00
ANGLETERRE		
Anglo Oriental Oil	37 50	40 00
Kaiping ...act.	51 75	.
Kaiping 3 %	508	
Nitrate	362 50	363 75
Rand-Mines ...talon att.	.	.
Rio-Tinto		1950 00
Tanganyika (coup. att)...obl.	184 00	
Tanganyika ...act.	74 50	76 00
ARGENTINE		
Rente 5 % 1887 ...(Mark)	93 50	95 00
Rente 4 1/2 % 1887 Inter	96 50	. .
Rente 4 1/2 % 1911 Inter	9 50	
Rente 4 1/2 % 1888 Extér	95 50	
Argentin 1900	77 00	78 00
Argentin 5 % 1905	87 .	89
Cédules (L)	104 50	.
Cédules (H)	106 00	.
Cédules Nouvelles	102 75	.
Crédit Fonc. de Santa-Fé 5%	85 00	
Buenos-Ayres 5 % 1906	91 50	94 00
Buenos-Ayres 1910	80 00	81 50
Sucrière de Tucuman ...ord.	.	.
BRÉSIL		
Brésil 1910	63 00	.
Brésil 1889	64 .	
Rente 4 1/2 %	69 50	F. O.
Rente 4 % Rescision	64	.
Brésil funding 1915 scripts	90 00	.
Para-Belem	F. O.	
Para Improvement	.	125 00
CANADA		
Argentine	30 00	31 00
Barcelona Traction 5 % obl.	.	235 00
Barcelona Traction ...act.	64	66 00
Brazilian Traction	350 00	360
Madeira	.	230 00
Mexico-Tram	235 .	240 00
Rio-Light (2e) ...obl.	372 50	
Quebec	145 00	155 00
CHINE		
Chinois Ch. fer 5 % 1913	.	445 00
Chinois Réorganisation	.	450 00
EGYPTE		
Agricole et Industr. 5 % obl.	130 00	.
Egyptian Entr. devel. ...cap.	.	41 00
Egyptian Entr. devel. ...div.	.	30 00
Héliopolis ...obl.	.	400 00
Héliopolis ...cap.	.	121 00
Héliopolis ...div.	.	155 00
ESPAGNE		
Barcelone 1re Hypoth. prior.	360 00	.
Central Catalan ...(var.)	130 00	132 50
Lujar, ex-coupon	620 00	635 00
Madrid-Villa-Prado ...prior.	.	70 .
Madrid-Villa-Prado (petite)	.	8 50
Nord-Espagne 1re obl. 5 %	372 50	.
Nord Espagne ...act.	F. O.	.
Pampelune spéciale	F. O.	
Real Badajow obl. 5 %	515 00	520 00
Rajah	950 .	975 00
Saragosse ...act.	F. O.	
Saragosse ...obl. 2e	.	362 00
ETATS-UNIS		
Akron	F. O.	F. O.
Brazil Railway 4 1/2 % obl.	177 50	182 50

	Achet.	Vend.
Central America Int. Rail obl.	.	445 00
Porto-Rico	104 50	107 50
Port Havane ...obl.	200 00	
Port Para ...obl.	167 50	170 00
Port Para ...priv.	F. O.	60 .
FRANCE		
Chem. fer Vénézuéliens		
Dyle et Bacalan ...ord.	125 00	F. O.
Economiques Nord ...fond.		1500 00
Glaces et Verres Spéciaux	F. O.	600 00
Mater. Franco-Belge		740 .
Métropolitain	455 00	
Métropolitain ...obl.		F. O.
Paris-Tram coup. juillet 1915	220 00	
Sambre (H.-F.)		F. O.
Tôleries de Louvroil	365 00	
GRECE		
Thessalie	155 00	F. O.
HOLLANDE		
Bazar de La Haye	250 00	. .
Eaux d'Arnhem	580 00	
Nieuwe Afrikaansche	360 00	375 00
Tr. de La Haye	610 00	
Tr. Sud de la Hollande 100 fl.	105 .	120 00
Tr. Sud de la Hollande 500 fl.	600 00	. .
JAPON		
Japon 4 % 1895	88 50	
Japon 4 1/2 % 1895	26 50	F. O.
Japon Rails	101 50	.
ITALIE		
Bra à Caval. 3 % ...obl.	290 00	
Ligure Toscana	250 .	260 00
Savigliano ex-coup.	975 00	.
LUXEMBOURG		
Burbach Eich 5 % ...obl.	447 50	
Burbach 5 % ...obl.	506 00	. .
Burbach ...act.	1580 00	1595 00
Prince Henri 5% ...obl.	883 00	
Prince Henri ...act.	580 00	. .
Rumelange	1420 00	1490 00
MEXIQUE		
Rente 6 %	. .	29 50
NORVEGE		
Norwégienne de l'Azote	400 00	.
ROUMANIE		
Métallurg. Roumaine	4 50	. .
Roumain 4 % 1894	84 00	. .
Roumain 1903 ex-coup.	95 50	. .
Roumain 1908	81 00	83 00
Roumain 1909	96 00	. .
RUSSIE		
Russe 1867-1869	80 .	
Rente 5 % 1906, ex-c.	89 50	91 00
Russe 4 % 1880 ...(cons.)	77 .	
Rente 4 1/2 % 1899	77 00	. .
Russe 4 % 1889 ...or	75 00	. .
Russe 4 % 1890 II et III or	75 00	. .
Russe 3 1/2	84 50	87 50
Russe cons. I et II 4%	76 00	. .
Russe cons. III 4%	74 00	. .
Dnieprovienne ...act.	2865	2900 00
Glaces Belgo-Russes	.	110 00
Kolomna	460 00	468 .
Métall. Russo-Belge	1770 00	1790 00
Métall. Russo-Belge ...obl.	.	455 00
Nicolaïeff 2e catég. certificat	200 00	.
Nicolaïeff ...priv.	.	500 00
Nicolaïeff, anc. ...priv.	24 00	.
Nicolaïeff, anc. ...obl.	59 00	. .
Ouspensk ...obl.	875 00	.
Ouspensk	F. O.	105 00
Tann. de l'Azof	1465 00	1495 00
Taganrog	.	400 00
TURQUIE		
Lots Turcs	140 00	. .
URUGUAY		
Rente 3 1/2 % 1891	72 50	. .
Rente (cédules)	84 00	. .

(*) *Ce tableau mis à jour paraît le dimanche, le mardi et le jeudi.*

Pour toute proposition de transaction relative aux valeurs mentionnées dans le tableau ci-dessus et aux coupons, nos lecteurs sont priés de s'adresser au DEPARTEMENT FINANCIER du « MESSAGER DE BRUXELLES », 45, Marché aux Poulets, Bruxelles. (Bureau ouvert tous les jours de Bourse de 9 h. du matin à 6 h. du soir.

F. O. — Faire offre.

BRUXELLES, 10, RUE DES CONGRES, 10

PIANOS IBACH

SONORITE MERVEILLEUSE

ANGELUS-AUTO-PIANO

SUPÉRIEUR, REPERTOIRE 80,000 Nos

PIANOS RIESENBURGER

VENTE ET LOCATION FACILITÉS

10, RUE DES CONGRÈS 10 BRUXELLES

Le Messager de Bruxelles

Tarif de Publicité

Annonces, 4e page, fr. **0.30** la petite ligne
Annonces, 4e page, fr. **0.60** la grande ligne
Réclames, 3e page fr. **1.00** la ligne
Faits-divers, fr. **2.00** »
Echos et Nouvelles, 2e page, fr. **3.00** »
Echos et Nouvelles, 1re page, fr. **5.00** »
Nécrologies fr. **3.00** »
Financières fr. **0.60** »
Judiciaires fr. **0.60** »

COURRIER DES THEATRES

(Communiqués)

THEATRE DE LA BOURSE

« Le Favorite » est une des manifestations d'art les plus brillantes organisées par le Théâtre de la Bourse, avec le concours d'artistes de grand talent, parmi lesquels il faut citer tout particulièrement M. Danse, qui a conquis d'emblée les faveurs du public bruxellois. A chacune des représentations, M. Danse doit bisser l'air fameux du troisième acte. Il est prudent de retenir ses places à l'avance. Entrée générale: fr. 1.15. Lundi, « Le Barbier de Séville », avec Ponzio. Mardi, première de « L'Africaine ».

FOLIES-BERGERE

Il nous faut rappeler qu'à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, aujourd'hui dimanche et demain lundi, « Cousin-Cousine », la délicieuse opérette de Serpette, sera donnée en matinée et en soirée.

GAITE

Aujourd'hui dimanche et demain lundi, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, il y aura ces deux jours matinée à 4 heures des « Surprises du Divorce », dont le succès va croissant depuis le premier soir. Il est vrai qu'on ne peut trouver en ce moment à Bruxelles pièce plus gaie ni plus spirituelle, jouée par une troupe plus homogène. Ce seront des salles superbes qui applaudiront l'œuvre célèbre de M. Bisson. Rappelons que le spectacle du soir, qui commence à 9 h. 1/4, finit assez tôt pour permettre de prendre les derniers trams dans toutes les directions.

LA BONBONNIERE

Dimanche et lundi (Pentecôte), en matinée à 4 h. et à 9 h. 1/4, « Le Feu du Voisin », deux actes de Francis de Croisset et « Le Peintre exigeant », un acte de Tristan Bernard. Voilà un spectacle de comédie fine et de vaudeville de fou rire, des plus intéressants. Les amateurs d'art théâtral feront bien de retenir leurs places à l'avance. La location (sans augmentation) est ouverte.

MOLIERE

La première de la « Dame aux Camélias » s'est déroulée devant une salle archi-comble. L'excellente troupe du Molière, en tête de laquelle nous citerons Mmes Reine Christian, Daveny, Rose Deny, Montès, Sarah Clèves, Voinay, Darcy, MM. G. Liesse, Bruneaux, Cellier, Bicard, Elan, Delacroix, Schouten, Jannelin, Libert, etc., etc., a remporté un nouveau grand succès. La première matinée de la célèbre pièce d'Alex. Dumas fils aura lieu aujourd'hui à 4 h. La location est ouverte.

PALAIS DE GLACE

Dimanche aura lieu la quatrième représentation de « Samson et Dalila ». Lundi, en soirée, « La Maison d'Argile », l'émouvante comédie dramatique de Fabre, interprétée d'une façon impeccable par les talentueux membres du réputé Cercle Comœdia, sous la direction de M. Lambert.

SCALA

Pour rappel aujourd'hui dimanche et demain lundi, à l'occasion de la Pentecôte, en matinée à 4 h. et le soir à 9 h. précises, l'immense succès « Le Comte de Luxembourg », avec Angèle Van Loo et toute son excellente troupe. Le spectacle du soir se termine à 11 h. 40, ce qui permet de prendre les derniers trams dans toutes les directions.

ALHAMBRA

Dimanche 11 juin, en matinée, à 3 h. 1/2, « De reis rond de wereld door twee Brusselsche jongens ». En soirée et lundi, également en soirée, même spectacle. Lundi, en matinée, à 3 h. 1/2, à la demande générale, une dernière représentation du grand succès « Robert en Bertrand, of de lustige vagabonden », opérette en 5 actes.

Le bureau de location est ouvert de 11 à 8h.

ETAT-CIVIL

BRUXELLES

Déclarations du 9 juin 1916:

Naissances. — 1 garçon, 2 filles.

Corneille Bogaerts, veuf Broux, ouvrier de fabrique, 56 ans, boulevard Abattoir, 5; Jean De Wals, jardinier, ép. Knapen, 60 ans, rue Soignies, 33; Sidonie Grawet, veuve D'Huyster, 52 ans, rue Canon, 14; Pierre Desmedt, mécanicien, 48 ans, im. Amitié, 5; François Malisart, 71 ans, imp. Foyer, 11; Edouard Decoster, infirmier, 63 ans, rue St-Ghislain, 63; Jeanne Assys, s. p., 85 ans, rue Ursulines, 18; Jacques Ramaekers, s. p., 64 ans, r. Ursulines, 18; Sidonie Vinck, modiste, 76 ans.

DONNEZ VOTRE OBOLE
si modeste soit-elle
à la
Caisse de Secours Immédiats
de
LA FRATERNELLE
FEDERATION MUTUELLE
des
Soldats Mutilés et Invalides
de la guerre de 1914-1916
Adressez-la au siège social
18, Rue du Midi
BRUXELLES
Ou priez le trésorier de la faire encaisser à domicile, contre quittance.

- AVIS DE SOCIETES -

SOCIETE ANVERSOISE DE SONDAGES
Société anonyme
Siège administratif:
29, rue des Joyeuses-Entrées, Louvain
Siège social: 15, boulevard Léopold, Anvers

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le mardi 20 juin 1916, à 2 heures de relevée, à Bruxelles, 7, rue Henri Maus (1er étage).

ORDRE DU JOUR:

1. Rapports du Conseil d'administration et des Commissaires;
2. Examen et approbation du bilan au 30 avril 1916;
3. Décharge à donner aux Administrateurs et aux Commissaires. (3699)

PASIR-POGOR
Cultuur — Maatschappij
(Naamlooze Vennootschap)
BREDA

Algemeene vergadering van Aandeelhouders in bovengenoemde N. V., te houden te Ginneken (Breda), op 29 juni 1916, des voormiddags, 11 uur, 6, Utrechtsche Laan aldaar.

PUNTEN VAN BEHANDELING:

1. Rapport van den Raad van Administratie;
2. Rapport van de Commissie belast met de Verificatie;
3. Goedkeuring der balans en winst-en verlies rekening;
4. Benoeming van een lid van den Raad van Administratie;
5. Benoeming van leden der Commissie belast met de verificatie der boeken over het loopend jaar, en vaststelling van hunne vergoeding

(3869) De Raad van Administratie.

CAPITAUX

COUPONS — TITRES — CHEQUES
Change — Encaissements
Caisse d'Epargne, intérêt 4 p. c. par an
Paiement de mandats-postes belges
Remboursements sur livrets d'Epargne
BANQUE NEERLANDAISE D'ASSURANCES
(Société anonyme)
40, place de Brouckère, 40, Bruxelles
(3495)

43678	43824	43910	44220	44225	44514	44903
44917	44928	44991	45021	45041	45087	45106
45115	45131	45139	45258	45308	45318	45334
45340	45475	45487	45501	45593	45691	45836
46129	46153	46188	46486	46817	46864	46963
47023	47046	47067	47238	47375	47400	47406
47738	47741	47829	48232	48395	48468	48612
48730	48902	48966	49027	49224	49227	49285
49316	49822	49824	49982			(3860)

Office Hypothécaire

Prêts en tout rang ville et province, succession, usufruits, nues-propriétés, etc. 45, rue Duquesnoy, 45, (pl. St-Jean), de 10 à 12 h. et de 3 à 6 h. (3454)

- DEMANDES D'EMPLOI -

DEMOISELLE bon. fam. excell. éduc. prem. référ. dem. pl. dem. magasin dans maison sérieuse. S'adr. H. D. 126, bur. journal.

FEMME à journée sach. cuisine, laver, dem. place, rue Massau, 4, Schaerbeek.

JEUNE fille wallonne 23 ans dem. pl. chez pers. seule près Bruxelles ou campagne. bonnes références, L. Q., 26, rue de l'Enseignement.

PERSONNE désire donner soins à personne seule, au besoin ferait ménage. Référ. Ecr. M. L. D. avenue Fonsny, 98.

TAILLEUR dem. ouvrage rép. et retourn., bien soigné, 84, quai aux Briques, 2e étage.

TAILLEUSE sach. faire neuf et raccom. dem. faire journées. Ecr. J. M. 7, bureau journal.

EMPLOYE 26 a. fr., fl., all., dem. trav. quelc. L. V. 14, rue Chasseur.

M. sérieux, 35 ans, conn. plus. langues, dem. emipl. quelc. hôtel ou autre maison, sachant au besoin faire portier. Ecr E. Hulsaert, r. de Laeken, 8.

FEMME à journée propre, sach. cuis., dem. pl., 85, ch. de Ninove

◆ OFFRES D'EMPLOI ◆

BUREAU AUXILIAIRE DU
Messager de Bruxelles
8, rue de Beaumont, Charleroi-Sud
demande bons vendeurs de journaux et courtiers de publicité.

LOCATIONS DIVERSES

A vendre à Trazegnies

Propriété de 59 ares, située à la Grand'Route, près trams et chemins de fer, comprenant :

1° Maison d'habitation avec beau jardin, écurie et remise à voitures;

2° Vaste bâtiment convenant pour commerce ou industrie;

3° Matériel de brasserie à vapeur avec tuyauterie. Lumière électrique et installation possible de la force motrice électrique.

S'adresser à MM. Reul frères, à Trazegnies, près Charleroi.

BOIS DE LA CAMBRE. — A vendre ou à louer m. ou non, tout ou en part. belle mais. ville et camp. conf. mod. gaz, électr., ch. cent. gr. jard., serre à vignes, au bes. éc., rem., gar. av. log., sortie ind. Cond. av. Ecr. D. B., 50, bur. journal Vis. tous les jours de 10 h. à midi. (6206)

PRES BOIS à v. ou à louer tout ou part. mais. rent., 1 ét., 8 pl., jard., prix tr. av. au bes. dépend conv. tous us., vis. tous les jours de 2 à 4 h., 78, r. Emile Banning.

VENTES PAR NOTAIRES

Etude du notaire De Valkeneer, à Bruxelles, rue Goudenberg, 26

Le dit notaire De Valkeneer adjugera définitivement le mardi 13 juin 1916, en la Salle de ventes par notaires, rue du Fossé aux Loups, 38, à 4 heures :

Une belle maison de rentier

à 2 étages, sise à Jette-Saint-Pierre, rue Tilmont, 31, avec entrée carrossable, écurie et remise, contenant 1 a. 29 cent. 35 d.

A PAUMER

Renseignements et affiche avec plan en l'étude. (3871)

● ENSEIGNEMENT ●

JURY CENTRAL (fin juillet)
STÉNO - DACTYLOGRAPHIE
ECOLE PIGIER 60, rue du Pont-Neuf, BRUXELLES
Entraînement intensif
A forfait jusqu'à l'examen : 15 francs
(Le jour, le soir) (3853)

- ANNONCES DIVERSES -

RETARDS

Le célèbre remède du Docteur Carlos est infaillible contre douleurs, retards et tous les troubles de la menstruation. Résultat rapide et inoffensif. La boîte 10 fr.; 1/2 boîte fr. 5.50. Envoi discret contre mandat postal. Dépôt général : Pharmacie populaire du Sud, 126, rue Brédérode, Anvers. Dépôts à Liége, gros Kremer, 5, rue des Carmes. Détail : Phar. Vivario, 60, rue de l'Université (3755)

SITUATION D'AVENIR offerte à délégué d'agents de change habitant centres importants en province et qui serait disposé à s'établir sous les auspices d'une firme belge. Ecrire avec détails sous init. D. F. 4 bur. du journ

ETAIN PAPIER D'ETAIN, achat au plus haut prix, 6, boulevard d'Anvers (ch. Flandre), maison formée, Brux. (8709)

ON DESIRE acheter d'occasion, ficelles et cordes ayant déjà servi pour emballages. Offres : 1, Quai du Chantier, Bruxelles.

JOLI brabançon fem. 10 mois à v. pr cause départ. S'adr. 66, rue Marie-Thérèse, Brux.

ARDOISES
Emile MAYÉRUS
Martelange Sole

CADMIUM garanti 98/99 % acheté au plus haut prix. Faire offres sous Cadmium, bureau journal (5206)

Fleurs
pr jardins, fenêtres, balcons, terrasses,
dep. 0.05 fr.
VENEZ VOIR
Etablis. horticoles
EUGENE DRAPS
r. l'Etoile, Uccl. St-Gilles, ch. de Forest, 80, 17, r. Ant. Dansaert, Bourse. (8694)

CAOUTCHOUC. — J'achète très cher toute déchets, 187, rue Brogniez. (8870)

A vendre d'occasion beaux
MEUBLES DE BUREAU
27, boul. Baudouin, Brux. (Suite 7 fois)



DEMANDEZ PARTOUT les manchons **Diadème** et les batteries pour lampes de poche "Brillant"

VENTE EN GROS : 87, RUE DE BRABANT, BRUXELLES

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX
VIEUX PAPIERS
Archives, registres, etc. Destruction garantie
J. VANVLASSELAER-LOOSEN
15, rue des Fleuristes, 15, Bruxelles-Midi

COMPTOIR D'ÉCHANGE
Avez-vous quelque chose à vendre
VENEZ NOUS VOIR
47, rue de Laeken 47, BRUXELLES (8666)

DORURE EN POUDRE, toutes teintes, à vendre d'occasion. 187, rue Brogniez. (8848)

J'achète au plus haut prix BIJOUX, OR, PIERRES FINES, ARGENT, OBJETS DE VALEUR
Dégagem. des Reconnaissances sans aucun frais.
Achat de vieux dentiers même brisés
38, rue du Midi, Brux.-Bourse
Grande facilité de paiem. (2580)

600 kilos
CHICOREE DE MARQUE
disponible, 1/4 semoule et 1/4 fine à vendre au plus offrant. Intermédiaire s'abstenir. Faire offres sous initiales L. P. C. B., bureau du journal

A VENDRE
La collection des
22 Cartes Géographiques du Théâtre de la Guerre
parues dans le « Messager de Bruxelles », fr. 1.50, franco fr. 1.85 Bur. du journal, 45, Marché aux Poulets
AVIS AUX COLPORTEURS :
Stock de cartes géographiques du théâtre de la guerre (autorisées) à céder dans de bonnes conditions. 55, Marché aux Poulets

MALADIES SECRETES
REINS-VESSIE 20 ans de succès
Les Capsules du docteur Davidson guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout âge et chez les deux sexes, toutes les maladies et inflammations des *Voies urinaires, reins et vessies*, écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminerie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes, et à filaments, urines fréquentes ou difficiles, pertes séminales, gravelles, *jamais aucun insuccès*, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 fr. Dépôt à *Bruxelles-Nord*, Pharmacie des Croisades, 15, r. des Croisades; *Charleroi*, Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; *Liége*, Goossens, 104, rue de la Cathédrale; *Anvers*, De Reul, 37, Longue rue Neuve; *Gand*, De Moor, rue de Bruges, 38 (1231)

GOUTTEUX !!!
RHUMATISÉS
Soignez vos douleurs par les comprimés
Acétyl-Belli
(Ac. acétylsalicylique supp. PH. B. III)
Fr. 1.25 le tube de 20

LITHINÉS-BELLI
GAZEUX
pour faire 12 litres Eau minérale
Fr. 1.25 la boîte
Dans toutes les Pharmacies. (1978)

PILULES DES DAMES
Merveilleuses contre douleurs, suppression des époques
Pharm. MICHIEL
5, r. des Fabriques, BRUXELLES

BELGIK BOUILLON BELGIK BOUILLON BELGIK BOUILLON

TIRAGES

BANQUE BELGE DE CHEMINS DE FER
(Société anonyme)
39, Boulevard Bischoffsheim, Bruxelles

Tirage au sort du 8 mai 1916 de 506 obligations 3 1/2 p. c. remboursables par 500 francs à partir du 1er juillet 1916 :

A BRUXELLES :
A la Banque de Bruxelles,
A la Banque de Paris et des Pays-Bas.

48	65	106	162	176	221	321	411
668	692	1001	1017	1022	1060	1112	1188
1430	1433	1450	1607	1901	2093	2110	2192
2279	2390	2597	2603	2653	2671	2721	2763
2835	2840	2876	2955	2971	2974	3106	3140
3153	3166	3194	3310	3339	3485	3637	3642
3855	4019	4047	4078	4134	4223	4227	4295
4365	4383	4422	4796	4869	4953	4992	5017
5085	5296	5341	5703	5778	5825	5862	5910
5990	6171	6291	6299	6359	6375	6379	6382
6579	6588	6816	6866	6873	6898	7095	7051
7132	7214	7306	7451	7711	7727	7776	7804
7971	8185	8250	8482	8554	8694	8717	8887
8845	8949	9057	9134	9195	9326	9346	9421
9427	9933	9983					
10243	10425	10641	10808	10929	11089	11204	
11367	11528	11531	11540	11687	11960	11973	
12053	12223	12228	12244	12254	12289	12333	
12387	12316						
12482	12487	12522	12528	12589	12676	12829	
12862	12908	12980	13061	13087	13139	13271	
13495	13695	13729	13813	13868	13945	14143	
14288	14319	14363	14409	14480	14521	14776	
14781	14813	14969	15024	15376	15565	15602	
15687	15727	15775	15892	16046	16087	16146	
16212	16227	16247	16273	16310	16347	16392	
16617	17028	17034	17039	17408	17511	17565	
17687	17751	17811	17818	17869	18016	18100	
18274	18450	18457	18583	18766	18769	19100	
19138	19322	19355	19591	19830	19897	20476	
20488	20613	20708	20877	20982	21316	21334	
21355	21470	21494	21576	21756	21793	21903	
21953	21972	22036	22049	22302	22423	22429	
22647	22677	22678	22906	22934	23072	23165	
23258	23307	23406	23539	23744	23761	23789	
23847	23969	23989	23994	24120	24205	24370	
24590	24651	24656	24683	24813	24903	25066	
25193	25350	25394	25452	25453	25498	25533	
25620	25653	25738	26018	26041	26301	26515	
26713	26723	26800	27065	27083	27208	27236	
27288	27348	27388	27734	27880	27941	28152	
28195	28317	28566	28760	28833	28901	29061	
29088	29105	29156	29213	29270	29706	29720	
29918	30019	30020	30132	30201	30255	30363	
30451	30597	30519	30619	30627	30724	30776	
30884	30931	30958	31089	31419	31542	31625	
31660	31661	31780	31966	31973	32040	32563	
32760	32773	33007	33012	33014	33063	33083	
33123	33196	33212	33439	33490	33654	33735	
34204	34395	34456	34671	34683	34696	34708	
34918	34953	35475	35706	35925	36065	36095	
36225	36285	36387	36456	36459	36501	36704	
36712	36731	36766	36811	36889	36930	37016	
37043	37219	37328	37363	37405	37591	37695	
37799	37838	37923	37939	38206	38208	38277	
38421	38526	38723	38818	38860	38943	39040	
39237	39242	39300	39409	39481	39503	39525	
39753	39783	40012	40057	40092	40252	40487	
40516	40539	40590	40706	40795	40916	41026	
41052	41140	41154	41274	41499	41605	41613	
41659	41693	41797	41878	41987	42007	42220	
42416	42478	42648	42683	42726	42797	42864	
43003	43015	43065	43357	43385	43405	43669	

MALGRÉ LA HAUSSE
CONTINUE
PARDESSUS sur Mesure
A PARTIR DE 34 FR.
Maison Joseph Bruyerre
105, rue Malibran et 108, Chaussée de Waterloo
Devants indéformables — Coupe dernière mode
Facilités aux Employés d'Administration



ECOUTEZ!
Poitrinaires et asthmatiques.

Vous pouvez vous guérir, à condition d'accepter ce conseil. Ayez confiance en l'action du célèbre Sirop de l'Abbaye, qui a fait des guéris reconnaissants de milliers d'asthmatiques et de personnes atteintes d'une affection de la poitrine, de la gorge ou des poumons. Suivez leur exemple, employez à votre tour l'infaillible

SIROP de l'ABBAYE.

Ce remède est unique pour le traitement de l'asthme, les affections de la poitrine, de la gorge ou des poumons, l'enrouement, les maux de gorge, la bronchite, l'essoufflement, l'influenza, la toux, le rhume, la coqueluche, la toux catarrhale. Il tonifie la poitrine et les poumons. Il fait dissoudre les glaires et n'a jamais aucun effet nuisible.

Le flacon fr. 2.25, fr. 4.—, fr. 7.—. Exiger la signature L. L. AKKER, Rotterdam. Dépôt Principal pour la Belgique: Cl. de Beul, Anvers. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

AVIS AUX CULTIVATEURS
Tous les cultivateurs qui veulent gagner rapidement de l'argent, donnent à leur bétail la
POUDRE « DOUBLE FORCE »
Fr. 1.25 la boîte
Broch. explicat. au dépôt général:
49, rue des Commerçants, Bruxelles.

MANUFACTURE
de Tabacs de la Semois
LUCIEN POLET
PLANTEUR
BOUILLON-SUR-SEMOIS
Echantillon de 1/4 de kilo est envoyé contre 1 fr. 25. (3867)

VIEUX PAPIERS. — J'achète de 15 à 80 fr. les 100 kilos, 187, rue Brogniez. (3868)

NOUVELLE CARTE DE L'EUROPE
Edit. belge color., format 1 m. 50 × 0.90.
Prix : 1 franc. Franco cont. mand. fr. 1.20.
LISSOIR, avenue Rogier, 312, Bruxelles et place St-Barthélemy, 112, Liége (3620)

Réparation Invisible
Tapis d'Orient, 9, rue St-Jean. Bonzenene. (8648)

SAVON "LE GLOBE"
SEUL CONCESSIONNAIRE
SAVONS TOUS GENRES
ALIMENTATION EN GROS
145, RUE DE LAEKEN

"OLI"
Produit breveté, composé de substances alimentaires garanti à l'analyse et autorisé. (Marque déposée.)
REMPLACE L'HUILE D'OLIVE
pour toutes Salades et Mayonnaises
Cie OLI, à Bruxelles, 55, boulevard de la Senne
Seule concessionnaire pour la vente en Belgique
MONOPOLES DE VENTE :
Brabant : Moyer Herreman, 90, rue du Grand Hospice, à Bruxelles.
Hainaut et Namur : Lefèvre Frères et Sœurs, à Fontaine-l'Evêque.
Luxembourg et arrondissement de Verviers : Piret et Brisset, 65, rue des Minières, Verviers.
Limbourg : Arrond. Liége, Huy, Waremme : Verheyen, 8, rue Léopold, à Liége
Les deux Flandres : Clercx, 69, quai Industrie, Gand. (8671)

- Cabinet Robert -
Droit civil et commercial
Boulevard de la Senne, 190, Bruxelles
Conseils de droit. Prix : 1 fr
Entreprise de procès
Rédaction de contrats (1 à 5 heures)

PERIN, EDITEUR
988, chaus. de Waterloo, Bruxelles
VIENT DE PARAITRE
Grande Carte en 6 couleurs
ASIE MINEURE - PERSE
Mer Noire — Caucase — Canal de Suez
PRIX : 1 FRANC
Grande Carte en 4 couleurs
FORET DE SOIGNES - LINKEBEEK
A l'usage spécial des touristes et cyclistes
pliée en étui
PRIX : 1 FRANC
Ces cartes sont en vente chez les principaux libraires

MESDAMES si vous avez les TROUBLES PERIODIQUES
difficiles, douloureux ou irréguliers, employez le Remède du docteur Thompson, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale.
Prix : 6 fr. le 1/2 ; 10 fr. complet
Pharmacie des Croisades
15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord
PRESERVATION HYGIENIQUE
pour les deux sexes
Catalogue illustré donn. la descript. des articles et appareils préventifs les plus nouveaux et les plus efficaces Discr. Prix avec 1 éch. 1 fr. (1568)

CABINET MEDICAL
17, rue des Croisades, Bruxelles-Nord
Voies Urinaires : Maladies secrètes Reins, Maladie de la peau, Urines troubles.
Avarie : Traitement du Dr Erlich, Neurasthénie, Epuisement, Maladie des femmes, Troubles mensuels.
Epilepsie : Traitement nouveau
Consultation : 2 fr., tous les jours de 10 à 8 h., excepté mardi et vendredi, le dimanche de 8 h. à midi. (1230)

ACCOUCHEUSE
Diplômée, 20 ans pratique. Consultations secrètes à toutes époques, retards, discrét. Mme BOUCELET, 48, rue de Parme, 48. (Porte de Hal), Saint-Gilles-Bruxelles.

ACCOUCHEUSE Diplôm. 1re en Belgique et en France
CONSULTATIONS SECRETES
A toute époque, retards, discrét.
14, PLACE DES MARTYRS (Pr. r. Neuve)
BRUXELLES

SPECTACLES

THEATRE DE LA BOURSE. — Dimanche, à 8 h. 1/2, « La Favorite » (J. Danse); lundi, à 9 h., « Le Barbier de Séville » (Ponzio).
BOIS-SACRE. — A 9 h., « La Nouvelle Idole ». Dimanche et lundi, matinées à 4 h.
FOLIES-BERGERE. — A 9 h., « Cousin-Cousine ». Dimanche et lundi, matinées à 4 h.
GAITE. — A 9 h. 1/4, « Les Surprises du Divorce ». Dimanche et lundi, matinée à 4 h. 1/4.
LA CIGALE. — A 9 h., La Revue. Scènes nouvelles. Dimanche et lundi, matinées à 4 h.
BONBONNIERE. — A 9 h., « Le Feu du Voisin » et le « Peintre exigeant ».
Dimanche et lundi, matinées à 4 h.
MOLIERE. — A 9 h., « La Dame aux Camélias ». Dimanche et lundi, matinées à 4 h.
OLYMPIA. — A 9 h., « La Rivale ».
Dimanche et lundi, matinées à 4 h.
PALAIS DE GLACE. — Dimanche, à 3 h. 1/2, « La Maison d'Argile »; à 9 h., « Rigoletto »; lundi, relâche.
PATRIA. — A 9 h., « La Passion ».
SCALA. — A 9 h., « Le Comte de Luxembourg ». Dimanche et lundi, matinées à 4 h.
BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres. — Sp. varié, 1,000 pl. Ent. libre. Vendredi, nouveaux débuts.
VIEUX-BRUXELLES. — A 9 h., « Miss Helyett ».
WINTER-PALACE. — A 9 h., « Primerose ».
WINTER. — A 9 h. 1/4, « Les bleus de l'Amour »; à 4 h., fête de charité : « La Folle Aventure ».
VLAAMSCHE SCHOUWBURG. — Relâche.
PRADO, place Communale, Molenb. — Dim. (mat. et soir.), lundis, jeudis et sam. (Voir affiches.)
SPLENDID. — « La Ville de Bougie au Cap Carbon », documentaire; « Gribouille sait et fait tout », comique; « La Justicière », grand drame en 3 part.; « Goniran charme par amour », vaudeville; « Travail », grand drame social en 3 parties.
MAJESTIC, Boulevard du Nord. — Programme de fam. Orchestre de premier choix.

Imprimerie Financière et Commerciale,
5, quai du Chantier, 5, Bruxelles

Colette féministe

— As-tu goûté, ma chérie ? ?

— Ma foi, non ! Et toi ?

— J'ai grignoté un gâteau tantôt, à la hâte, mais il est déjà cinq heures et... cela m'a plutôt mise en appétit. Tant mieux, du reste, puisque cela me procure l'occasion de goûter avec toi et de bavarder un peu. Il y a un siècle que je ne t'ai vue. Entrons-là, veux-tu ?

Et Colette, dont une pointe de gourmandise est le péché mignon, guide son amie à travers le dédale des petites tables jusqu'au « bon petit coin » qu'elle connaît.

Puis, après le choix des gâteaux minuscules et délicieux, Colette se met à bavarder, car elle jouit de la faculté étonnante de pouvoir babiller comme une jeune pie, sans cesser un seul instant de grignoter éclairs et petits fours.

— Que je suis donc contente de t'avoir rencontrée ! Tu sais, c'est moi qui t'invite aujourd'hui, car je suis riche : je viens de toucher. Mais oui, ma chère. Comment, tu ne savais pas ? Je fais du journalisme, ma chérie. C'est moi, la « Vieille Douairière ». Cela ne te dit rien ? Voyons, dans « Féminités » ?... Le supplément du dimanche ? Ah ! tu vois que tu connaissais ça ! Ça te plaît, oui ?... Tu trouves mes conseils intéressants ? Mais tu es bien gentille, mon petit, bien gentille !... J'avais commencé étant jeune fille, alors quand je me suis mariée, il y a un an, j'ai prévenu Georges que rien ne me ferait renoncer à écrire. Oh ! il a été parfait, Georges, il n'a pas fait d'objections. Je n'aurais pas pu céder, d'ailleurs...

Vois-tu, ma chérie, c'est si bon de se sentir indépendante matériellement, de pouvoir se dire : « C'est moi qui paie mes robes ; je n'ai pas besoin de l'homme ; je me suffis à moi-même. Ah ! si tout le monde pensait comme moi, la femme ne supporterait plus longtemps la tyrannie de l'homme ; elle deviendrait l'égale de son mari, égale en droits et parfois même...

Mais depuis un instant, Colette est distraite ; elle prononce cette dernière phrase sans la moindre conviction, l'esprit visiblement préoccupé de tout autre chose que de l'égalité des sexes.

Tout à coup, elle s'interrompt : « Oh ! mais il me semble que j'ai perdu des paquets ! Il n'y en a plus là, près de toi, sur la banquette ? Non ? Voyons : ceci sont les voilettes, des voilettes araignées que j'ai trouvées à 1 fr. 80, ma chère ! J'en ai pris trois, tu comprends. Combien paies-tu tes gants de fil ? En voici d'épatants ; « irrétrécissables », m'a dit la vendeuse, à 2 francs seulement ; malgré ça, je n'ai pas confiance, aussi vais-je essayer d'en laver une paire avant de faire des provisions. Ah ! ceci, c'est une folie, ma petite : 2 paires de bas de soie mordorés, à 8 fr. 75. Oh ! mais ils sont ravissants, délicieux, et d'une finesse, ma chère !... C'est vexant que je n'ai pas de petits souliers assortis ; plus j'y pense et plus je trouve cela embêtant ; car avec des souliers noirs, ces bas-là seraient affreux... non, ce serait épouvantable ; il faut décidément que je tâche de trouver des souliers de cette teinte. Et puis, où sont les plus petits paquets ? Ah ! mes épingles à chapeau, voilà ; ici, une boucle en imitation d'écaille (ma chère, on jurerait de l'écaille), ma boîte de duvet de Ninon (invisible, ma chère, et un velouté, cette poudre) ; et une cravate de sport, avec pochette assortie. Non, je n'ai rien perdu : tout y est. Ma chérie, il faut que je te quitte ; je vais à la rencontre de Georges qui arrive au Nord à 6 heures. Au revoir, tu sais que je reste chez moi tous les jeudis. A jeudi prochain, n'est-ce pas ? Au revoir, à bientôt. Au revoir. Je t'attends...

Colette rassemble son bagage, donne à un petit chapeau gros comme le poing l'inclinaison décrétée par la mode, enfarine d'un nuage de poudre le bout de son petit nez impertinent, et la voilà, trottinant au boulevard, à petits pas rapides. Colette réfléchit à des choses graves... Elle vient de toucher ses appointements et de faire quelques menus achats : cette double cérémonie se renouvelle tous les mois, et chaque fois, Georges lui reproche gentiment de « faire des folies ». A-t-elle fait quelque folie aujourd'hui ?... Non ! Colette a beau chercher : chacun des objets achetés était absolument indispensable ; et puis, ses articles étaient longs, ce mois-ci : 622 lignes, ce qui, à un sou (le taux auquel « Féminités » « passe » les conseils d'une vieille douairière) ne lui a pas rapporté moins de 31 fr. 10. Et Colette, rassérénée par ce rapide et bienveillant examen de conscience, sourit à la douceur de cette soirée de printemps et approuve d'un regard complaisant la gentille silhouette que lui renvoie une glace. Elle approuve surtout, avec une certaine admiration et une douce émotion, une petite Colette de sa connaissance, jeune et jolie, qui a résolu à elle seule le grand problème social de gagner sa vie. Car elle est absolument convaincue qu'elle « gagne sa vie », l'héroïque Colette, et vous l'indigneriez sincèrement en lui disant que 31 fr. 10 ne suffisent pas à faire vivre pendant un mois une petite créature de luxe de son espèce.

Colette se laisse aller de plus en plus à l'ivresse de contempler sa propre élévation morale, et peu à peu une idée folle, un désir impérieux, une de ces impulsions auxquelles on ne résiste pas, s'empare de sa petite cervelle.

Oui, c'est aujourd'hui, aujourd'hui qu'elle a encore sur elle l'argent gagné (elle dédaigne d'en préciser le chiffre) qu'elle réalisera son rêve. Un rêve qu'elle caresse depuis des années et dont elle veut à tous prix la réalisation immédiate, là, sur-le-champ. Elle ira, toute seule, en homme, s'attabler à la terrasse du plus grand café du boulevard et elle criera bien fort : « Garçon, un quart bock ». Puis, dégustant lentement la boisson amère, tiède et fade, elle vivra enfin le plus beau moment de sa vie, le seul qui vaille d'être vécu. Et quand Georges passera, pressé, un peu inquiet de ne pas l'avoir rencontrée encore, elle l'appellera d'un air détaché : « Georges, viens donc boire un verre avec moi. Je t'offre un demi ». Colette rougit et doit s'arrêter un instant, tant elle est émue à l'évocation d'un tel paroxysme de jouissance. Oh ! oui, ce bonheur intense, elle veut en jouir ; elle veut la connaître cette émotion délicieuse.

Colette arrive au café qu'elle a choisi pour son début ; elle prendra cette table-là, entre une famille bien sérieuse et ce petit ménage. Mais... non ! elle a hésité, elle passe. Mieux vaut dépasser d'abord le café et revenir. Du reste, une fois la table choisie, la chose ne présente plus la moindre difficulté. Et au fur et à mesure qu'elle s'éloigne de la terrasse, Colette a une démarche plus décidée et une attitude plus ferme. Elle revient sur ses pas, très vite, sans plus réfléchir. Malheur ! A « sa table » s'est installé un monsieur âgé. Tant pis, elle ne repassera plus ; aussi bien, cela devient trop ridicule ! Elle s'aventure, au hasard... Que de monde à cette terrasse ! Tous les regards sont braqués sur Colette. C'est épouvantable ; elle s'arrête, rouge, embarrassée, n'osant ni avancer, ni reculer. Et des yeux, des yeux innombrables suivent tous ses mouvements. Elle heurte les tables, renverse une chaise ; la cordelière de son petit sac s'entortille au dossier de la chaise du vieux monsieur. Tout le monde la dévisage, des passants même s'arrêtent, le vieux monsieur s'empresse. Oh ! oser s'asseoir, oser crier, hurler « Un quart bock ! » ...ou bien être à la maison... en Australie, chez les sauvages, au pôle nord... mais loin, bien loin d'ici ! Le vieux monsieur s'excuse, embrouille davantage la corde, cherche à aider Colette, lui parle. Un garçon s'approche, la bouche en point d'interrogation. Colette, éperdue, balbutiante, effarée, déchire brusquement les cordons qui retiennent le sac, déclare au garçon : « J'avais cru reconnaître mon mari là-bas. Je me suis trompée, excusez-moi... » et s'enfuit, les débris du sac serrés contre elle, perdant et ramassant des accessoires divers.

Le garçon sourit : l'entourage est narquois ; des propos ironiques circulent à quelques tables. Le vieux monsieur paie sa consommation et file sur les traces de Colette. Pauvre Colette ! Elle va droit devant elle, sans voir personne, bouscule les gens, s'arrête, devine tous les regards moqueurs, toutes les intentions goguenardes. Et toujours l'obsession du petit vieux. La voilà découragée, prête à sangloter, à pleurer son gros chagrin. Elle heurte encore un passant, qui la retient cette fois. Elle veut se dégager. « Non, laissez-moi, laissez-moi ! » — « Ma petite Colette, Colette, qu'y a-t-il ? » — « Ah ! Georges, si tu savais ! Prends cela et ça et tiens-moi bien. J'ai peur, Georges, j'ai si peur. Protège-moi, Georges, je t'en prie ! »

— « Voyons, ma petite gosse, nous sommes en plein boulevard ! Voyons, entre ici, dans cette pâtisserie, et calme-toi. Tiens, bois et dis-moi, qu'y a-t-il ? Tu m'effraies, mon petit ! »

Colette éclate en gros sanglots pressés d'enfant, puis, calmée un peu, raconte, non sans verser encore plus d'une larme, sa tragique aventure.

Et comme Georges, à la fois vexé, stupéfait et amusé, lui murmure en l'embrassant : « Sacrée petite émancipée, va ! Petite femme, trois fois femme ! Je t'aime bien comme tu es, ma chérie ! », Colette, la voix encore hoquetante, brisée par moments, mais les yeux déjà brillants de convoitise, lui répond avec une insinuante tendresse : « Tu as raison, mon chéri, je suis une petite folle ! Mais je t'aime bien, va, et même... si tu voulais... Veux-tu, dis ? p'tit chéri ? nous nous dépêcherons de filer d'ici et tu pourrais m'offrir une paire de petits souliers, mordorés, pour me faire oublier ce vilain cauchemar...

LOULOU.

Les Artistes aimés du Public

Au Théâtre de la Bourse

Liégeois d'origine, M. José Danse étudia l'art du chant sous la direction de professeurs d'une indiscutable compétence, MM. Marcotty et Goffoel. Après des débuts signalés par la presse, au Théâtre Royal de Liége, comme second baryton d'opéra, il fut engagé à Bruxelles, au Théâtre Royal de la Monnaie. Les habitués de notre première scène lyrique se souviennent assurément des intéressants spectacles au cours desquels il parut



M. JOSÉ DANSE

pendant les trois années qu'il passa sur la scène de notre grand théâtre d'opéra.

Lorsqu'il quitta la Monnaie, M. José Danse s'en fut récolter de nombreux lauriers à Marseille, à La Haye, à Montpellier, où il a créé « La Tosca » de Puccini ; à Rouen, où il créa la « Damnation de Faust » de Berlioz ; à Nancy, où « La Tosca » et « Le Chemineau » lui valurent un très gros succès ; à Lyon, où il créa « Quo Vadis », puis l'excellent artiste passa à Nantes, où il chanta notamment « Don Quichotte » et « Le Songe d'une nuit d'hiver », d'un auteur belge, M. A. De Boeck ; il y créa aussi « La Glu », et y fit une brillante reprise de « Don Juan ». De Nantes, M. José Danse passa au Caire, au Théâtre Khedival, puis au London Opera House (où il créa « Don Quichotte »), puis à Rouen, où il créa « Cléopâtre » de Le Borne.

Les événements actuels ont ramené M. José Danse à la ville de ses premiers succès, et dès ses débuts au Théâtre de la Bourse, l'excellent baryton a retrouvé la faveur entière du public.

LES BRAS

Bras nus, vivant collier aux nuques asservies
Des hommes ; gestes lents au rythme de douceurs.
Lents baisers effeuillés vers les bouches ravies,
Du bout des doigts légers, ailés et caresseurs.

Bras nus à jointes mains implorant, bras tragiques
Sur le front de l'enfant refermés en abris ;
Bras nus verseurs d'oubli, souples bras nostalgiques
Epuisants comme un philtre et d'étreintes meurtris !

Bras fleuris de bijoux parmi les tresses blondes,
Echarpe dénouée au long des hanches rondes :
Bras, symbole éclatant d'Amour et de Beauté !
Bras, pudeur de la Vierge et tendresse infinie
De la Mère, et qu'un geste auguste à l'agonie
Croise sur la poitrine en un rêve sculpté.

Jean LORRAIN.

Bouquet de Pensées

— Qui s'étonne encore de rencontrer de l'ingratitude, ne fut que rarement bienfaisant.

— L'habitude de la possession : voilà la misère des riches.

— La politesse est une indispensable sauvegarde contre la sincérité.

— Parler comme on pense : voilà qui fait partie, depuis longtemps, du domaine des langues mortes.

— Quelque parfait que l'on se juge, il est un défaut que l'on se trouve toujours : une trop grande bonté.

— Beaucoup de principes pédagogiques dérivent du désir de repos et de tranquillité de l'éducateur.

— La conscience est douée d'un invincible besoin de sommeil : il est des consciences qui ne se réveillent de toute leur vie.

— L'amour peut résister à tout, hors à la réalisation de ses désirs.

* *
*

Les femmes qui ne nous ménagent sur rien et ne nous épargnent nulles occasions de jalousie, ne mériteraient de nous aucune jalousie, si l'on se réglait plus par leurs sentiments et leur conduite que par son cœur. *(La Bruyère.)*

* *
*

Une femme jalouse est un sujet de douleur et d'amertume. Elle ne sait point modérer sa langue, et tous ceux qu'elle rencontre deviennent les confidents de ses plaintes. *(Ecclesiaste).*

Pour la Femme

Chronique de la Mode

Le changement constant des modes est une nécessité, car c'est, selon Chamfort, l'impôt le plus naturel que l'industrie du pauvre puisse mettre sur la vanité du riche. Et les impôts ayant augmenté dans tous les pays depuis le début de la guerre, il était parfaitement logique que la « vanité du riche » participe à l'augmentation générale, et il n'y a pas lieu de blâmer le moins du monde la fantasque déesse « Mode » d'avoir, par un caprice brusque, forcé tous ses adeptes à protéger — plus ou moins volontairement — l' « industrie du pauvre ». Car, il faut le constater, jamais un revirement aussi complet ne s'est manifesté dans les modes féminines. Comparons la silhouette d'une élégante au printemps en 1915 et à la même saison en 1916. Chacune d'elle n'a-t-elle pas l'air de dire à



l'autre : « How ridiculous you look, my dear ! » Et ce contraste s'accuse de plus en plus ; l'ampleur chaque jour plus considérable des jupes sur les hanches fait même craindre un retour offensif du vertugadin.

Oh ! que mes lectrices se rassurent ; nous n'en sommes pas encore aux robes maintenues par des cerclettes, et pour ma part, je ne crois pas que ces instruments si encombrants, désagréables et disgracieux soient encore adoptés jamais ! Car les costumes ont beau évoluer et les jupes devenir de plus en plus volumineuses, elles n'en restent pas moins fort souples ; les superpositions de volants sont posés légèrement sur des fonds



ou des jupons moelleux, qui ne rappellent guère les dessous empesés, raides et cassants de nos aïeules.

Eh bien, que les quantités de tissu que l'on emploie dans les vêtements deviennent de plus en plus considérables, la mode actuelle conserve toujours le souci de la ligne, ce qui l'empêchera de retomber dans ses exagérations passées. Au reste, même si elle devenait cent fois plus absurde ou plus compliquée qu'elle ne l'est, elle n'en serait pas moins aveuglément suivie. La bizarrerie de la mode, loin d'être un préservatif pour s'en garantir, ou un remède pour en guérir, devient une obsession à laquelle nul n'échappe. Il en est de ses caprices comme de ceux des femmes : l'inconvénient qui devrait en éloigner est précisément l'attrait qui y ramène.

* *

Les tissus en vogue en cette saison sont tous infiniment séduisants. Citons en tout premier lieu le taffetas uni ou rayé, ce taffetas souple qui se retrousse de mille manières, forme des plis charmants et donne des reflets si doux et si argentés. Beaucoup de costumes se font aussi en popeline, en bengaline, en faille : faille française, faille Granville ou en moire de soie et moire alsacienne. Et tout cela réalisé dans des teintes d'une distinction exquise, telles les nuances banane, gris éléphant, bleu ancien, aubergine, vert russe, violet pensée, sable. Sans compter le noir, qui triomphe pour les tailleurs de taffetas. Car nous avons abandonné, pour nos costumes élégants, les tissus de laine et de drap, et nos tailleurs se font presqu'exclusivement en taffetas. Encore un progrès : le vêtement ajusté, austère, quasi masculin, l'ancien « tailleur » enfin, est remplacé par le costume bouffant, fantaisiste, froufroutant, garni de ruchés et de petits volants qui ont toujours l'air de dire : « Ne vous frappez pas ! Ne vous frappez pas. Tout s'arrange, allez ! »

Les modèles que nous présentons cette semaine à nos lectrices appartiennent à cette catégorie de costumes optimistes ; tous deux seront exécutés de préférence en taffetas noir. Le n° 1 se compose d'une jaquette, dont la basque à godets est rapportée à la taille ; le devant, blousé, est attaché à la ceinture et se boutonne comme un véritable gilet. Le col, de linon ou de soie, est orné de jours ; la jupe est garnie d'un empiècement coulissé.

La disposition de la ceinture et du corsage est absolument originale et donne, à ce joli tailleur souple, un cachet très distingué.

La jaquette n° 2 est droite devant ; de côté, une basque ondulée est rapportée sous les poches. Une garniture d'étroits volants froncés souligne les poches, le col et zigzague au bas de la jupe, très ample.

Bien que plus simple, ce modèle ne le cède ni en grâce, ni en élégance, au costume précédent ; c'est un vêtement dont les jeunes femmes (et il n'en existe pas d'autres) auront le plus grand usage.

Ravissantes Toilettes d'Eté
depuis fr. 49.50
Chapeaux charmants
depuis fr. 14.50
BLOUSES
assortiment unique de fr. 7.90 à 35.00
Maison VANDEPUTTE, rue St-Jean.
(3858)

Brassières et Cache-corsets

De plus en plus le cache-corset devient luxueux et ouvragé ; c'est un véritable corsage de dessous que voile à peine la blouse. On peut en varier à l'infini le modèle, et la plus grande fantaisie préside à sa confection. Les cache-corsets se font en tissus légers, soie du Japon ou crêpe de Chine, en linon, en batiste, en mousseline. Les plus coquets sont en lingerie ; ce sont les plus pratiques aussi ; car les tissus de fil ont sur les tissus de soie l'avantage de ne pas



jaunir au lavage. On les garnit de valenciennes, de broderies, de nombreux entre-deux s'entrecroisant dans tous les sens. Tantôt de naïfs petits bouillonnés de mousseline entourent l'encolure ; tantôt d'effrontés petits volants de tulle s'ébouriffent et toujours de microscopiques petits plis alternent avec de jolis jours.

La brassière, qui peut faire office de soutien-gorge, est moins élégante et moins ornée. On emploie pour la confectionner une batiste assez forte ou un tissu tricot assez fin.

Elle est maintenue par des épaulières de ruban et rattachée au corset, au-dessus duquel elle se porte généralement.

Remarquons, pour terminer, que les rubans sont plus en faveur que jamais, qu'on les croise sur la poitrine, qu'ils entourent la taille ou forment de doubles nœuds plats. Et à côté des nuances bleues et roses uniquement employées jadis à garnir la lingerie, nous voyons apparaître des couleurs moins tendres : le jaune d'or, l'orange, le bleu Nattier, le vieux rouge et même le violet. Est-ce plus joli ? Voilà une question à laquelle je me garderai bien de répondre, car, vous savez : « De gustibus et de coloribus... »



La chevelure de la femme, c'est le plumage de l'oiseau : elle avantage les jolies femmes et atténue la disgrâce des autres.

Nulle ne peut rester indifférente aux soins à donner à ce complément indispensable d'un joli visage. Mais avant d'entamer l'examen des diverses méthodes pour embellir la chevelure, envisageons d'abord le meilleur moyen d'en assurer la conservation.

La chute de cheveux provient particulièrement de maladies, soit dans tout notre être, soit spécialement dans la tête. Quand on est sujet aux migraines ou aux névralgies, l'occiput se dégarnit à l'endroit qui souffre. Il n'est pas rare, après les fièvres typhoïdes, que les cheveux tombent presque tous ; il est urgent alors de raser la tête du convalescent deux ou trois fois de suite, aussitôt qu'il reprend des forces.

C'est à peu près le seul cas où on doive avoir recours à cette désagréable opération lorsqu'on a dépassé l'âge de la première enfance. Rasez la tête d'une enfant et même lui tenir les cheveux courts, ne fait que lui rendre ses capillaires durs, gros, et lui en modifier la couleur.

Contentez-vous de les rogner tous les mois de un ou deux centimètres au plus. Ne coupez jamais les cheveux pendant une période d'affaiblissement quelconque ou d'agitation intérieure dans l'organisation.

Il est très urgent de les rogner souvent ; en les examinant à la loupe, on s'aperçoit que le tuyau capillaire, parvenu à une certaine longueur, se divise au bout en petite fourche à deux branches, qui l'empêche de croître davantage et qu'il est nécessaire de supprimer par conséquent.

Coupés une fois la croissance de l'enfance terminée, et surtout après vingt ans, les cheveux ne repoussent jamais bien longs.

Le préjugé que les tenir ras les épaissit, a fait son temps. Il est facile de s'en convaincre en examinant la chevelure des hommes. Ils portent les cheveux courts toute leur vie et sont chauves pour la plupart à un âge peu avancé.

Il existe une quantité de préparations pour arrêter les chutes et faire épaissir les cheveux ; il vaut toujours mieux choisir les plus simples ; moi même je pourrais vous en indiquer plusieurs aussi efficaces les unes que les autres ; seulement, il faut savoir les approprier à la nature de la chevelure.

Ainsi, pour arrêter les chutes de cheveux bruns, causées par un affaiblissement quelconque, une maladie, etc., il est recommandable de laver la tête avec des décoctions de feuilles de noyer.

Si la chute des cheveux provient d'un refroidissement, ou des suites d'une maladie, il faut imbiber les racines des cheveux d'eau-de-vie mélangée d'un peu de poudre de quinquina et répéter souvent la petite opération.

Enfin, pour finir, je vais vous donner une excellente recette d'une eau anglaise pour faire épaissir les cheveux blonds de personnes ayant la tête grasse :

Eau de roses, 100 grammes ; acide acétique, 25 gr. ; essence de cantharides, 25 gr. ; essence de violette pour parfumer, 15 grammes.

Feuilleton du *Messager de Bruxelles* 30



CHAPITRE XI

Où le drame éclate dans toute son horreur, et où M. Vermeulen décide de chercher l'apaisement sous des cieux plus bienveillants.

— Et ce n'est pas tout, Trinette ; voilà encore une belle pièce de deux francs, elle est pour vous, si vous me répondez à une question.

— Donnez toujours les deux francs, dit Trinette.

— Voilà. Est-ce que mademoiselle Eugénie vous parle souvent de moi ?

— Ça je ne sais pas.

— Est-ce que vous croyez qu'elle aurait du goût pour me marier.

— Ça je ne sais pas.

— Enfin, Trinette, dites-moi quelque chose.

— Vous voulez que je vous dise quelque chose ?

— Oh, oui, Trinette ; voilà encore deux francs.

— Eh bien, elle m'a dit que si vous vous faisiez couper les cheveux et la barbe, elle aurait peut-être du goût pour vous ; maintenant, laissez-moi, car je dois encore reloquetter l'escalier.

A ce moment, le cousin Antoine, suffisamment éclairé sur les intentions de M. Zonneslag, s'approcha d'un air indifférent et vint s'asseoir sur le coin du comptoir ; il y eut un silence pénible, à peu près ce qu'en matière théâtrale on a coutume de nommer un « trou ».

M. Zonneslag et le cousin Antoine, assis non loin l'un de l'autre, observaient réciproquement l'attitude qu'on est habitué à rencontrer chez les chiens de faïence. M. Zonneslag chantonnait un hymne dont il n'était guère perceptible que le vocable : tut, tut, tut, y revenant avec constance, tandis que le cousin Antoine sifflotait en sourdine la valse du « Comte de Luxembourg ».

Cela dura à peu près cinq minutes, puis M. Zonneslag prit le parti de rompre les chiens :

— Alors, dit-il, c'est vous le cousin Antoine...

— ....

— J'ai encore gagné beaucoup d'argent ce matin.

— .....

— Ça ne vous intéresse pas beaucoup ce que je vous dis ?

— .....

— Les militaires, n'est-ce pas, ça n'a pas beaucoup d'argent...

— .....

— Tout le monde ne peut pas être un gros négociant.

— .....

— J'ai encore vendu pour trois cents francs ce matin.

Ici Antoine tira de sa poche un étui dont il extirpa une cigarette ; il frotta négligemment sur le bois du comptoir une allumette soufrée. Zonneslag tira de sa poche un énorme cigare, et au moment où



Championnat du monde poids légers

il se penchait pour profiter de l'allumette du cousin Antoine, celui-ci l'éteignit d'un souffle subit et puissant, tout en envoyant un long jet de fumée bleue au nez du plus grand négociant de Lokeren.

— Ça n'est pas très malin ce que vous faites là, dit Zonneslag.

— C'est possible que ce n'est pas très malin, répondit Antoine, mais on n'a pas besoin d'être malin avec des imbéciles.

— C'est pour moi que vous dites ça ?

— Vous pouvez le prendre comme vous voulez.

A la suite d'un entretien entamé ainsi, le ton de la conversation ne pouvait que monter dans des proportions excessives ; aussi vit-on bientôt M. Zonneslag et le cousin Antoine, rouges de fureur, se faire vis-à-vis, les poings levés, comme deux boxeurs au début d'un premier round pour un combat donnant droit au titre de champion du monde.

A ce moment, il se fit que M. Vermeulen rentrait de chez le receveur des contributions ; il eut tout de suite conscience de ce qui se passait. Se précipiter sur Antoine, le « tourner dehors », lui défendre de remettre les pieds à la maison, fut pour lui un simple jeu ; dire à Trinette et à Schnok, attirés par le tumulte : « Vous, allez dans votre cuisine ; et vous, allez un peu voir dans la cave si je n'y suis pas », ne fit pas également un pli. Eugénie qui apparaissait tout en haut de l'escalier tournant, eut une réception non moins fraîche.

— Montez dans votre chambre, j'ai à parler sérieusement avec Zonneslag.

La conversation de M. Vermeulen et de M. Zonneslag dura longtemps ; tout ce que nous pouvons en révéler est que M. Zonneslag fut ce jour-là très nerveux.

* *

CHAPITRE XII

Où il est prouvé qu'un train de plaisir est véritablement un train où l'on a du plaisir.

— Schnok !

— Moncheu !

— Est-ce que vous êtes levé ?

— Oui, moncheu.

— Pourquoi vous n'avez alors pas frappé sur ma porte ?

— Vous avez dit de vous frapper seulement à quatre heures, moncheu.

— Il n'est pas encore quatre heures ?

— Non, moncheu, puisque je n'ai pas frappé.

— Et Trinette, est-ce qu'elle est aussi déjà levée ?

— Ouïe, celle-là !

— Qu'est-ce qu'il y a encore une fois, elle dort sans doute encore ?

— Non, moncheu ; Trinette, il y a déjà une heure qu'elle est en bas, dans la cuisine. Elle a allumé le feu, et en attendant l'eau pour le café, elle fait ses crolles.

Ce dialogue avait lieu le dimanche matin, entre Monsieur Joseph Vermeulen en simple appareil nocturne, sur le pas de sa porte, et son fidèle Schnok, qui, l'oreille tendue pour bien saisir les moindres paroles d'un maître qui voulait être écouté, donnait la réplique à celui-ci, tout au bas de l'escalier qui menait aux sous-sols.

Au bout d'un instant, passé sans doute à des soins de toilette, Monsieur Vermeulen réapparut sur le palier et cria à nouveau :

— Schnok...

— Moncheu ?

— Montez-moi, une fois, une bouilloire d'eau chaude. Je vais prendre un bain de pied.

— Moncheu ne prend pas son bain dans sa baignoire ?

— Puisqu'on va à la mer, je ne vais tout de même pas dépenser encore de l'argent pour me laver ici, n'est-ce pas ?

De la chambre voisine, les voix encore ensommeillées d'Eugénie et de Teeke questionnèrent :

— Père, est-ce qu'il est temps de se lever ?

— Il est juste temps, répondit Monsieur Vermeulen.

— Vous dites, moncheu, questionna d'en bas Schnok, qui ne comprenait rien à cette réplique.

— Ce n'est pas à vous que je parle, Schnok, décida l'épicier.

— Père, quel temps est-ce qu'il fait ? demanda au travers de la porte de sa chambre Eugénie.

— Il fait beau, hein père ? sollicita la voix flûtée de Teeke.

— Pour beau, ça on peut dire qu'il fait beau. Il fera même douf aujourd'hui.

(A suivre.)

M. SAEY et Ch. DESBONNETS

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation strictement réservés.



Histoire de Liége

depuis sa fondation jusqu'en 1780

CONFLIT ENTRE LIEGE ET LA MAISON DE BOURGOGNE

CHARLES-LE-TEMERAIRE

LES SIX CENTS FRANCHIMONTOIS

Tandis que Liége se débattait dans le plus éclatant marasme que l'histoire ait connu, tandis que les bourgeois et les nobles se disputaient la priorité en s'égorgeant en des guerres fratricides, des événements plus graves se déroulaient au dehors. Par un concours de circonstances qui parfois se plaisent à modifier le cours des destinées, la maison de Bourgogne, alors riche et puissante, devenait l'égale des premières monarchies de l'époque. Philippe-le-Bon achevait de réunir sous son sceptre les provinces belges et la principauté de Liége, devenait son cauchemar. Les communes flamandes, dont l'agonie auréolait encore leur gloire, conservaient, grâce à Liége, comme un relief de cette antique puissance, où se lisait encore en lettres majuscules la victoire de Grooningue et les héroïques sacrifices offerts aux mânes de la liberté vécue.

Liége la vaillante! Quelle ombre dans le blason de Bourgogne, quel point d'interrogation dans les desseins secrets du bourguignon, qui voyait déjà son fils maître patent de l'ancien royaume de Lotharingie.

Liége succombera! Ils tomberont ces farouches métiers de la Wallonie, mais comment? L'affaire de Bouvignes s'éteignait victorieusement peut-être, mais insuffisante, puisque la principauté restait debout.

« La raison du plus fort est toujours la meilleure », et Philippe en usa. Destituer Heinberg et le remplacer par un de ses adeptes fut un jeu d'enfant pour ce farouche monarque, à l'endroit duquel la convenance n'avait rien de l'ancienne prévauté française. Appelé à La Haye en 1456, Heinberg fut menacé de mort et contraint d'abdiquer en faveur de Louis de Bourbon, neveu de Philippe. M. Bouille raconte qu'on le fit passer dans un cabinet, où il trouva un religieux franciscain suivi du bourreau, qui portait un drap noir doublé de soie et une épée nue : « Révérendissime seigneur, dit le père, résignez sur l'heure et songez à votre conscience! » Naturellement. Heinberg préféra la vie à la mitre et abdiqua.

Tous ces détails, d'ailleurs, peu faits pour attiser en faveur de Philippe la sympathie des Liégeois, toujours ennemis jurés des actes de despotisme et d'arbitraire, accentuèrent encore la haine de la sanglante bataille d'Othée : aussi l'avènement à Liége de Louis de Bourbon (juillet 1456) fut éloquent d'hostilité. L'apôtre de Philippe-le-Bon paya largement au change. A peine installé, il confia les fonctions publiques de la principauté à ses créatures, qui mirent le trésor en coupe réglée et abusèrent honteusement des prérogatives populaires. Enfin, deux habitants de Waremme ayant osé formuler leur ressentiment contre le prince, furent odieusement martyrisés. Le plus jeune fut étendu sur une table et le bourreau lui enfonça un couteau dans le sein ; tandis qu'il respirait encore, il lui coupa les jambes, les bras et la tête.

Ces horreurs devinrent le point de départ de conflits nouveaux. Menacé par la tourmente populaire, le Bourbon s'enfuit à Huy et fulmina l'excommunication contre Liége. A l'instigation du tribun Raes de Larivière, seigneur de Heers, il fut déposé en principe et des instances furent engagées auprès de Marc d eBade, prince allemand à la cour de Frédéric III pour lui offrir le titre de prince-évêque de Liége. Marc accepta et fit son entrée solennelle à l'église Saint-Lambert, où il reçut le sacre.

Louis XI, roi de France, alrs en guerre entre la maisn de Bourgogne, ne négligea pas l'occasion de créer à son puissant ennemi des dérivatifs fâcheux à ses plans de conquête. Des émissaires sont envoyés à Liége pour fomenter l'agitation et le monarque pervers ne craignit pas d'offrir aux Liégeois une alliance qu'il se promettait bien de ne pas tenir. Les préparatifs de la lutte contre la maison de Bourgogne furent donc poussés avec vigueur et Marc de Bade s'en fut en Allemagne, d'où il revint avec des troupes auxiliaires, mais craignant sans doute une défaite, il disparut subitement. Cette nouvelle ne découragea pas les Liégeois. Quatre mille hommes des métiers se portèrent à la rencontre des Bourguignons, sous les ordres de Raes de Heers et acceptèrent le combat dans les plaines de Montenacken (19 octobre 1465). Déçus, découragés par la trahison de Louis XI, qui négligea d envoyer les secours promis, ils furent vaincus et la moitié de leur contingent perdit la vie dans cette lutte meurtrière. L'affaire des Dinantais, qui venait d'accérer la haine cruelle de Charles-le-Téméraire, amena la destruction de leur ville ; elle fut pillée et rasée de fond en comble. Les Liégeois se soulevèrent contre leurs bourgmestres, sous prétexte qu'ils n'avaient pas ordonné de secourir les Dinantais et l'un d'eux fut mis à mort. Louis de Bourbon réinstauré, mais trop au fait des sentiments des Liégeois à son égard, se retira à Huy et le gouvernement de la cité fut confié au sire d'Humbercourt, qui fit de son pouvir une véritable dictature, mais le peuple, exaspéré et travaillé par les agents de Louis XI, reprit la lutte à outrance. La déchéance de l'évêque fut de nouveau proclamée, et, sous la conduite de Guillaume de la Marck, les Liégeois s'emparèrent de Huy, qui succomba honteusement. A cette nouvelle, Charles-le-Téméraire entra dans une colère violente et rassembla une armée formidable, qui vint mettre le siège devant St-Trond. Vingt-cinq mille Liégeois, sous la conduite de Raes de Heers et Baré de Surlet, prirent position au village de Brustem. De l'avis même de Philippe de Commines, ils se conduisirent en vrais héros, mais le désordre et le manque d'unité amenèrent la débacle. Six mille d'entre eux trouvèrent la mort dans cette journée funeste, mais, dit M. Bouille, les pertes des Bourguignons n'étaient guère moindres. Ce nouveau désastre plongea la population de Liége dans une véritable terreur et, le 7 novembre, le duc de Bourgogne entrait à Liége par une brèche de vingt-trois toises creusées entre les portes Saint-Martin et Sainte-Marguerite. Tous les privilèges furent détruits, les métiers abolis et le tribunal des échevins fut remplacé par quatorze juges nommés par l'évêque. Enfin, le vieux perron, symbole des libertés liégeoises, fut renversé et transporté à Bruges. Peu de temps après ces événements tragiques, Liége reçut dans ses murailles pantelantes des bandes de proscrits que la dictature du Bourbon avaient chassés de leur patrie dans les forêts de l'Ardenne. Ils furent accueillis en libérateurs et, sans perdre de temps, ils marchèrent sur Tongres, où se trouvait l'évêque. Surpris la nuit, le Bourbon fut fait prisonnier, ainsi que le sire d'Humbercourt. Charles-le-Téméraire, qui soupçonnait Louis XI d'avoir coopéré à ce nouveau soulèvement, l'emprisonna, fait qui contraignit l'odieux monarque à pousser jusqu'au crime sa trahison inqualifiable. De pair avec le Bourguignon, il vint assiéger Liége et établit son camp sur la montagne de Ste-Walburge. C'est ici que se place le dévouement, combien sublime, des six cents Franchimontois. Vieilles redites? Hélas, se lasse-t-on jamais de faire revivre ceux dans le souvenir desquels s'épanouit, auréolée de sang, l'âme de la patrie?

Honneur à Franchimont, honneur à Straihle et à Vincent de Bueren! De tels héros, dirait le Tasse, méritaient les honneurs du grand jour, mais l'horreur de la nnuit ajoute encore à la splendeur de leur gloire impérissable. Ils vont, les braves, longeant les ruines des murs de la cité et ils atteignent Ste-Walburge sans que l'alarme ait été donnée, mais au lieu de pousser droit à la demeure du duc et de Louis XI, ils attaquent d'Alençon. Des cris, des appels. Le camp tout entier s'éveille. Liégeois et Bourguignons s'entretuent dans l'ombre. Saint-Lambert! Saint-Lambert !... Vive France!... Vive Bourgogne et tuez!... Des six cents Franchimontois

...Pas un ne recula.
Dormez, morts héroïques.

Le lendemain, Liége fut passée par les armes. Enfants et vieillards furent égorgés, les femmes violées et ce qui restait de la cité prospère liégeoise fut anéanti par les flammes. Quarante mille hommes et douze mille femmes, dit M. Bouille, périrent dans ce sac monstueux.

Tel fut en principe le tombeau des libertés communales de la cité de Liége.

(A suivre). LISE-SAN.

Où Irons-nous dimanche ?

UCCLE-ALSEMBERG-L'ESPINETTE

Prenons le tram pour Uccle-Calvoet ; en passant, donnons un coup d'œil à la vieille église d'Uccle ,construite en 1779, en remplacement de celle que le pape Léon III vint, paraît-il, y consacrer en 804. Charlemagne a, dit-on, assisté à cette consécration.

Au moyen âge, il y avait à Uccle un échevinage fameux dont les coutumes particulières dictèrent la loi à un grand nombre d'autres villages brabançons ; il ne perdit son importance que vers l'an 1400 lorsque l'influence de la ville de Bruxelles devint de plus en plus prépondérante. Cet échevinage exerça longtemps une espèce de tutelle sur les autres seigneureries des environs.

De temps immémorial, il y avait à Uccle de vastes manoirs disséminés le long des ruisseaux. Le « Hof ten Horen », situé à l'avenue Paul Defré — l'établissement du « Vieux Cornet » actuel — est un de ces manoirs. Un des pignons de cet établissement porte une pierre curieuse dans laquelle on a taillé un cor de chasse, une date (1700) et une devise : « Aensiet den Tydt ».

Nous traversons le chemin de fer et nous suivons la chaussée. Nous passons le Zandbeek, un affluent de la Senne, après une forte montée nous descendons jusqu'à Alsemberg.

C'est un gai et propre village que celui-là; il doit son nom à sa colline sur les flancs de laquelle croissait autrefois en abondance la plante qui fournit l'absinthe (alsem-absinthe, berg-montage).

L'église d'Alsemberg est vraiment remarquable. Le clocher, d'une jolie architecture, est de construction assez récente; il a remplacé l'ancien clocher que la foudre détruisit partiellement en l'an 1653 et dont le reste s'écroula le 15 février 1807. A l'intérieur de l'église, il y a une belle chaire de vérité. L'église possède aussi une statue miraculeuse de la Sainte-Vierge, qui y était jadis l'objet d'une vénération toute particulière.

Si l'on en croit la légende — et il faut toujours les croire — la première église d'Alsemberg aurait été édifiée par Ste-Elisabeth, épouse d'un landgrave de Thuringe; la sainte princesse serait venu en jeter les fondements à la suite d'un songe et sous l'égide d'un messager envoyé des cieux.

Certaines décorations intérieures du temple actuel, représentent encore des épisodes ayant trait à cette légende. Après avoir visité le village, une drève s'ouvre devant nous, qui nous conduit tout de suite à Rhode-Saint-Genèse.

Ce village, cité dès 1141, avait au moyen âge un échevinage important dont la juridiction s'étendait sur plusieurs localités des environs.

Prenons la chaussée, suivons celle-ci, passons à côté de la papeterie Demeur dans un site charmante et des plus pittoresque. Nous arrivons ainsi à la gare de Rhode-Saint-Genèse. Passons la voie du chemin de fer, suivons le pavé, remontons la jolie vallée et nous arriverons ainsi, après une superbe promenade, à l'Espinette Centrale, d'où le tram de la place Rouppe nous ramènera rapidement, heureux d'une belle après-midi au grand air.

Chronique Documentaire

La Marine marchande mondiale

Les événements qui se déroulent depuis plus d'un an sur mer, et qui, à l'encontre de ce qui s'est toujours passé avant la présente guerre, intéressent beaucoup plus les navires marchands que les flottes militaires, ont attiré l'attention générale sur tout ce qui touche à la navigation commerciale. Mais on n'est que rarement bien à la hauteur de ces choses. C'est pourquoi nous tâcherons de donner ci-dessous, sans arrière-pensée politique quelconque, un aperçu succinct sur le développement de la marine marchande mondiale avant la guerre, et les altérations qu'elle a subies depuis le début des hostilités.

AVANT LA GUERRE

Avant de dresser le tableau de la marine commerciale mondiale, il est nécessaire de se mettre d accord sur la valeur de l'unité au moyen de laquelle on exprime couramment son importance, notamment la tonne. Il s'agit ici de la tonne brute et de la tonne nette. Alors que la tonne brute exprime la capacité totale du navire, la tonne nette se limite au volume réellement utilisable, c'est-à-dire que la capacité exprimée en tonnes nettes néglige la place occupée par les machines, les cabines, les soutes à charbon, etc. On est en général d'accord pour donner à la tonne nette une valeur égale aux deux tiers de la tonne brute. Ceci posé, voyons, d'après le Lloyd's Register, comment s'est développée la marine marchande mondiale depuis une quinzaine d'années :

(En 1,000 tonnes nettes)

	1897	1908	1er janv. 1916
Angleterre	9,840	11,946	12,608
France	770	1,313	1.487
Italie	667	984	1,022
Japon	279	848	957
Russie	492	—	747
Allemagne	1,579	2,787	3,217
Autriche	—	472	581
Etats-Unis	1,868	2,727	4,158
Norvège	1,464	1,508	1,710
Suède	478	723	655
Hollande	862	597	818
Espagne	488	506	523
Danemark	—	—	467
Grèce	—	—	461
Autres pays	1,917	2,159	1,250
Flotte mondiale	20,823	27,621	20,406
En millions de tonnes brutes	30	41	45 1/2

Quoique cette statistique soit établie avec beaucoup de soins, il ne faut cependant pas se hâter d'en tirer des conclusions sans tenir compte de certains facteurs qu'elle n'exprime pas. Elle se rapporte en effet tant aux vapeurs qu'aux voiliers. Or, un steamer de plus de mille tonnes peut fournir, grâce à sa vitesse, un rendement au moins trois fois plus grand qu'un voilier de même tonnage. Ajoutons, toutefois, que ce facteur ne fausse le tableau que dans une mesure toute relative, les voiliers étant de plus en plus remplacés par des vapeurs. De 1897 à 1913, le pourcentage représentant l'importance des voiliers vis-à-vis du nombre de vapeurs formant la flotte marchande mondiale a passé de 44 à 12 p. c. Les bâtiments à voiles ne sont d'ailleurs plus guère nombreux qu'en Norvège (27 p. c. de la flotte de ce pays) et aux Etats-Unis (46 p. c.). Ce dernier pays ne joue en outre pas, dans la navigation internationale, le rôle qu'on pourrait déduire de son nombre de navires. C'est là encore un nouveau facteur dont il faut tenir compte pour l'interprétation de la statistique reproduite ci-dessus. Exception faite de sa grande flotte de voiliers, la marine marchande américaine ne pratique guère que le cabotage.

Il ressort du relevé de Lloyd's que la marine mondiale s'est considérablement accrue de 1897 à 1913. Voyons comment s'est produite cette augmentation en tenant compte des deux facteurs qui peuvent l'influencer : d'une part, la construction de nouveaux bâtiments, d'autre part la disparition et le désarmement de vieux navires.

(En tonnes brutes)

Années	Nouveaux navires	Disparitions	Augmentat.
1905	2,515,000	725,000	1,890,000
1906	2,920,000	762,000	2,158,000
1907	2,778,000	794,000	1,984,000
1908	1,838,000	794,000	1,039,000
1909	1,602,000	939,000	663,000
1910	1,958,000	948,000	1,010,000
1911	2,650,000	885,000	1,765,000
1912	2,902,000	749,000	2,153,000
1913	3,333,000	668,000	2,666,000

La grande différence qui existe, d'année en année, entre les nouvelles constructions, résulte des fluctuations qui agitent le marché des frets. On voit que l'année 1909, par exemple, a livré les plus petits chiffres. Qu'on se rappelle que cette année a été pour le monde entier un exercice caractérisé par une forte crise économique.

La courbe des disparitions de navires est plus régulière; leur importance moyenne a été pour la période 1909-1913 de 835,000 tonnes par an. Ceci démontre que même en temps de paix, la flotte marchande mondiale perd environ 15,000 tonnes brutes par semaine, mais il faut ajouter que cette perte résulte partiellement du désarmement de vieux bâtiments, ce qui n'a pas lieu en ce moment. A présent, on peut hardiment prétendre que toute perte a lieu par accident ou par suite d'un fait de guerre.

PENDANT LA GUERRE

Après avoir examiné comment s'est développée la marine marchande avant la guerre, nous allons maintenant examiner de quelle façon elle s'est comportée depuis le début des hostilités. Ici, deux facteurs nouveaux se joignent à ceux qui agissent en temps normal sur son développement, c'est-à-dire les nouvelles constructions et les disparitions (accidents ou désaffectation). Ces deux nouveaux facteurs sont la mise à la chaîne et l'utilisation de bâtiments marchands à des fins militaires.

1) La construction navale n'a évidemment pu atteindre depuis tantôt deux ans le niveau auquel elle était arrivée avant la guerre. La plupart des chantiers se trouvent en Angleterre et en Allemagne ; ces deux pays en étaient arrivés depuis quelques années à lancer à eux deux 82 p. c. des nouveaux navires. A présent, les chantiers travaillent en majeure partie à des fournitures militaires, et souffrent en outre d'une forte pénurie de main-d'œuvre. En Angleterre, par exemple, il n'a été lancé en 1915 que 650,919 de tonnes brutes, contre 1,683,553 en 1914 et 1,932,155 en 1913, soit environ le tiers du rendement en temps de paix. Somme toute, en tenant compte d'une recrudescence d'activité dans les pays neutres, on ne peut pas estimer le nouveau tonnage lancé depuis vingt mois à plus de 2 millions de tonnes.

2) En regard de la diminution dans la construction se place un accroissement désordonné des disparitions, dû aux hostilités sur mer et surtout à la guerre des sous-marins. Cyprian A. G. Bridge évaluait dans le « Times » du 4 avril les pertes totales subies par la flotte marchande mondiale jusqu'au 23 mars 1916 à plus de 2 millions de tonnes brutes. Cela donne, pour les vingt premiers mois de guerre, une moyenne de 26,300 tonnes par semaine. A ces pertes s'ajoute la moyenne des avaries normales qu'on constate également en temps de paix, soit pour vingt mois environ, 800,000 tonnes. Il y a par conséquent eu augmentation de 2 millions de tonnes, et disparition de 2,800,000 tonnes.

Il est évident que ces chiffres ne fournissent qu'une approximation. Les spécialistes de la question ne sont d'ailleurs pas d'accord à ce sujet. Ainsi, le grand armateur anglais Houston prétendait il y a quelques semaines, dans un article publié par le « Daily Mail », que les pertes de la marine anglaise variaient entre 3 1/2 et 4 millions de tonnes. Le ministre Runciman présenta dernièrement à la Chambre des Communes, le relevé suivant, relatif à la flotte marchande anglaise :

(Tonnes nettes)

Fin 1913	12,120,000
Fin 1914	12,415,000
Fin 1915	12,416,000

3) Quoique la marine mondiale n'ait donc subi qu'une diminution peu importante, il n'en est pas de même du tonnage disponible. La disparition provisoire de la marine marchande allemande a retiré momentanément de la navigation internationale environ 5 millions de tonnes brutes. Si l'on ajoute à ce chiffre celui que représente la flotte austro-hongroise et une partie de la flotte russe également immobilisée, on arrive à un total de 6 à 6 1/2 millions de tonnes qui n'attendent que la paix pour venir renforcer la navigation internationale.

4) Le nombre de navires réquisitionnés et affectés à des services militaires est considérable.

Mais ici encore, il n'existe pas de chiffres qui expriment la réalité. D'aucuns prétendent que l'Angleterre, par exemple, a réquisitionné le tiers de sa flotte marchande ; d'autres, comme le « Times », n'hésitent pas à citer le chiffre de 50 p. c.

Il en résulte que la flotte marchande mondiale a subi jusqu'à présent des pertes réelles s'élevant à 1 1/2-2 millions de tonnes, et que 16 1/2 millions de tonnes environ lui ont été retirées pour être affectées à d'autres buts. La diminution totale est par conséquent de 37 p. c.

Causerie du Docteur

LES ANGINES

Les angines aiguës sont une des affections les plus fréquentes à cette époque de l'année et elles peuvent être le début de si nombreuses et si terribles maladies qu'il importe d'être prévenu de leur gravité possible et de l'utilité d'un traitement précoce.

Les angines sont des inflammations de la gorge, autrement dit des amygdales et du pharynx, dont les causes sont des plus variées, et la gravité très inégale. Il en est de très bénignes, mais il ne faut jamais négliger l'angine, même la plus légère, parce que bien des maladies graves débutent par un mal de gorge ; ainsi la scarlatine, la rougeole, la variole, ou encore la grippe, l'érysipèle, le rhumatisme articulaire aigu. D'autre part, la terrible diphtérie peut prendre des allures d'angine très légère en apparence, mais peut être l'origine de formes très graves par contagion, le microbe de la diphtérie accroissant rapidement sa virulence par son passage dans la gorge d'autres personnes.

L'angine aiguë débute par des courbatures, un malaise général, des maux de tête, un peu de fièvre, et de la difficulté à avaler. A l'examen de la gorge, le voile du palais apparaît rouge et les amygdales un peu grosses. La palpation du cou, derrière l'angle de la mâchoire, permet de sentir une boule qui n'est que l'amygdale augmentée de volume.

Habituellement dans ce cas, il ne s'agit que d'une angine simple ; des gargarismes fréquents légèrement antiseptiques (eau boratée, solution de phénosalyl, salycilate de soude, eau oxygénée diluée), des badigeonnages avec un collutoire boraté ou iodé suffisent localement. On fera boire tiède, on donnera une alimentation liquide où le lait aura une large place ; on purgera le malade qui restera à la chambre ou au lit, suivant la fièvre. Parfois, ce ne sera pas la guérison qui viendra, mais une éruption caractéristique d'une scarlatine ou d'une rougeole dont l'angine n'était que le signe avant-coureur.

D'autres fois, dès la disparition de l'angine, les articulations deviendront douloureuses, se tuméfieront ; il s'agit alors d'un rhumatisme aigu qui devra être étroitement surveillé par le médecin à cause des complications graves pouvant survenir, principalement du côté du cœur.

Certaines angines évoluent dès le début avec une apparence de gravité extrême ; forte fièvre, abattement complet, grande difficulté à avaler. A l'examen de la gorge, on aperçoit de petites vésicules qui se rompent et laissent de petites tâches blanches, parfois si abondantes qu'elles offrent l'aspect des membranes diphtériques ; l'examen bactériologique est souvent nécessaire.

Cette angine est fort heureusement peu grave, et tout rentre dans l'ordre en peu de jours. Le traitement est le même que pour l'angine simple.

Il est aussi des angines qui, sans être diphtériques, en offrent absolument l'apparence à cause de la présence de fausses membranes ; on doit toujours sans attendre les résultats de l'examen bactériologique traiter ces angines pultacées comme s'il s'agissait de diphtérie confirmée, le traitement antidiphtérique appliqué à tort n'est jamais nuisible, tandis que l'erreur contraire est souvent fatale.

Ordinairement l'angine diphtérique ne débute pas aussi brusquement qu'une angine aiguë simple : l'enfant, pendant plusieurs jours, est mal à l'aise, il cesse de jouer, devient triste, maussade ; il ne se plaint nullement de la gorge. Après quelques jours, il accuse seulement un peu de sécheresse de la gorge et un peu de gêne pour avaler ; il est très pâle. Dès les premiers symptômes, il est urgent d'appeler le médecin, qui appliquera immédiatement le seul traitement efficace, les injections de sérum antidiphtérique, il ne faut pas attendre les signes de certitude ; lorsqu'ils apparaissent, il est trop tard pour agir ; naturellement, le traitement local ne sera pas non plus négligé. On isolera le malade dès les premiers soupçons; l'entourage sera étroitement surveillé ; les personnes ayant approché le malade recevront des injections préventives de sérum et les plus rigoureuses précautions seront prises pour éviter la contagion (changer de vêtements, laver la figure et les mains, gargarismes antiseptiques).

Toute angine pouvant être diphtérique et même toute angine étant contagieuse, il sera bon d'éviter tout contact avec les malades souffrant de la gorge.

Il est enfin une classe d'angine fort douloureuse, débutant par des phénomènes intenses et qui aboutissent à la formation d'un abcès de l'amygdale : c'est l'angine phlegmoneuse. Il est indispensable d'ouvrir cet abcès par un petit coup de bistouri ; opération peu douloureuse à laquelle la famille ne devra jamais s'opposer, à cause des complications graves pouvant survenir par le fait d'une temporisation trop grande.

Nouvelles à la Plume

Cocasseries de la langue française :

On dit : « Un embarras de voitures » quand il y a beaucoup trop de voitures.

Et : « Un embarras d'argent » quand il n'y a pas du tout d'argent.

***

Propos de fiancés :

Elle. — Nous aurons donc notre voiture à nous, sitôt mariés ?

Lui. — Certes, ma chère, si votre père consent...

Elle, interrompant. — Oh ! il ne demandera pas mieux !

Lui, continuant. — ... S'il consent à la payer.

***

Au restaurant :

— Eh bien ! garçon... bien long à venir, ce potage ?

— Pas étonnant... Un potage à la tortue !

***

Le Président — Comment avez-vous pu vous conduire de la sorte, vous, un brave ouvrier, dont les antécédents sont excellents ?

Le prévenu. — Mon Dieu ! monsieur le président, vous savez ce que c'est que de boire un coup de trop ?

Le Président. — Je ne le savais pas, mais vous me l'apprenez...

***

Duflanquin, le dentiste bien connu pour ses maladresses, a un domestique plein de tact.

Quand un patient entre dans le salon d'attente, le larbin murmure en s'inclinant :

— Qui aurai-je la douleur d'annoncer ?

***

Un sous-lieutenant donnant l'instruction parle au sujet du service de garde, de patrouille et police. Il conclut paternellement en s'adressant particulièrement à un réservist : « Soyez ponctuel. Si vous exécutez tout ceci avec précision, vous pourrez vous présentez pour la police, et après la guerre, chaque cité vous appointera volontiers comme sergent de ville. Qu'êtes-vous dans le civil ? »

— « Bourgmestre, mon lieutenant ».

***

Dans un restaurant à bon marché :

— Garçon, je viens de trouver dans mon potage ce chiffon de coton.

Le garçon imperturbable :

— Je ne suppose pas que pour un dîner à 45 centimes vous vous attendiez à trouver de la soie ou du satin.

GONZE Opticien-Spécialiste
Maison de confiance
Fondée en 1889
CHARLEROI
12, rue Puissant

Feuilleton du *Messager de Bruxelles* 51

PANTINS!

GRAND ROMAN INÉDIT

DE MŒURS THÉATRALES

PAR

HUBERT SCHAVYL

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE I

L'ETOILE

— Voyons, ne fais pas la bête. Nous sommes seuls, personne ne peut savoir que nous sommes ici, donc tu n'as rien à craindre. Voyons Jeanne, ne te défends plus. Jamais tu n'auras un ami plus tendre, plus empressé à te plaire. les rôles que tu voudras jouer, tu les joueras, viens, viens...

Et il essayait de l'entraîner quand, par un effort violent, Jeanne réussit à se dégager. Elle courut à la fenêtre, l'ouvrit, et comme Collingue s'avançait vivement vers elle :

— Si vous faites un pas, un seul pas vers moi, je vous jure que j'appelle au secours !

Collingue s'arrêta, murmurant :

— Voilà ce que c'est que de ne pas avoir un cabinet éclairé par le plafond ! Quels idiots, ces architectes !

Il avait l'air si décontenancé, si piteux, que le naturel rieur de Jeanne reprit le dessus :

— Allons, mon cher directeur, restons bons amis. Non, non, n'avancez pas, ouvrez la porte. Soyez sérieux, là, c'est ouvert. Merci. Maintenant, échangeons une poignée de mains de camarades et laissez-moi passer...

— Vous vous moquez de moi ?

— Mais non; une femme est toujours flattée d'exciter les désirs d'un homme charmant comme vous, mais...

— Mais vous allez m'en vouloir et tout dire à Lambourde.

— Voyons, mon cher Collingue, pourquoi faire ?

— Alors, amis ?

— Si vous voulez.

— En attendant mieux :

— Ça. Je ne m'engage à rien.

— Coquette !

— Si on peut dire. La porte est libre ?

— Hélas !

— Je me sauve... Sans rancune.

Et Jeanne sortit vivement dans le corridor, tandis que Collingue, refermant la porte derrière elle, murmurait entre ses dents :

— Nous nous retrouverons, la belle !

La jeune femme, encore toute émue de la lutte dont elle venait de sortir victorieuse, s'arrêta un instant pour se remettre. Elle jeta un coup d'œil dans la glace placée près de l'entrée du foyer, où les artistes regardent une dernière fois avant d'entrer en scène, si leur toilette est irréprochable.

Elle était légèrement décoiffée, un peu rouge.

— Bah ! montons dans ma loge, c'est l'affaire de quelques minutes, d'un peu de poudre de riz.

Elle eut plaisir à monter dans sa petite loge, qu'elle avait meublée et arrangée avec amour pendant les répétitions des « Honnêtes Gens », et qu'elle avait occupée si peu de temps !

Elle était située au premier étage, presque au fond du couloir : toute tendue en toile de Jouy, gaie et coquette comme une chambre de jeune fille. Au lieu du lit, inutile, un grand divan capitonné comme la tenture qui faisait face à la toilette où elle se maquillait : des rideaux cachaient l'armoire où elle enfermait ses toilettes. C'était un petit nid clair et délicieux. Jeanne songea que ce serait charmant de prendre quelques minutes de repos après le rude assaut qu'elle venait de subir.

Elle monta.

A la dernière marche, une ombre s'interposa entre elle et la fenêtre de l'escalier : elle leva les yeux.

Chatenay la regardait — sans oser lui parler — attachant sur elle un long regard repentant, plein d'amour et en même temps de reproches.

Ceux qui se vantent de connaître le cœur des femmes, et qui généralement confondent « cœur » avec « sens », ne pourraient expliquer ce qui se passa dans l'esprit de la jeune comédienne.

Comme dans un éclair ,elle revit toute sa jeunesse, elle se retrouva dans la vieille guimbarde qui les ramenait après les représentations de Fontainebleau, et elle éprouva comme un pincement au cœur en se rappelant l'émotion qu'elle avait ressentie lorsqu'elle avait pour la première fois abandonné sa main à l'étreinte de Georges. Au lieu de passer devant lui, comme d'habitude, en lui disant un bonjour amicalement, indifférente, elle ne put s'empêcher de le regarder avec émotion : sans dire un mot, Georges la suivit quand elle entra dans sa loge, et même avant que la portière fut retombée derrière eux, leur lèvres s'étaient unies, et leur amour avait recommencé, plus grand, plus violent que jamais !

***

Il fallait avant tout cacher la reprise de leur passion à Lambourde !

Celui-ci n'était pas jaloux, mais il n'avait pas, jusqu'alors, eu de raisons de l'être, et sa confiance dans sa femme était d'autant plus grande qu'il ne la connaissait pas.

Il crut, comme tous ceux qui entouraient sa compagne qu'elle n'avait de tempérament qu'au théâtre, et ce n'étaient pas les baisers qu'il lui avait donnés, qui avaient certes pu la faire vibrer de désir et d'angoisse.

Cependant, rien qu'aux allures de sa femme quelques jours après que Georges l'eut reprise, Lambourde s'aperçut de quelque chose.

Alors qu'habituellement Jeanne était d'une humeur égale, facile, elle devint presque de jour à autre plus distante ; à tout instant, elle cherchait à s'isoler, et elle ne pouvait maîtriser les mouvements d'ennui que la présence de son mari excitait en elle.

Quand il s'était marié, Lambourde avait bien prévu qu'il aurait à lutter, mais il avait espéré que tout ce qu'il apportait à Jeanne ferait compensation, et qu'elle oublierait, en voyant le luxe qui l'entourait, l'âge qu'il cherchait, du reste, à dissimuler le plus possible.

Si le théâtre avait pris Jeanne, et l'avait forcée à travailler, peut-être aurait-elle trouvé là un dérivatif, mais ses journées, comme ses soirées, étaient libres et s'écoulaient vides et monotones.

Georges, qui de plus en plus abandonnait l'idée de rester au théâtre, s'ancrait tous les jours davantage dans celle de se lancer dans les affaires industrielles, où sa famille le poussait, profitant de ce qu'il n'avait rien à faire, lui aussi, pour travailler dans une maison de banque et se mettre au courant de la carrière nouvelle qu'il s'était décidé à entreprendre.

Ce n'était donc que vers cinq heures que le jeune homme était libre, et ce n'était qu'à cette heure-là que Jeanne et lui se retrouvaient de temps à autre dans le petit appartement de Georges, où la pauvre enfant revivait à la fois de charmants et de tristes souvenirs. Ces rendez-vous étaient non seulement rares, mais troubés en plus par la crainte d'une surprise.

Lambourde avait vainement cherché à savoir quel pouvait être son rival ; un moment ses soupçons s'étaient arrêtés sur Collingue ,car il n'avait pas été sans s'apercevoir des désirs que sa femme excitait dans le cœur du directeur du Gymnase; il avait abandonné cette idée après avoir surveillé ceux qu'il soupçonnait, et il s'était convaincu de la cordialité de leurs relations, du sans-gêne avec lequel l'un et l'autre se parlaient devant lui.

Si Georges avait continué à venir au théâtre, certainement les soupçons de Lambourde se fussent précisés, mais, très prudent, il avait évité d'y venir, puisqu'il n'y avait rien à faire, et il se contentait de passer à des heures convenues devant les fenêtres de l'hôtel lorsque Jeanne avait, par force, manqué à un de leurs rendez-vous.

La difficulté qu'ils avaient à se rencontrer devenait de plus en plus grande. Lambourde, jaloux comme un vieillard, sentait qu'il était trompé, surveillait Jeanne très étroitement, et une ou deux fois la jeune femme s'était rendue compte déjà de cette surveillance, qu'elle avait pu déjouer jusqu'alors.

Un jour, elle arriva chez Georges, certaine que son mari l'avait suivie et l'avait vue entrer dans la maison.

— Pourquoi, lui dit Georges, puisque tu es certaine d'être suivie, es-tu montée ? il t'était facile de t'arrêter en passant chez la couturière qui habite à l'entresol et d'en ressortir cinq minutes après ?

(A suivre.)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation strictement réservés.